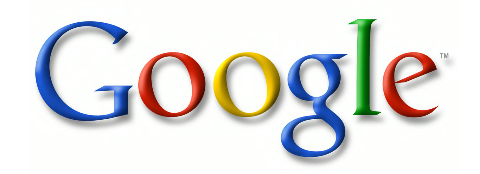
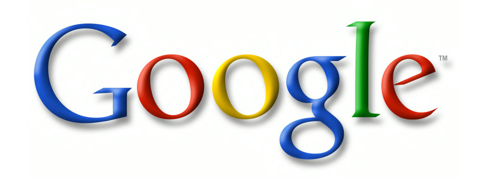












LES ŒUVRES
DE
M. COFFIN,
TOME PREMIER.

LES ŒUVRES
DE
M. COFFIN,
ANCIEN RECTEUR
DE L'UNIVERSITÉ,
ET
PRINCIPAL
Du College de Dormans-Beauvais.

TOME PREMIER.

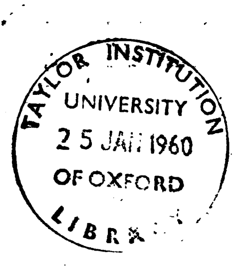


A PARIS,

Chez { DESAINT & SAILLANT, rue S. Jean de Beauvais.
THOMAS HERISSANT, rue S. Jacques.

M. D C C L V.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



ELOGE HISTORIQUE
DE
M. COFFIN.

CHARLES COFFIN naquit à Buzanci, Bourg du Diocèse de Reims, le 4 Octobre 1676. Les heureuses dispositions qu'il annonça dès son enfance engagerent ses parens à l'envoyer en la ville de Beauvais, où il commença ses études. En 1693, il vint les achever à Paris au College du Plessis : il y fit sa Rhétorique avec distinction sous le célébre M. Billet, le Professeur qui a peut-être formé le plus grand nombre d'excellens sujets. M. Durieux qui observoit les talens naissans dont il pouvoit enrichir son College, ne laissa point échapper M. Coffin. En attendant une Chaire, il le plaça auprès de ses Pensionnaires. L'habileté du jeune maître surprit M. Durieux lui-même, tout accoutumé qu'il étoit aux talens distingués.

M. Coffin reçut la Tonsure en 1698. Cette Cérémonie écclésiastique, dont la plupart ne se souviennent qu'autant qu'elle leur est utile, fut pour lui un engagement sérieux. Il ne regarda point l'habit clérical comme une simple décoration, qui n'eût aucun droit sur ses mœurs : il fut Clerc à tous égards, quoique gratuitement. Le panegyrique latin de S. Charles qu'il prononça vers le même-tems au nom des Clercs de S. Etienne-du-Mont, fut le commencement de sa réputation. Ce discours étoit autant l'ouvrage de son cœur que de son esprit : il louoit son Patron, pour lequel il eut toujours une vénération singuliere.

En 1701 la Chaire de Seconde au College de Beauvais étant vacante, M. Rollin, coadjuteur du Principal, & qui exerçoit tous les droits de la principalité, nomma M. Coffin. Cette nomination dérangeoit les vues de M. Dusieux. Il n'y consentit qu'avec peine, & à condition qu'il pourroit reprendre M. Coffin, ajoutant : *Je ne*

vous le donne point, je vous le prête. Quelque tems après, M. Viel, Régent de Rhétorique au Plessis, étant disposé à donner sa démission, M. Durieux redemanda M. Coffin : mais M. Rollin, qui connoissoit tout le mérite du jeune Professeur, usant des privileges de la possession, refusa de le rendre, & il employa des moyens efficaces pour le déterminer à rester au Collége de Beauvais.

M. Coffin remplit ses fonctions d'une maniere solide & brillante. Toutes les années étoient marquées par des productions en vers & en prose. Tantôt il chantoit les événemens publics, tantôt sa muse s'exerçoit sur des circonstances qui lui étoient personnelles. Le 25. Novembre 1705, il prononça en présence de l'Université, un Discours sur les *dangers* & sur les *avantages des Belles-Lettres*, qui fut admiré des connoisseurs. Quoiqu'il n'eût que 29. ans, son esprit avoit déja acquis toute sa maturité. Son goût s'étoit épuré si promptement, que sans le Panégyrique de saint

harles, le public n'auroit rien vû de
I. Coffin qui se sentît de la jeunesse.
'eux autres Discours qu'il prononça,
ın le 27 Novembre 1710, sur *l'utilité*
l'Histoire Profane, l'autre le 13 Avril
712, sur la *mort du Dauphin Duc de*
ourgogne, pere du Roi, mirent le
eau à la réputation de l'Orateur. Ce
ui avoit surtout frappé dans cet éloge
ınebre, outre la beauté des pensées &
e l'expression, c'est que la gloire du
Heros éclatoit, sans que la vérité en
ouffrît, & que l'éloquence y parloit
e ce Prince comme l'histoire.

L'année précedente (1711,) il s'étoit
levé une guerre poétique entre M. Cof-
n & M. Grenan, alors Régent de
econde au College d'Harcourt, au
ujet de la prééminence entre le vin
e Bourgogne & le vin de Champagne.
Voici quelle en fut l'occasion. M. Gre-
an avoit fait une très-belle Ode sur
e vin de Bourgogne : parmi les éloges
qu'il lui donnoit & que personne n'au-
oit contestés, il s'avisa de le préférer
u vin de Champagne. L'amour de

la patrie réclamoit dans le cœur de M. Coffin contre cette prétention. Mais l'objet en lui-même le touchoit foiblement : il ne suffisoit pas pour lui faire rompre le silence, sans M. Hersan, qui eut la malice de l'en blâmer à table chez M. l'Abbé de Louvois. L'émulation de gloire vis-à-vis d'un illustre rival, animée par les exhortations d'un Maître respecté, fit son impression, & excita la veine poétique de M. Coffin. Son Ode, où regnoit un esprit, un feu & une délicatesse dignes de la liqueur qu'il célébroit, enchanta le public.

M. Grenan répondit par une *Requête Poétique*, adressée à M. Fagon, premier Medecin. M. Coffin répliqua par un *Decret* de la Faculté de Médecine, qu'il suppose établie dans l'Isle de Cos, patrie d'Hippocrate. Ce decret semble prononcer en faveur du vin de de Bourgogne, mais il décide réellement pour le vin de Champagne, sous le voile d'une ironie perpétuelle & très-ingénieuse. La Faculté ordonne que celui qui osera en boire, soit puni dans son

corps par la goute, la gravelle & tous les maux ; dans son esprit par la sécheresse & la pesanteur ; que le poëte qui a eu l'audace de le vanter en ait une soif éternelle, & qu'il s'en empoisonne sans cesse.

Il parut alors une Eglogue en vers Grecs & Latins, intitulée : *Judicium Apollinis*. On y mettoit aux prises les deux Poëtes, sous les noms de Corydon & de Thyrsis, & on les armoit des principales raisons dont ils s'étoient servis. Apollon rend son jugement (*a*), & enjoint aux deux Provinces d'envoyer tous les ans, chacune à son Poëte, un présent de ses vins. La Champagne a exécuté l'arrêt d'Apollon, la ville de Reims ayant envoyé durant plusieurs années un panier de ses meilleurs vins pour étrennes à M. Coffin.

La dispute fut renfermée, comme il convenoit, dans un simple badinage, qui ne diminua rien de l'estime & de

(a) Vivat uterque diu laudato dignus Iaccho.
Vatem quæque suum foveat, mittatque quotannis
Carmine pro tali meritum Provincia munus.

l'amitié réciproques entre les deux Poëtes. Elle fut assaisonnée d'une politesse que l'étude des lettres ne donne point toujours, quoique leur principal fruit doive être d'adoucir les mœurs. On combattit de part & d'autre avec beaucoup de gloire; mais il paroît qu'à la fin la victoire est restée au Poëte Champenois, dont les deux pieces sont regardées comme le chef-d'œuvre de ses Poësies profanes. L'admiration pour ces deux Pieces s'est perpétuée.

Dans les repas où il étoit invité, on ne servoit guère le vin de Champagne, sans parler de la belle poësie qui l'avoit chanté, & singulierement des deux charmantes Strophes *Cernis micanti concolor ut vitro*, & la suivante, qui expriment si heureusement la mousse & le pétillant de ce nectar.

Quelques traits lancés contre le cidre dans la chaleur du combat, penserent exciter un troisieme antagoniste, le P. Sanadon Jesuite, très-capable de rompre une lance avec les premiers. Voici ce qu'il en écrivoit à

M. Coffin : *Je vous avoue, M. que si je n'étois pas actuellement occupé, j'aurois eu de la peine à m'empêcher d'entrer en lice, dans une occasion où je vois ma patrie maltraitée. Je ne vous dirai pas qui elle est; car il n'y a point d'honneur à s'en vanter. Quoi qu'il en soit, comme j'aurois eu affaire à de trop fortes parties, je sais bon gré à mes occupations de m'empêcher de faire une pareille équipée.* Ne saura-t-on pas, au contraire, mauvais gré à ces occupations, d'avoir privé le public de quelques pieces de vers d'autant plus curieuses, que la matiere étant ingrate? cet habile Poëte auroit été obligé de payer d'esprit & d'épuiser les ressources de son art?

M. Coffin, dont la réputation croissoit si rapidement, & que son genie rendoit propre à tout, devenoit capable des premieres places de l'Université. M. Rollin s'étant retiré vers la fin de 1712, M. de Mesmes, Premier Président, chargea M. Coffin de l'administration du College de Beauvais,

qui eſt ſous la direction immédiate
Parlement ; & M. Bouthillier Prin
pal étant mort le 26 Janvier 171
M. Coffin fut établi Principal en titi
Elevé ſur un théatre plus grand, c
vit alors un nouvel homme ; & l
qualités du Profeſſeur, ſans diſparo
tre, furent relevées par celles du Prin
cipal.

La jeuneſſe Académique eſt un de
pôt que le Principal tient non-ſeule
ment des parens, mais de la patrie &
de Dieu lui-même, pour en faire de
hommes, des citoyens & des chrétiens
& pour former l'eſprit & le cœur. Ce
différens devoirs ne ſont rien moin
qu'aiſés à remplir. Lutter ſans ceſſ
contre la pareſſe & l'indolence ; fair
goûter les études ſérieuſes à un âge fo
lâtre & badin ; conduire des ſujet
vifs, inquiets, fougueux, dans la ſaiſo
la plus orageuſe de la vie ; fixer d
jeunes gens volages, ennemis de l
contrainte, & déja hommes par le
amour pour l'indépendance ; réduir
à une régle uniforme une foule d'e

sans encore plus différens d'esprit & de caractere que de visage ; faire marcher la raison à la tête de tous les préceptes, sans néanmoins la commettre ni l'avilir ; inspirer l'amour des devoirs à un enfant qui les hait par instinct, & presque avant que de les connoître ; réprimer des passions naissantes, d'autant plus dangereuses, qu'aux charmes qui leur sont propres, elles joignent ceux de la nouveauté ; travailler avec une charité toujours égale à la guérison des malades, révoltés contre leur medecin ; se multiplier, pour ainsi dire, & prendre différentes formes, selon la différence des caracteres & des âges : voilà ce que M. Coffin exécutoit avec la prudence d'un maître, & avec la tendresse d'un pere.

Un College est un petit Etat qui a sa politique, ses intrigues, & ses fermentations. M. Coffin, instruit de tout, savoit employer les remedes propres, tantôt la douceur, tantôt la fermeté ; & le mêlange habile de ces deux conduites différentes affer-

missoit d'autant mieux la discipli
Cette discipline étoit moins sev
qu'elle ne la paroissoit ; mais f
exacte. Des Professeurs & des M
tres choisis avec une précaution p
commune, travailloient de conc
avec lui. Il conduisoit ceux-ci av
tant d'art, qu'il leur inspiroit ins
siblement son esprit. Il exigeoit
tous lieux l'œil des Maîtres, persua
que si cet œil disparoît ou se ferme
instant, les Colléges qui doivent êt
le berceau de la vertu, devienne
bientôt une école de vices. Aussi éto
il le premier & le plus fidele à tous l
exercices : cette assiduité le gravoit
avant dans l'esprit des écoliers, qu'
ne faisoient rien sans lui ; & que m
me absent, il présidoit à tout : car
ils le voyoient, ou ils croyoient
voir, & son idée leur imposoit presq
autant que sa présence.

Il ne se contentoit pas de travaill
pour les parens & la patrie, il porto
ses vues plus haut. La Religion qui
l'ame de l'éducation, fut toujours so

objet capital. Ce qui devoit l'inspirer efficacement, c'est qu'il ne recommandoit rien qu'il ne pratiquât lui-même. Ses instructions étoient simples & solides : simples, pour l'âge de ses auditeurs ; solides, parceque ces auditeurs, quoique jeunes, avoient une raison qu'il falloit éclairer & satisfaire. A l'exemple de S. Paul, il prenoit ses auditeurs par leurs propres lumieres, & parlant à une jeunesse familiarisée avec les Ecrivains de l'antiquité, aux passages de l'Ecriture & des Peres il joignoit à propos les plus beaux traits de Platon, de Ciceron, de Seneque, &c. Les instructions qu'il faisoit faire étoient marquées au même coin, & la Religion y étoit toujours présentée noblement. Ces dernieres, nées dans le sein d'un College, & composées pour de jeunes gens, ont été le germe de plusieurs ouvrages de piété (a) très-solides & très-lumineux.

Cette habileté de M. Coffin à faire

(a) Abregé de l'Ancien testament, avec des éclaircissemens & des Réflexions &c.

fleurir la piété & les sciences, augme
le nombre des Pensionnaires au po
qu'il fut obligé de louer des logem
dans les Colleges voisins (*a*). & dans
rue S. Jean de Beauvais, pour pouv
les placer. L'estime & la confiance c
parens étoient sans bornes. On f
avec quel succès il a élevé des enfa
de la premiere distinction, & destir
aux plus grandes places. Il est sorti
son College une foule de sujets c
ont paru avec éclat dans l'Eglise, da
la Magistrature, dans le Barreau, da
les Academies, & même dans la pi
fession des armes.

En 1718, l'Université l'ayant
Recteur, il eut occasion de faire bril
un nouveau genre de talens, celui
négocier & de traiter avec les gran
Son rectorat fut singulierement illus
par l'établissement de l'instruction g
tuite. Le Cardinal de Richelieu
avoit formé le projet; sa mort en p
vint & en suspendit l'exécution. E
étoit réservée à la faveur & à la p

(*a*) Presles & Laon.

rection de M. le Duc d'Orleans Régent, sur les conseils duquel Louis XV a réalisé le projet, & signalé les premieres années de son regne par ce monument immortel de son équité & de sa générosité.

Jusqu'alors les Etudians de l'Université avoient payé leurs Professeurs : mais outre le danger d'une rétribution qui avilissoit la dignité des Lettres, énervoit la discipline & affoiblissoit l'autorité ; cette rétribution, quoique legere, étoit onéreuse à ceux des étudians, qui avoient beaucoup de disposition & peu de biens. La plupart des parens n'osoient engager leurs enfans dans la carriere ; d'autres hors d'état de les conduire jusqu'au bout, les arrêtoient au milieu de leur course, avec une douleur d'autant plus amere, que ces jeunes gens donnoient de plus belles espérances. Les enfans nés dans un état médiocre & élevés simplement, sont souvent ceux qui réussissent le mieux, la Providence prenant sans doute un soin particulier de ceux qu'on

lui livre avec une confiance moins timide. Ainsi les lettres & les sciences perdoient plusieurs sujets qui auroient fait honneur à la patrie, & l'auroient servie utilement. Ces réflexions frapperent M. le Régent, dont le génie embrassoit toutes les parties du Gouvernement. Considérant l'Université comme la pépiniere des citoyens, il voulut mettre ces jeunes plantes en état d'y croître tranquillement, à l'ombre de sa protection; rendre cette terre plus féconde, en y répandant une rosée favorable aux maîtres & aux disciples, & faire cesser le double inconvenient qui forçoit les uns de donner, les autres de recevoir.

L'Université avoit d'anciens droits sur les Postes & les Messageries qu'elle a inventées. On sait que, lorsque l'Université de Paris étoit la seule du Royaume, les Etudians y venoient en foule de toutes les parties de la France, & même de l'Europe. Leurs besoins continuels demandoient une correspondance entre les provinces & la capi-

tale. Pour lier cette correspondance, l'Université avoit établi les Postes & Messageries, dont pendant plusieurs siecles elle n'envisagea d'autre avantage que le service du public. Depuis environ cent ans elle avoit commencé à en tirer un leger profit, qu'elle distribuoit entre les Professeurs. Les baux faits par les quatre Nations de la Faculté des Arts, ne montoient ensemble qu'à 47 mille livres. L'inégalité du prix de ces baux (car chaque Nation faisoit le sien séparément) mettoit une grande différence entre les revenus, déja très-modiques, des Principaux & des Professeurs. En 1716, M. le Duc de Noailles chargé d'entendre les propositions de l'Université, lui déclara que M. le Régent ne vouloit pas qu'elle eût d'autres Fermiers de ses Messageries que ceux du Roi, & que le Roi avoit assigné à l'Université sur ces baux reunis, la somme de 60 mille livres. Il fut arrêté que cette somme seroit répartie également & sans avoir égard à la différence des Nations ni de

leurs baux. Cet arrangement provisionnel dura 3 ans.

Ce fut le 1 Février 1719, que M. Coffin ranima le projet du *gratis*, en présentant un cierge à M. le Duc d'Orléans. La maniere noble & délicate dont il exposà sa demande, & les raisons dont il l'appuya, firent impression. Dans ce petit discours qui est un vrai chef-d'œuvre, M. le Régent est attaqué de tous côtés. Ses grandes qualités, les bienfaits qu'il a déja répandus sur l'Université, sont autant d'armes & de titres qu'il fournit à l'orateur. Après un bel éloge de l'Université qui prouve combien elle est digne de cette nouvelle faveur, l'éloquent Recteur prend M. le Régent par l'exemple des Rois ses ayeux, qui ont accordé des distinctions honorables à l'Université.

M. le Régent promit de travailler efficacement à ce que le Recteur demandoit. M. Coffin le pria de nommer un Conseiller d'Etat auquel on communiquât les Mémoires de l'Université sur les Messageries, afin qu'il

fût en état d'instruire M. d'Argenson, Garde des Sceaux, & Vice-Chancelier, & que tous deux ensemble pussent en rendre compte à Son Altesse Royale. Il demanda M. Fagon dont la droiture & le zele étoient connus. Lorsque M. Fagon eut examiné les Mémoires, & qu'il en eut conféré avec M. d'Argenson, le Recteur se rendit chez M. d'Argenson, qui lui déclara que Sa Majesté accordoit à l'Université sa demande; qu'à son avis, pour l'instruction gratuite il suffisoit d'une somme de 120 mille livres par an, que le Roi assigneroit en forme de pension sur le trésor Royal. M. Coffin répondit que l'Université préféreroit toujours sa médiocrité actuelle à cette pension caduque & arbitraire; qu'elle ne pouvoit renoncer à son ancien droit sur les Messageries, ni accepter une somme fixe; de peur que si, comme il étoit déja arrivé, l'or & l'argent devenoient plus communs, l'Université eût la même somme, mais non la même valeur; qu'il lui sembloit donc qu'il n'y

avoit rien de plus équitable que de donner à l'Université une partie certaine & déterminée de la somme que le Fermier des Postes rendoit annuellement au Roi; que cette quotité suivroit les tems dans une juste proportion, & produiroit toujours un revenu suffisant pour l'entretien des Professeurs; que l'Université affermeroit au Fermier cette portion en son nom, ainsi qu'elle l'avoit pratiqué jusqu'alors, avec cette seule différence qu'elle ne pourroit prendre d'autre Fermier que celui du Roi.

M. d'Argenson ayant rendu compte à M. le Régent, M. Fagon, le 6 Avril, informa le Recteur que Sa Majesté accordoit la grace telle qu'il l'avoit demandée. Les quatre Nations de la Faculté des Arts ayant souscrit à cet arrangement par un acte passé devant Notaires, le Recteur avec quelques membres de l'Université, se rendit le 12, chez M. d'Argenson, pour entendre la lecture du projet de l'Arrêt du Conseil. Cet Arrêt, rendu le 14, accorde

à l'Université le vingt-huitieme effectif du prix du bail général des Postes & Messageries. Le bail étoit alors de trois millions quatre-cens mille livres. Mais comme il y avoit des déductions dans le prix du bail, ce vingt-huitiéme fut reglé non sur la somme de 3400000 livres, mais sur celle que M. Pajot, Fermier Général des Postes, payoit effectivement au Roi. Par Arrêt du Conseil du 15 Mars 1720, le Roi liquida ce vingt-huitiéme, & le fixa à la somme de 120528 livres 18 s. 4 d. à prendre, pendant tout le cours de ce bail, sur les 3374800 liv. 14 s. 8 d. seulement, revenant de net à Sa Majesté du prix d'icelui. Cet Arrêt qui confirmoit le bienfait, en a déterminé invariablement l'étendue.

Le 28 Avril 1719, M. Fagon envoya au Recteur l'Arrêt du 14, & les Lettres-Patentes toutes scellées. Le Parlement les enregistra sur le requisitoire de M. Joli de Fleuri, Procureur Général, qui dit qu'il apportoit à la Cour des lettres très-glorieuses au jeune

Roi & très-avantageuses au Royaume. Elles furent aussi enregistrées à la Chambre des Comptes. Pour faire goûter au plutôt les fruits de cet établissement, M. Coffin apprit au public, par un Mandement du 12 Mai, que les leçons seroient désormais gratuites dans l'Université. Il y fait un digne éloge du bienfait & du bienfaicteur. Le 22, le Recteur, accompagné des Doyens des Facultés, des Procureurs des Nations, & d'autres députés, alla remercier le Roi & M. le Régent. M. d'Argenson avoit eu trop de part à cet établissement, pour échapper à la reconnoissance de l'Université : elle la lui témoigna d'une maniere proportionnée à la dignité du Ministre, & à l'importance de l'événement. Il est inutile d'observer que les harangues prononcées dans toutes ces occasions étoient dignes de l'orateur.

L'Université rendit à Dieu de solemnelles actions de graces, par la plus auguste de ses cérémonies ; & elle se rendit le 13 Juin, à l'Eglise de S. Roch

où M. le Cardinal de Noailles officia. La Procession étoit la plus nombreuse qu'on eût vue depuis très-long-tems. Ce qui en releva singulierement l'éclat, c'est que le Roi placé à une fenêtre du pavillon des Thuilleries qui regarde le pont Royal, voulut bien être du nombre des spectateurs. Enfin l'Université consacra l'établissement de l'instruction gratuite, par un discours fait en son nom, le 19 Décembre. Elle choisit M. Rollin, qui s'exprima avec cette noblesse d'idées & cette chaleur de sentimens, que l'on attendoit d'un grand Orateur & d'un excellent citoyen. Les Muses se joignirent à l'éloquence ; & l'on répandit, avant le discours, plusieurs pieces de vers qui chantoient un evénement capable seul d'immortaliser M. Coffin.

Il fut encore Recteur pendant près de deux ans. Les discours qu'il a prononcés aux Mathurins, avant les Processions rectorales qui se font quatre fois l'an, seront des preuves éternelles de sa piété, de son éloquence, & de son

zèle pour l'Université. Il s'étoit conduit avec tant de sagesse & de dignité, que plusieurs membres de l'Université disoient qu'on devoit lui ériger une statue.

Rendu à lui-même au mois de Juin 1721, il n'usa de sa liberté que pour renouer avec les Muses un commerce, que trois ans d'un rectorat fort occupé avoient un peu interrompu. Il avoit toujours étudié les Poëtes en chrétien, & il se plaisoit à rappeller la poësie à la Religion, sa premiere origine. Il avoit composé de très-belles Hymnes, tant pour la Paroisse de Buzanci sa patrie, que pour différentes Eglises de la ville de Reims. Il eut en 1726 une nouvelle occasion de suivre son penchant. Anne Charlier, femme de François de la Fosse, Ebeniste au Fauxbourg S. Antoine, souffroit depuis plusieurs années une perte de sang considérable. Cette infirmité se trouvant rebelle à l'art des Medecins, la malade recourut à l'Auteur même de la medecine. Le 31 Mai 1725, jour de la Fête-Dieu, elle se fit porter dans la rue, où elle attendit la

Procession de sainte Marguerite sa Paroisse ; & s'étant traînée aux pieds de son Sauveur, elle lui demanda la guérison & l'obtint. Ce miracle fut vérifié, & pour en perpétuer la mémoire, on institua une Procession qui se fait tous les ans le Dimanche dans l'octave de la Fête-Dieu. M. Coffin, dont les talens étoient connus, fut chargé de composer les Hymnes pour cet Office. Il en fit trois fort belles, surtout la premiere. En 1727, il rassembla toutes les poësies qu'il avoit composées jusqu'alors, & forma comme un seul bouquet des différentes fleurs qu'il avoit cueillies sur le parnasse.

Au mois de Novembre 1729, l'Université voulant célébrer la naissance de M. le Dauphin d'une maniere digne de l'événement, emprunta l'organe de M. Coffin. Il fit parler la joie de l'Université à la naissance du petit-fils, aussi éloquemment qu'il avoit fait parler sa douleur à la mort de l'ayeul. Dans ce discours, qui peut servir de modele, il se surpassa lui-même. On admira

admira la noble ſimplicité pour ce qui en fait le fonds, la fécondité & la richeſſe des penſées, toutes vraies & naturelles, les images toutes gracieuſes, & enfin cette latinité exquiſe & délicate qui étoit propre à M. Coffin. Le portrait du Roi ſi noble & ſi vrai, charma le public; le Roi lui-même ſe l'étant fait lire à Marli par M. Helvetius, il s'y reconnut, & en parut fort content. M. Coffin reçut des complimens de toute part, même des perſonnes du plus haut rang, parmi leſquelles on trouve des têtes couronnées. Depuis ce diſcours qui termina pour M. Coffin, la carriere de l'Eloquence avec tant de gloire, il ne travailla plus que pour la Religion.

Lorſque M. de Vintimille Archevêque de Paris, eut formé le deſſein de donner un nouveau Breviaire à ſon Diocèſe, il demanda des Hymnes à M. Coffin, qui eut quelque peine à s'y engager. La crainte d'eſſuyer des critiques de plus d'une eſpèce, l'en détournoit. Cependant il ſe rendit au déſir du

Prélat, qui n'eut pas lieu de se repentir de son choix. On trouva dans les Hymnes M. Coffin une heureuse application des grandes images, & des endroits les plus sublimes de l'Ecriture; mais surtout une simplicité & une onction qui forment le vrai caractere de ce genre de poësie. Il avoit saisi le vrai goût des Hymnes. Il les croyoit destinées à nourrir la piété des fideles, & à exprimer le cri de leur cœur, plutôt qu'à faire admirer les saillies & briller l'imagination du Poëte. Les siennes furent extrémement goûtées. Il auroit dû être content du succès, n'eût-il travaillé que pour la gloire.

La plupart de ces Hymnes ont été adoptées par d'autres Prélats. Elles se lisent dans les Breviaires de Blois; Evreux, Séez & Coutance. On les donnera toutes avec les changemens, ou légeres corrections de l'Auteur, en y joignant celles qu'il avoit données précédemment, & même quelques-unes composées depuis, & qui n'ont point encore paru.

On n'a point oublié la part qu'il eut, dans ses dernieres années, à la révision de l'Anti-Lucrece. Ce bel ouvrage que le Cardinal de Polignac avoit légué à M. l'Abbé de Rothelin, avoit besoin de quelque secours, avant que de paroître. M. l'Abbé de Rothelin s'adressa à Messieurs Coffin, Crevier, & le Beau, comme à de très-habiles Maîtres. On établit des conférences où le Poëme fut relû entierement & avec soin. C'est encore un service rendu par M. Coffin à la Religion & aux lettres, auxquelles il a consacré toute sa vie.

Il commençoit à sentir le poids de sa place de Principal, sans néanmoins en être accablé, parceque sa vieillesse étoit verte & vigoureuse : il jouissoit d'une santé robuste, graces à la sagesse des mœurs de sa jeunesse, & à son heureux tempérament, fortifié par une vie reglée & uniforme. Les rhumes de cerveau, auxquels il étoit devenu assez sujet, n'allarmoient point: on les regardoit comme des voies par où la nature s'aidoit elle-même. Celui

dont il fut attaqué au commencement de Juin 1749, ne paroiſſoit pas différent des autres. Cependant comme il ſe rendoit opiniâtre, on lui ordonna une ſaignée. Cette opération, réitérée pluſieurs fois, ne put vaincre le mal devenu trop violent : en ſorte qu'après quelques jours d'une maladie ſoufferte avec le calme & la réſignation d'un Philoſophe chrétien, il mourut le 20 Juin, d'une fluxion de poitrine, âgé de 72 ans & 8 mois, dans les bras d'une famille dont il étoit ſouverainement chéri & reſpecté. Dans ſon teſtament, qui contient pluſieurs diſpoſitions ſages & chrétiennes, il a fait un legs très-conſidérable au College de Beauvais, qu'il aimoit avec une tendreſſe paternelle. Ses regiſtres font foi que pendant ſa principalité, il a donné plus de vingt mille livres, ſoit pour les bâtimens, ſoit pour la Chapelle, ſoit même pour la nourriture des Bourſiers, dans certaines années. Et afin de ne pas abandonner cette maiſon après ſa mort, il a voulu être inhumé dans la Chapelle, où il avoit

édifié par tant d'actes religieux, & où il avoit tant de fois demandé à Dieu qu'il lui plût d'être lui-même le Maître des enfans, d'éclairer leur esprit, & de répandre la vertu dans leur cœur.

M. Coffin avoit la taille médiocre, l'air noble & imposant, des yeux pleins de feu. Poëte sans caprices, sçavant sans ostentation, sérieux par réflexion, gai par caractere, & d'une humeur très-douce : toujours le même au milieu des occupations les plus dissipantes & des circonstances les plus épineuses ; rien ne troubloit la paix & la tranquillité de son ame. A l'inhumanité près, il réalisoit le Sage des Stoïciens ; mais sa sagesse partoit d'une source plus noble & plus pure, d'une piété tendre, sincere, & d'autant plus solide, que la Religion lui étoit mieux connue.

Cet Ecrivain dont la plume & l'imagination étoient si fécondes, n'étoit point grand parleur. Quoique vif & spirituel, il n'aimoit point la dispute. Il disoit modestement son avis, mais on pouvoit l'attaquer sans crainte, & avec un peu d'opiniâtreté, on étoit sûr

du triomphe. Sévere pour lui-même ; indulgent pour les autres en littérature comme en morale, il haïssoit la médisance & la satire, & paroissoit toujours content de la conduite & des productions d'autrui, à moins qu'il n'eût quelque obligation de les corriger ou d'y veiller : c'est contre lui seul qu'il s'armoit de toute la sévérité de l'Evangile & de la critique. Son goût exquis le rendoit fort difficile sur ses compositions. Il corrigeoit & polissoit jusqu'à ce que l'ouvrage eût acquis toute sa force & sa précision, & que l'expression rendît cette idée du beau, que la nature lui avoit donnée. Soit raison, soit penchant, il méprisoit cette politesse apparente qui masque souvent les vices les plus contraires à la société ; & laissant aux autres les vaines démonstrations, il se chargeoit noblement du soin d'agir. Sous un air de sécheresse & d'austérité, il avoit un cœur bon & compatissant, qui ne se bornoit pas même à plaindre le sort de ceux qui souffroient. Les secours étoient prompts, secrets, & procurés peut-être avec plus de joie qu'ils

n'étoient reçus. Il ne donnoit pas sans discernement : mais aussi il ne se rendoit pas trop délicat sur les preuves : bien éloigné de ces fausses générosités qui font de scrupuleuses recherches, avant que de procurer un foible secours, & qui, de la crainte de soulager des miseres feintes & imaginaires, se font souvent un titre pour n'en soulager aucune. La parole d'un homme de probité lui suffisoit ; & persuadé que le principal mérite de l'aumône se tire de son motif, pourvu que ce motif fût légitime, peu lui importoit que sa main se trompât.

Sa charité s'étendoit à des pays éloignés, qui n'avoient pour l'intéresser que son propre cœur, & leur voisinage de Buzançi. Au sortir d'une thése soutenue en 1739, M. le Cardinal de Polignac lui témoignoit, dans les termes les plus obligeants, combien il étoit satisfait de la maniere dont se faisoient les exercices, & dont on élevoit la jeunesse dans son College. *Ce n'est pas tout*, dit M. l'Evêque de Nitrie qui étoit présent, *la mémoire de M. Coffin est en bé-*

nédiction dans les environs du lieu de sa naissance, par les grandes charités qu'il y fait. Elles s'étendent jusqu'aux pauvres Eglises auxquelles il donne des ornemens. Je le sais, à l'occasion des visites que j'ai faites dans ces cantons du Diocèse de Reims.

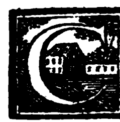
Les lettres & l'Université se sont aussi ressenties de sa générosité. Dans les prix fondés par M. le Gendre Chanoine de l'Eglise de Paris, M. Coffin s'apperçut qu'il manquoit celui de version en Seconde. Aussitôt il supplea à cette omission. Les besoins, de quelque genre qu'ils fussent, ne se présentoient pas impunément à son cœur. Aussi tous ses jours étoient-ils marqués par quelque bienfait. Il reste encore des sentimens : ce généreux citoyen, l'ami, le bienfaicteur du genre humain, après avoir joui de l'estime publique pendant sa vie, a été universellement regretté après sa mort.

¶ On trouvera dans quelques pieces, des répetitions que l'Auteur n'auroit pas laissées, s'il avoit donné lui-même l'Edition de ses Ouvrages.



S. CAROLI BORROMÆI PANEGYRICUS.

Dominus beatificavit illum in gloria.
Eccli. 45. v. 8.


UM angusta valde est, & innumerabili prope difficultatum agmine circumsepta via quæ ducit ad vitam; tum verò longè plura majoraque æternæ saluti comparandæ impedimenta proposita sunt iis quos vel generis splendor, vel amplitudo honorum, vel immensæ opes ad supremum humanæ gloriæ fastigium evexerunt. Inest quippe hujus seculi bonis quidam quasi viscus, quo miserorum animæ mor-

talium ita quodammodo agglutinantur, ut, tanquam si humi penitus affixa sit illa divinæ auræ particula, se ad cœlestium bonorum cogitationem attollere nequeat. At quemadmodum nusquam se prodit splendidiùs suprema divinæ misericordiæ vis atque efficacia, quàm cùm hominem in mediis honoribus, hoc est inter potentissima flagitiorum irritamenta natum atque educatum, ab omni tamen vitiorum contagione præstat incolumem; ita vicissim nusquam major & laudari dignior hominum sanctitas est, quàm cùm rebus iis quæ per se ad nostram perniciem plurimùm nomenti habent, quasi quibusdam adjumentis ad suam salutem utuntur. Hinc Chrysostomus seculi gloriam evasisse felicitatis, inquit, est, vicisse virtutis.

Intelligitis, Auditores, quorsum istud orationis meæ spectet exordium: Carolumque jam, ut opinor, in illa quamvis adumbrata leviter

eximiæ cujusdam sanctitatis imagine agnoscitis. Videlicet nemo unquam prosperâ ac splendenti magis fortunâ usus est; nemo inter tot pietatis vel amittendæ vel saltem labefactandæ pericula, piè magis vixit. Laudabunt igitur sacri Oratores Beatorum aliorum vitam, quia terrenos honores fortiter respuerunt; ego Carolum prædicabo, quia sanctè possedit.

Atque utì mentem meam paulò distinctiùs aperiam, tria sunt potissimùm quæ magnitudinem fortunæ honorumque vulgò comitantur, fulgor, potestas, opes: quæ quidem, cùm plerisque hominibus periculi causæ sint ac ruinæ, Carolo tamen quasi totidem gradus ad sempiternæ vitæ felicitatem extiterunt. Fulgore honorum multi ad superbiam, potestate ad privata commoda, opibus ad luxuriam abutuntur: Carolum contrà honorum splendor modestum, potestas zelo divinæ legis flagrantem, opes liberalem in ege-

nos ac munificum comprobaverunt. Quæ tria dum strictim delibare conabor, auribus, quæso, animisque attendite.

I. PARS.

Ex eo numero vitiorum quæ plurima humanam mentem inficere solent ac deformare, nullum est, meo quidem judicio, pervulgatius, atque, ut ita dicam, naturale magis quàm superbia. Cetera vulgò vitia & adsciscuntur exemplo, & assuetudine corroborantur, & sunt certis quibusdam ætatibus conditionibúsque alligata: superbia videtur nasci & augeri nobiscum; nemo est, quamvis sub tenui angustáque fortuna delitescat, in quo non occulta quædam illius pestis vestigia deprehendas. Jam verò, si ad illa omnibus hominibus insita tanti mali semina, insuper velut igni materia, & familiæ nobilitas, & amplitudinis ornamenta accesserint, tum verò eas pravum germen acqui-

rit vires, ut non modò mirabile, ſed omnino prodigii ſimile videatur ſumma animi modeſtia cum ſumma claritate fortunæ conjuncta.

Ecce tamen ſuperiore ſeculo, quo tempore hominum mores ad intolerabilem vivendi licentiam incubuerant, ex illa quaſi ſentina & colluvione corruptæ ætatis, extitit Borromæus qui hanc utramque in ſe adeò felici vinculo connexuit; ut neque ſplendori modeſtia, neque viciſſim modeſtiæ ſummus fortunæ ſplendor obſtaret.

Sileo prima teneræ illius ætatis tempora: quâ in re intelligitis ipſi quantam jacturam laudum ultro faciam. Fuit enim illa non præceps in nugas, non effuſa in delicias, non cæca, non temeraria, non inſidiantibus undecumque voluptatum illecebris gaudens, ſed adeò ſevera, innocens, compoſita, moderata; ut in Caroli quoque pucrilibus jocis tacita quædam ſubeſſent futuræ præſagia pietatis; ut, inquam, tem-

pus illud omne prætermittam, quid tandem aliud ejus reliqua vita fuit, nisi modestiæ absolutum exemplar?

Cùm ad pias juvenis aures pervenit felicissimus de ipsius avunculo Pontifice creato nuntius, an se impotentibus gestientis lætitiæ motibus permisit? An popularium congratulationum auram captavit? An pavit se suavi quâdam futuræ magnitudinis cogitatione? Exultat Fredericus frater, Romamque incredibili celeritate provolat, ut novam avunculi sui majestatem & propiùs intueretur, & participaret uberiùs. Cognati, amici, familiares, servi denique ipsi ingenti & in præsens lætitiâ & in futurum spe implentur ac superfluunt. Unus Carolus in quem maxima tanti fulgoris pars derivabatur, non effertur neque insolescit.

Hos tu juvenili animo sensus infundebas, ô summe Deus, cujus in manu sunt corda filiorum hominum, tanquam lutum in manu figuli. Jam tum teneram virtutem illis quasi ru-

dimentis ad ampliores triumphos præparabas.

Sed frustra se domi retinet & includit, metuens honorum juvenis. Angustior erat ille privatæ vitæ campus, quàm ut in eo Caroli virtus commodè posset excurrere. O diem illum Ecclesiæ Mediolanensi fortunatum, cùm Romam arcessitus est supremi Pontificis jussu Carolus, unde futurum erat ut illius civitatis Præsul aliquando reverteretur! Discedit ergo Mediolano Borromæus; discedit autem eo habitu vultúque, ut non ad societatem honorum ire, sed propè in exilium trahi videretur.

Intelligebat nimirum quàm difficili in loco virtus eorum versaretur, quibus in medio Aulæ tumultu vivendum esset; ubi insolens omnino ac peregrina modestia est; ubi sermo omnium ad quámlibet assentationem eruditus *velut cancer serpit*, suisque incautos dolis illaqueat; ubi denique impotens ambitio velut in arce quâdam suâ dominatur. Metue-

bat ne favore magis quàm ratione ductus Avunculus ætati, ut ipse quidem putabat, nondum maturæ aliquod dignitatis onus imponeret. Hæc una cogitatio sollicitum curis pectus angebat. Nec falsa illum opinio tenuit, Auditores, aut inanis timor. Repentè Cardinalis, Archiepiscopus, primus Apostolicæ Sedis administer renuntiatur, alterum denique orbis Christiani caput: per eum litteræ, per eum controversiæ, per eum universa Romanæ Aulæ negotia transigebantur, ut uno tantùm Pontificatûs honore eum Avunculus præcederet.

Verùm in hac tanta conditionis mutatione, nihil omnino videbitis de ipsius ingenio vitáque commutatum. Eadem in victu frugalitas; in vultu comitas; in sermone urbanitas. Si libuerit in domum usque Præsulis optimi penetrare, eam invenietis nulla alia re, præterquam antiquitate sua & commorantis sanctitate commendabilem. Non re-

nident ſplendida auro laquearia; non fulgent pictæ oſtro veſtes; nullæ adſunt pictarum tabularum deliciæ; nullæ vaſorum. Omne interioris cubiculi ornamentum una Chriſti crux; in qua pendentem reſpiciens auctorem & conſummatorem ſalutis ſuæ Jeſum, improperium ejus portare & diſcebat ipſe, & alios exemplo ſuo edocebat.

Quanquam quid ego ſum in probanda Caroli modeſtia ſollicitus; cùm non tam ne non ſatis, quàm ne nimis modeſtus fuerit, pertimeſcendum eſſe videatur? Ita eſt, Audiores: videri potuit aliquando in ea virtute modum excedere. Celebre eſt quod dicam, & propter exempli inſolentiam nemini fortaſſe inauditum. Etſi ex Epiſcopali munere nihil ſibi præter ſollicitudinem & laborem aſſumebat; timuit tamen ne in tanto honorum gradu conſtitutus, de illo moderati animi ſtatu dejiceretur. Itaque ſubiit ejus mentem non profectum à levitate, ſed ab Chriſtiani

animi demissione consilium, sese Archiepiscopatu suo abdicandi. Re diu multúmque perpensâ, adit Bracarensem Archiepiscopum, simillimum sui præsulem, Bartholomæum; mentem aperit; negat se tanto oneri ferendo parem. Quid plura? velle illud deponere. At Præsul sapientissimus, qui probè notam ac perspectam Caroli virtutem haberet, consolatur ægrum animi; scrupulos omnes piè timido Cardinali solers eximit; postremò quà precibus, quà adhortatione pervincit ut potiorem habeat utilitatis publicæ, quàm voluntatis suæ rationem.

O modestiam Caroli propositam omnibus ad imitandum! Ne quis tremendum pondus ultro ambiat; ne quis sibi fas esse existimet Ecclesiasticos honores non pecuniâ solùm, quod flagitium vel à mediocriter improbis aberit, sed indigna adulationum, blanditiarum, obsequiorum nundinatione mercari.

Confluunt ad me alia multa quæ

in ipsius vita eminent, modestiæ singularis argumenta. Sed occupatæ jam vobis, & occupandæ adhuc in Caroli laudibus audiendis canendísve horæ aliquot non sinunt me in unaquaque parte diutiùs immorari. Quamobrem alteram protinus attingo, ubi singularem quo flagravit divinæ legis zelum aliquandiu suspicietis.

II. PARS.

Quæ res in Ecclesia duæ plurimùm possunt, si sint unà conjunctæ, zelus & potestas, hæ illi ambæ non tam prosunt, quàm incommodant, si altera sit alterius consortio destituta. Sicut enim molesta plerumque & cæca sine zelo potestas est; ita vulgò zelus sine potestate luxuriat ac vanus evadit. Ubi porrò fuerunt ea quàm in Carolo & unita feliciùs, & utiliùs temperata?

Cùm ad clavum Provinciæ Mediolanensis accessit novus Præsul, erant omnia sceleribus luxuque per-

dita prorsus ac profligata, reliquiæ tristes horribilium bellorum quibus non ita pridem ea regio conflagraverat. Exulabat à judiciis æquitas, à commercio fides, sanctitas à conjugiis: nulla erat inter cives concordia, nulla inter consanguineos amicitia; nulla reverentia legum, religionis nulla cognitio, nulla exercitia pietatis. Languebant diffluentes otio & mollitie Sacerdotes; proníque in luxuriam non ingeniorum modò vitio, sed etiam inveteratâ peccandi tum assuetudine, tum impunitate ita lasciviebant, ut etiamsi natura ac religio populos ab iis malis avocarent, in ea tamen potenti Pastorum exemplo atque imperiosa lege consuetudinis abriperentur....

Hæccine verò est urbs perfecti quondam decoris? Hiccine ager tuis olim, ô beatissime Ambrosi, manibus ita excultus, ac repurgatus? Sed quid ego præteritam Mediolanensis Ecclesiæ calamitatem præpostera lamentatione deploro, cùm ei sit po-

tiis de nova felicitate gratulandum? Avertamus oculos à conspectu malorum quæ illa per tot annos regio viderat. Ecce *suscitavit super eam Dominus Pastorem unum qui pascat eam. Consurge, consurge, sede Jerusalem; induere vestimentis gloriæ tuæ.... quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus & immundus.*

Non falsa auguror, Auditores: video mutatam repentè illius terræ faciem universam. Sensit Carolus primam malorum labem ab inertia & luxu Sacerdotum, velut à vitiato quodam fonte promanare. Quâ curâ, quo animi ardore illum accessisse putatis ad eam Ecclesiæ partem sublevandam, quâ semel curatâ, sanitatem in reliquum corpus perventuram esse intelligebat? Præsentes colloquiis, cohortationibus, concionibus; absentes epistolis pastoralibus, litteris corripuit, docuit, emendavit. Habemus hodie quoque præ manibus, & verò habere nos magnopere gaudemus exarata pietatis

& sacræ eruditionis instituta in quibus, quandiu stabit Ecclesia, stabit autem æternùm, expressam Ecclesiasticarum virtutum imaginem Clerici Pastóresque velut in fidelissimo speculo poterunt intueri. Quid loquar de convocatis modò ex solâ Diœcesi, modò ex totâ Provincia Synodis? Ibi perditos Sacerdotum mores tanto auctoritatis pondere, tantâ caritatis mansuetudine castigavit & Episcopus & Pater, ut multi plerumque effusi in lacrymas indices pudoris ac pœnitentiæ, manifestum argumentum dederint sibi ad meliórem vitam non propensionem animi, sed Præsulum curam defuisse. Ibi eos, quantumvis in religionis amore frigentes, vultu, voce, sed multò magis exemplo & imitatione sui ad laborem & pietatem, quasi facibus admotis, inflammavit. Sic prolapsa disciplina restituta ac recuperata est: qui Pastores paulo antea, sicut ordine & dignitate præstabant, ita socordiam omnium singu-

riorumque principes erant; nunc de fide, de cura, de pietate mutuò certare videbantur. Omnia repentè mutaverunt Pastores mutati. Populus quos secutus erat errantes, secutus est pœnitentes; ut aliam se repentè factam civitas ipsa miraretur. O felicem tam plenâ Sacerdotum & populorum emendatione Pontificem! O feliciores tanto Pontifice populos & Sacerdotes!

Sed eheu! nondum toti prorsus malo subventum est. Serpit etiam in agros tantæ corruptionis contagio. Agnosce, ô beatissime Pastor, agnosce vulnus pecoris tui; nec patere hujus tantæ pietatis rivos ubertimos urbis unius spatio ac veluti mœnibus definiri. Et agnoscit verò, Auditores. Ipse diu noctuque continuatis itineribus, singulos Mediolanensis agri vicos lustravit, adjuvit, erudivit: non torrentes æstivi solis radii, non loca perpetuo gelu rigentia Præsulem caloris ac frigoris incommoda juxta spernentem, possunt

à susceptis itineribus, non dico revocare, sed ne in iis quidem tantisper retardare.

Quoties imposita confragosis Alpium rupibus mapalia pervasit, ubi post superatas sudore multo scabrorum montium altitudines, major quædam eum excipiebat cum accolarum ingeniis, quàm cum locorum asperitate luctatio! Egregium cœlestibus animis ac Deo ipsi spectaculum, Auditores, Archiepiscopum, Ecclesiæ Romanæ Cardinalem, modò per deruptas præcipitesque in immensum altitudinis angustias, vix recipiente solo vestigium, pedibus & manibus nitentem ac tentabundum adrepere, modò in profundissimas valles, per difficiles & lubricas glacie vias, penetrare, jejuniis exhaustum, crebris cohortationibus exsiccum, divino amore sustentatum!

Una res huic tantæ Præsulis optimi lætitiæ non-nihil doloris aspergebat, improbitas ac contumacia paucorum. Unus veluti morbus ple-

rosque optimates invaserat, ut ab Archiepiscopo suo dissiderent. Enimverò mores erant ad severiora instituta conformandi, abjiciendæ libidines, religio & pietas amplectendæ. Quid agerent duræ cervicis & impatientes disciplinæ homines? *Circumveniamus justum, quoniam contrarius est operibus nostris, & improperat nobis peccata legis; gravis est nobis etiam ad vivendum.* Ergo nihil non moliuntur ut se quamprimùm importuno scelerum suorum teste eodem & censore liberarent; minæ jactantur, pericula intenduntur, formidines opponuntur: à Ministris apud Regem, ab improbis Sacerdotibus apud Pontificem per calumniam infamatur. Multi bona Præsulis invadunt, nonnulli famam fictis ad libidinem criminibus dilacerant; quidam ne manus quidem abstinent. O facinus teterrimum, & omnium postea seculorum execratione excipiendum!

Erat in interiore ædium suarum

sacrario pius Antistes: ibi de more puras ad Deum cum voce manus attollebat. Interim Monachus, si Monachum eum potiùs quàm profligatissimum parricidam appellare licet, ausus est sacrilega in sanctissimum Præsulem arma contorquere. Sed quid agis, ô hominum perditissime; nisi & sceleris tui & Caroli sanctitatis æternum monumentum relinquis posteritati? Cecidit ad pedes orantis Archiepiscopi mortifera glans, Auditores, & quasi plumbum violare refugisset quem impia sicarii manus reverita non erat, summas leviter vestes, vano & imbelli duntaxat ictu perstrinxit. Quid Carolus interim? Dissimulat aliquandiu, & ut erat lenibus remediis aptior, conatur improbos homines gratiâ & mansuetudine devincire potiùs, quàm pœnis ac severitate frangere. Sed ægrescente in dies inexpiabili odio, & invalescente pertinacia, indutus est tandem vestimentis ultionis, & opertus est quasi pallio zeli.

Quâ in urbe Theodosio Ambrosius adhuc cruore Thessalonicensium fumanti, sacris liminibus interdixerat, eadem haudquaquam degenerem tantæ fortitudinis Carolum in seditiosos ac rebelles metuenda Ecclesiæ fulmina vibrantem, obstupuit.

Tempus me ac latera deficiant, si quæcumque Præsulis zelo ac potestate perfecta sunt, velim omnia recensere. Sed aliò me vocat explicanda vobis in tertiâ hujus orationis parte, Caroli liberalitas & munificentia.

III. PARS.

Aurum habet Ecclesia, inquit Ambrosius, non ut servet, sed ut eroget. Et verò quid rei esse potest, cur sacræ infulæ adjunctas vulgò habeant opes ac divitias, nisi ut qui necesse habent exemplo Christi pauperes evangelizare, hoc est, eorum animos cœlesti pabulo reficere, habeant etiam unde possint corporum necessitatibus subvenire? Est ei im

eleemosyna, quidam veluti amicus imber, quo paulatim madefactum illud divini verbi semen multò faciliùs coalescit ac germinat. Id imprimis intelligebat Borromæus, qui cùm complexas in se uno omnium ferè Christiani nominis heroum virtutes alias, tum verò liberalitatem ac misericordiam ratione quadam singulari repræsentavit. Quantùs hîc se mihi ad dicendum campus aperit, Auditores! Quàm juvaret in segete laudum tam ampla exultare paulò jactantiùs, nisi præstituti temporis angustiæ iniquiores orationi meæ cancellos circumdarent!

Cogitate liberalitatem ejusmodi quæ non sit morosa, nec circumscripta, non certis quibusdam locis hominibusque definita; sed hilaris, profusa, immensa, quæ nullius preces respuat, sæpe vota pauperum prævertat, nunquam non præstò sit egestati; postremò quæ omnium miserias detegat, doleat, sublevet. Hæc est adumbrata leviter

imago, ex quâ Borromæi misericordia intelligi possit. Diceres dono quodam Providentiæ ingentibus eum facultatibus locupletatum, in quo vires omnes suas Christiana liberalitas exerceret.

Si quando prodiret in publicum, continuò videre erat ad eum, velut ad communem parentem, circumfusam pauperum turbam convenire, intueri beneficam manum, languidos ac deformatos artus miserabiliter ostentare: orare morborum hi, illi famis à se incommoda depelleret. Ille contrà incredibili gaudio cumulatus singulos audire, hortari, juvare, consolari, descendere quodammodo è fastigio suæ dignitatis, & purpuram illam Regum atque Imperatorum sceptris æmulam, ad pedes hominum mendicorum deprimere; ut, dum eis alterâ manu pecuniam affatim dividebat, alterâ eorumdem ulceribus mederetur.

Quod si, quicumque ab illo sunt

adjuti, è tumulis possent exsurgere; alius, virginem meam dotavit; alius, labantem domum confirmavit; alius, exhaustum patrimonium restituit; alius aliud pro se quisque, quantâ maximâ contentione vocis & memoris animi significatione prædicarent.

Quanquam quid juvat frigidos nequicquam cineres excitare? Stant adhuc, & utinam æternùm stent, linguis omnibus loquaciora tam profusæ liberalitatis monumenta. Imò verò vivit adhuc funeri suo superstes Carolus; vivit, inquam, Auditores, si minùs sibi, at quod præclarius multò est, vivit Ecclesiæ, vivit Reipublicæ, vivit pauperibus. Adhuc ille debiles sustentat, ægros sanat, jacentes erigit, afflictos consolatur, famelicos alit in illis totâ passim Mediolanensi Provinciâ, tanto sumptu tantáque munificentiâ constructis Seminariis, Monasteriis, Xenodochiis. Est-ne aliquid quò progredi magnanima in fratres caritas possit?

Reperietur. Postquam omnia libentissimè impendit, superimpendetur ipse. Huc usque nihil sibi reliqui fecit præter animam: hanc quoque bonus pastor pro carissimis ovibus suis devovebit.

Fingite animo, si potestis, calamitosa illa tempora quibus, cœli tractu corrupto, omnia pestilentibus afflata auris languent atque emoriuntur. Gemebat sub illo divinæ vindictæ flagello nobilis & numerosa civitas. Jamque non modò clam & veluti tacita contagione morbus serpebat, sed tota passim urbe evagatus omnia luctu funeribusque compleverat. Latebant inclusi domibus inter miserabiles desolatæ familiæ gemitus infausti cives, ubi vel neglecti desertique moriebantur, vel assidentibus curantibusque vulgante malum contactu, eamdem morbi vim penitus inspirabant. Cadebant ad pedes parentum, similem utique in horas mortem expectantium, oppressi repentè pestifero halitu liberi.

Mortui ægros enecabant, ægri validos intolerando corporum odore conficiebant. O mucro Domini, usquequo non quiesces? ingredere in vaginam tuam, refrigerare & sile. Saltem si in hac tanta strage corporum expertes periculi animæ essent: at percussis ovibus, fugerat imbellis turba Pastorum. Nemo audebat neque peccata audire confitentium, neque panem vitæ porrigere morientibus. Cives aliquot, dum totis artubus contagio grassaretur, aliam eheu! multò pejorem in sinu suo pestem fovebant, duplicique morte miserabiliter interibant. Quid futurum de miserrimo grege, si tali ac tanto Pastore caruisset?

Unus Carolus in communi omnium metu ac fugâ, non fugit, non contremuit. Frustra solliciti vicem Præsulis amici dehortantur: frustra orant propinqui ne vellet tam carum caput in tanta discrimina præcipitare: hoc & naturam vetare, & religionem non jubere; satis jam la-
crymarum

lacrymarum esse; meliùs cives omnes perituros, quàm sine illo, qui superessent, cuncta orbitatis mala experturos. Valeant, inquit, valeant malè timida humanæ sapientiæ consilia. *Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis.* Egóne verò in sublimem locum ascendi unde civium meorum stragem securus ipse periculi despicerem, tanquam ad spectaculum positus pereuntis gregis? Ecce illi me, velut solas spei suæ reliquias intuentur, me unum respiciunt; in me uno acquiescunt. Quantumvis malorum immineat, succurram atque subibo; & dum vita erit, nemini deero. O inexpugnabile robur caritatis! O constantiam incredibilem de qua nulla unquam ætas conticescet!

Hîc eum intueri mihi videor; velut alienato à periculi cogitatione animo, per vastos afflictæ civitatis vicos trepidè cursitantem, haurientem impavidè pestiferas animas quas exhalabant undique strues morien-

tium hominum atque mortuorum; pervagantem illas domos sepulcrali propemodum caligine horridas, ferentem in beneficis manibus animi corporísque remedia; quò clamor, quò subita vocasset res, intentum atque erectum; ungentem sacro oleo tabentes artus, Christíque verendum corpus moribundis administrantem. Denique videor eum intueri, cùm jam mali vis in dies ingravesceret, inopem omnis humani auxilii ad Deum oculos ac vota vertentem, nudis & cruentis pedibus in illa solemni supplicatione incedentem, obtortum collo funem, humeris gravissimæ crucis onus sustinentem, voce, vultu, manibus veniam iræ cœlestis & finem morbo exposcentem, seque in publicam hostiam divinæ justitiæ pro populi sui delictis offerentem. *Ecce Sacerdos magnus qui in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.*

Quid jam restat, Auditores, nisi ut has tantas viri virtutes morum simili-

tudine potiùs quàm inani verborum apparatu conemur exprimere? Pudeat tam iniquis passibus eum sequi, quem ducem habere gloriamur; pudeat tot tantáque laboris, modestiæ, liberalitatis exempla, desides ipsos, superbos, immisericordes intueri.

At verò, ô vir beatissime, quem rebus nostris in illo etiam felicitatis domicilio tangi credimus, quem benignas precibus nostris præbere aures confidimus, conjice in hanc clientum turbam faventes oculos. Sentiat manum liberalem devotissima nomini tuo familia; effunde in hanc ædem non auri pondera, perituras opes, quod fecisti vivus; sed illas à Deo nobis impetra divitias, quibus freti, quibus locupletati, æternùm felices vivere possimus.

DIXI.

piunt, & arbitrantur. Verùm non satìs attendunt amœnam illam & veluti consperſam floribus viam habere multa diverticula, quæ niſi cautè declinentur, multùm avertant à ſcopo, tandemque in præcipitia deducant.

Non abs re igitur exiſtimavi fore, ſi in hâc oratione meâ, primò quid litterarum ſtudia nocere, deinde quid juvare poſſint, expendero, ut in iis alii cautiùs, alii vehementiùs elaborandum eſſe intelligant.

Argumentum iſtud totum veſtri juris eſt, ampliſſime Rector; in te enim univerſam Academiam compello, quæ te alterum jam annum eam dignitatem habere voluit, hoc illius conſtanti de te judicio, quàm ipſius muneris ſplendore ampliorem. Iſtud, inquam, argumentum totum veſtri juris eſt: ac ſi mihi ſervatum erat ut primum hoc vocis meæ periculum coram Academiâ Principe facerem, lætor quidem eam ſe mihi materiam obtuliſſe quâ nulla ejus auribus, ſe-

cundùm optimi parentis sui laudes, jucundior accidere potest. Sed hoc ipsum tamen nonnihil me sollicitum habet, venítque in mentem illius Peripatetici Phormionis, quem ferunt olim coram Annibale de Imperatoris officio, deque omni re militari per aliquot horas copiosè disputavisse. Si enim nihil neque loquacius, neque arrogantius fieri potuit, quàm Annibali, qui toties populum Romanum, omnium gentium victorem in ultimum discrimen adduxisset Græcum hominem qui nunquam hostem, nunquam castra vidisset, præcepta de re militari dare; vereor etiam ne non satis verecundus esse videar, qui de studiis litterarum, novus magister, coram litterarum parente suscipiam. Quanquam vos orationem meam vel ideò æqui bonique consulturos esse spero, quòd in ea ubique ipsius Academiæ mentem atque sensus exprimere conatus sum, cujus è fontibus nostros istos rivulos profluxisse & sentio, & hîc

coram ipsâ, quâ possum, memoris animi significatione confiteor.

I. Pars.

Si mihi apud ejusmodi homines sermo esset, qui præpostero suæ artis amore, quasi aliquo natalium splendore capti, quidquid non ad illius dignitatem amplificandam pertineret, id omne in suum dedecus dictum acciperent; intelligo quantùm in hac parte mihi de litterarum incommodis apud litterarum vel Doctores, vel studiosos dicenti negotii facesserem, vel quantam potiùs in me molem invidiæ concitarem. Nunc autem cùm ad eos viros habenda mihi oratio sit, qui omnia non opinione & sensu, sed ratione & æquitate metiuntur, quemadmodum sine litterarum obtrectatione loquar, ita me etiam sine litteratorum hominum invidia auditum iri confido.

Ac, ne vagari & errare oratio nostra cogatur, primùm omnium sta-

tuere oportet quid litterarum nomine intelligendum ſit. Equidem eum hominem litterarum ſtudia complexum eſſe exiſtimo, qui in Oratoribus, Hiſtoricis, Poetis, Philoſophis, Græcis Latiniſque perlegendis ita verſabitur, ut neque ex iis jejunam quandam ac reconditam eruditionem unicè eruere ſtudeat, nitoris interim & elegantiæ negligens; neque rurſus levem tantùm verborum & ornamentorum florem delibet, rebus ipſis ac doctrinæ parùm intentus.

Hæc porrò ſtudia niſi iis, velut optimæ gubernatrices, ratio religióque præſint, plurimùm hominibus detrimenti importare poſſe nemo inficiabitur, qui penitus naturam humani ingenii perſpexerit. Nimirum afferimus naſcendo, inter ſemina quædam obſcura virtutum, inſitam utique à natura in animis ingeniiſque pravitatem: cui ſanando morbo ne gnaviter, ut decet, incumbamus, incredibili quodam amore voluptatis impedimur. Ne-

que id longè petitis argumentis; sed ex suo quisque sensu intelligere facilè potest. Inspiciamus ipsi nos, & intimas pectoris nostri latebras perscrutemur; deprehendemus hominem ad omnes, ut ita dicam, voluptatis nutus circumagi, & simul atque aliquis in eam partem flatus ostenditur, illuc continuò vela dare: contrà autem, quidquid præ se fert aliquam austeritatem, quidquid nos à nugis atque ab illo tumultu sensuum ad seria revocare potest, illud sedulò refugere atque aversari.

Quantùm igitur periculi creatur hominibus ab illorum scriptorum lectione, qui id unum fere aucupantur, ut aures mulceant, ut sensibus blandiantur, ut hominum mentem quibusdam quasi præstigiis fascinatam perturbent, atque extra se quodammodo abripiant! Deme enimverò plurimis Oratorum ac Poëtarum locis illas ambitiosæ elocutionis delicias, illam artificiosam compositionem, illum tam aptè

cadentem numerum, atque ita, detractis omnibus verborum figurarumque pigmentis, res ipsas excute, & ad severam veritatis rationisque lancem revoca; nihil plerumque subesse miraberis quod in rem tuam convertas; neque quidquam tam magnifico in speciem apparatu contineri, præter inanem sonitum, quo quidem, ut pueri crepundiis, ipsi nos obtundimus, ne majora & utiliora cogitemus.

Fingit Homerus, juxta Italiæ littus inter scopulos multis undique cadaveribus albentes habitasse monstra quædam formâ supernè præstanti, vocibus autem ita blandis ut omnes ad se transeuntes allicerent, quos deinceps fluctibus immersos crudelissimè devorabant. Non multùm à nostris litteris hæc imago abludit. Homines ad se hilaritate suâ irritant, & dulcibus illecebris, velut cantilenâ quâdam suspensos legentium animos tenent: sed habent suos utique scopulos

eosque funestis multorum casibus infames, quos declinare vix possis, nisi malo firmiter, ut sapiens ille Ulysses, adhæseris, hoc est, nisi antiquiorem rebus omnibus Religionis curam habueris, memineris que complendum esse pectus rerum potiùs necessariarum cognitione, quàm jucundarum.

Undenam fieri existimatis ut qui semel harum litterarum dulcedinem degustarunt, à ceteris fermè disciplinis, quæ paulò plus difficultatis habent, abhorreant, & vel remittant omnem operam, vel in his studiis tanquam in amœno diversorio sedem figant, propositi itineris immemores? Videlicet pastus illorum animus quasi quodam jucundioris disciplinæ lacte, succi solidioris alimenta respuit; & quoniam nihil fere unquam quod moraretur, omnia autem læta, plana, nitidáque offenderunt; ubi quid asperitatis occurrit ac salebrarum, ubi luctandum paulisper est, retunditur acies

ingenii ac mollescit, adeóque multa persæpe negligunt, quæ cognita non parum eos in reliquo totius vitæ decursu juvarent, quæ ignorata, non modò eos magno in præsens emolumento privant, sed omnes etiam in futurum refringunt discendi aculeos, & consuetudinem inertiæ quandam inducunt. Itaque alii solâ rerum gestarum narratione pascuntur: alios sola fabularum commenta juvant: aliis sordent omnia præ carminibus, & sive soli fuerint, carmina lectitare, sive in aliquo conventu sedeant, crepare carmina, sibi inutiles, aliis importuni.

Videas ejusmodi homines, si sermo de rebus paulò gravioribus aut subtilioribus incidat, ubi alicujus argumenti tenorem sequi animo necesse sit, eos, inquam, videas, tanquam ratio illos omnis repentè deficiat, tædium suum ac stuporem indecori silentio ac toto repugnantis vultûs habitu confiteri. Neque id

mirum videri debet, cùm in ipso earum litterarum studio, quas ut filiolas osculantur suas, animum inducere non possint ut ea quæ paulò intentiorem curam petunt, excutiant ac diligenter expendant.

Atque utinam litterarum studia ab iis tantùm disciplinis avocarent, quæ ingenii solertiam & acumen excitant, neque judicium etiam ipsum quandoque corrumperent! Constat apud omnes in eo positam esse judicii vim, ut certum veri gustum habeat, ut illud internoscere, ac procul odorari facilè possit, ut neque se inani verborum fulgore perstringi, neque falsarum disputationum laqueis irretiri patiatur; postremò ut veritatem ubique, quantumvis involucris obductam, detegat atque sectetur.

Quid porrò tam huic mentis sanitati contrarium, quàm specie duci, & non tam quid dicatur, quàm quomodo dicatur, attendere? Quis autem nescit usitatissimum esse iis qui se his studiis

semel mancipârunt, ut id omne rectum ac sincerum existiment, id omne velut præsente notâ signatum accipiant, quod distinctum flosculis est, & quibusdam verborum lenociniis instructum? Si se illis nuda veritas ostendat, omni ornatu orationis, tanquam veste, detracto, eam aut non agnoscunt, aut superbo quodam fastidio non modò non animis, sed ne auribus quidem dignantur admittere: iisdem autem si nugæ proponantur, modò calamistris inustæ sint, & illo insigni quasi margaritarum ornatu niteant, eas laudibus, eas blanditiis excipiunt; in earum amorem totâ voluntatis propensione rapiuntur: ut mihi similes videantur hominibus iis, qui variis condimentorum generibus ita sibi palatum exsurdaverunt, ut nihil jam ipsis simplices usitatique cibi sapiant, insolitas verò & inimicas corpori dapes, modò dulcem elaborent saporem, avidè consectentur. At hi nostris neglecto fructu,

flores ac folia deglutiunt, vel potiùs pro vero solidoque cibo pictas & inanes epulas amplectuntur.

Verùm hæc fortasse non tam litterarum culpâ, quam ingeniorum vitio evenire quis dixerit. At ecce multò præsentius periculum, atque ita cum antiquorum scriptorum ac præsertim Poëtarum lectione cohærens, vix ut ab ea sejungi posse videatur: periculum illud dico quod ad mores pertinet. Pudet dicere quantis sordibus libros suos Antiquorum plerique referserint. Videlicet illi homines tremendo præpotentis Dei judicio quem debito cultu fraudabant, superbiæ & immunditiæ traditi, omnia naturalis verecundiæ repagula eò usque perfregerant, ut consecrarent ipsam spurcitiam, & in illam quos colebant deorum turbam aggregarent. Igitur pectoris sui virus in libros suos passim evomuerunt, unde tetra mephitis exurgit, certissima illi virtuti pernicies, cujus tenerrimus flos vel levissimo tantæ

pestis halitu contaminatur ac marcessit. Reverâ nonnunquam effectus illos occultiùs & delicatiori penicillo adumbrant : sed verè mihi hoc videor esse dicturus ab iis tunc magis esse metuendum, & quò plus videntur aurium timiditati consulere, eò plagam pectoribus infigere altiorem.

Et verò ea hujus vitii deformitas est, ut cùm nudè ob oculos & sine illis integumentis objicitur, plus aliquantò horroris afferre possit, quàm delectationis : verùm ubi solerter ei quidquid fœdum habet detrahitur; ubi ad illud fucandum omnes ingenii lepores, omnis ornamentorum supellex adhibetur, tum verò venenum irrepit eò securius, quòd nullâ re admonemur ut caveamus. Inde fit ut insitus à naturâ pudor, qui ad omnes illius vitii impetus, quasi murus quidam erat objectus, paulatim tanquam per cuniculos subruatur. Assuescunt miseri juvenes ea audire ad quorum

antea nomen exhorrebant : & quamvis nullam fortasse in præsentia virtutis jacturam experiantur, pectus tamen innumeræ sensim ignis impuri scintillæ subeunt, quæ magnopere verendum est ne aliquo casu ventilatæ in magnum repentè incendium erumpant.

Neque verò soli morum innocentiæ insidias struunt antiqui scriptores : iidem, nisi summa cautio adhibeatur, reliquas etiam virtutes à fundamentis subvertunt. Missa facio varia deorum fabulosorum scelera, ad quos humana omnia à Poëtis translata esse Cicero ipse conqueritur. Quid aliud in operibus suis historici ipsi præterquam illustria superbiæ, ambitionis, invidiæ exempla repræsentant? Saltem si ea nativis semper coloribus exprimerent : verùm illa vitia profani scriptores plerumque velo virtutis obtendunt. Imperatorem illum, illum heroa, illum Philosophum, quem fortem, quem pium, quem aman-

tem patriæ, quem divitiarum ac vitæ contemptorem exhibent, si larvam eripueris, ambitione tumentem, irâ, odio, invidiâ, amore sui flagrantem reperies. Illum tamen perpetuis Scriptoris laudibus decepti amamus, illum admiramur, illius sensus induimus, illi similes esse concupiscimus; atque ita paulatim in mentem nostram congeriem falsarum opinionum coacervamus; & cùm jus fasque exigant ut illa judicia ad religionis normam corrigantur, eò plerumque delabimur, ut ipsas Religionis regulas illarum opinionum trutinâ examinemus.

Nunquam tamen negabo nonnulla in veterum libris morum præcepta contineri: multa apud eos de pietate, de justitia, de constantia animi, de humanarum rerum contemptu doctè disertéque disputantur. Verùm hæc omnia per se nihil quidquam prodesse legentibus; deinde aliquando etiam obesse contendo. Etenim ita sunt in illis elementis in-

certi ac fluctuantes, ut non modò ab aliis alii dissentiant; sed ipsi sæpissimè secum pugnent, & modò huc, modò illuc, nullâ certâ ratione adducti, sed quò fortuitus animi impetus tulerit, versatili quâdam levitate deferantur. Deinde verò nullam fermè veritatem sine alterius veritatis damno astruunt. Quid porrò attinet ab iis prædicari potiorem honoribus ac divitiis virtutem esse, si interim doceant illius nos auctores esse opificesque virtutis? Non plus igitur hominem ad mores instituendos hæc tot præclarè dicta per se juverint, quàm architectum rudia ac dissipata saxa; quæ si in unum colligantur, ita parum inter se cohærent, ut numquam ex iis solidum ædificium compingi ac coagmentari possit.

Hæc sunt litterarum pericula, adversùs quæ unicum à religione & scripturâ sacrâ præsidium mutuari possemus. Sed quod luctuosissimum est, illud subsidium nobis ipsæ litte-

ræ quandoque præripiunt. Est enim omnium quidem disciplinarum commune vitium, sed his præcipuè studiis proprium, ut à religionis officiis, quæ per se gravia sunt, fastidio quodam abalienent, & omnem scripturæ sacræ gustum adimant, quæ præcipua pars est Christianæ pietatis. Celebre est quod ait ipse de se Augustinus, quem incertum adhuc & tergiversantem nulla res sæpius ab ipso Christianæ religionis limine retraxit, quàm quòd inflatus illo profanorum scriptorum fastu, demittere se ad sacræ scripturæ humilitatem non poterat. *Non eram*, inquit, *ego talis ut intrare in eam possem, aut inclinare cervicem ad ejus gressus : videbatur mihi indigna quam Tullianæ dignitati compararem : tumor enim meus refugiebat modum ejus, & facies mea non penetrabat interiora ejus.*

Utinam non eadem hodie quoque sentirent bene multi litterarum amatores, qui dum in perscrutandis

profanorum hominum ineptiis con-senescunt, tempus sibi, proh pudor! periisse arbitrarentur, si aliquam horæ particulam illius voluminis lectioni impendissent, quod non legere tantùm, sed ad verbum edis-cere, sed devorare homines Christiani deberent; illius, inquam, voluminis quod, ut ipsius verbis utar; lucerna pedibus nostris est & lumen semitis nostris, & animæ nostræ lætitia. *Inveni sermones tuos, & comedi eos, & factum est verbum tuum in lampadem & in lætitiam cordis mei.*

Mihi quidem tot ac tanta quæ litterarum studium undique circumstant pericula intuenti, miseranda prorsus eorum conditio videtur, qui in tam lubricâ præcipitîque viâ coguntur incedere. Conquerimur aliquando ac penè subirascimur, quòd injuriâ temporum acciderit ut innumeri nobis antiquitatis scriptores perierint. Verùm haud scio an nimis fortasse multi ex illo

emersi naufragio ad nos usque enatarint: illos dico qui propter effrænatam rerum ac verborum licentiam multò plus nocere moribus, quàm ingenio prodesse possunt.

Accidit inter prima nascentis Ecclesiæ secula, neque ut opinor, sine peculiari Dei permissu, ut refusa ex ultimis terrarum partibus barbarorum examina altricem illam idolorum Italiam devastarent, & spirantia in ære vel marmore deorum simulacra, quibus forsitan pepercissent eruditæ manus, undecumque subverterent. Nolebat videlicet æmulator ille Deus uspiam ulla cultûs abominandi vestigia superesse. Nos autem qui haberi volumus eruditi, quid agimus, Auditores? Quasi intermortuam nefandæ superstitionis memoriam excitare vellemus, & pristinum ei honorem restituere, sparsa passim, ut ita dicam, illorum idolorum fragmina colligimus; illas impietatis reliquias diligenter asservamus, illas colimus, ante illas

propè venerabundi concidimus. Quid enim aliud esse creditis plerosque ethnicorum hominum libros, nisi religionis impiæ non artificis manu muto saxo insculpta, sed summorum hominum ingeniis ubique ad vivum expressa lineamenta ?

At enim, si ita se res habet, nulla ratio tanta existat, quæ ad tractandas litteras possit impellere. Profectò si tam eas moribus & ingenio nocere constaret, quàm periculum esse ne noceant, mihi videor ostendisse, multò eas negligere satius esse. Cùm autem non ita certum periculum sit ut vitari nequeat, certas autem & permagnas adjunctas habeant utilitates; utrum eas aspernari æquum sit, quæso mecum in hâc secundâ orationis parte expendatis.

II. PARS.

Quemadmodum terra plantas herbasque plures effundit, quæ cùm ex se lethales sint, ita deinceps arte & industriâ

industriâ temperantur, ut ad sanandos morbos non utiles modò, sed etiam necessariæ evadant; ita pariter dicendum est litterarum studia, quamvis nonnihil periculi habeant, tamen si ratione prudentiáque regantur, multùm hominibus adjumenti afferre posse.

Primùm quidem illud pro certo haberi debet, præcipuum ac naturalem ingenii usum esse, non ut aliorum mentes inani fulgore, velut oculos inclusa auro gemma, perstringat, sed ut inserviat veritati, eamque in hominum animos, quorum pabulum est, ipsis etiam invitis ac reluctantibus, transfundat. Invitis dico ac reluctantibus: si quidem res nobis est cum hominibus ad omnem quidem, ut suprà dictum est, voluptatis auram mobilibus & arrectis; ad ea verò quæ mentem, non sensus afficiunt, languidis, supinis, torpentibus. Itaque si vis eos ab illo veterno excitare, adhibeas oportet quosdam velut aculeos: &

quemadmodum qui porrigunt ægro medicinam, acerbitatem remedii, quò libentiùs admittatur, quantâ maximâ possunt suavitate mitigant; ita pariter necesse est orationem tuam, quâ eorum animos sanare cupis, exhilares, ut ad eam audiendam & colore sententiarum & ornamentorum nitore cultúque invitentur. Nam qui libenter audiunt, & magis attendunt, & faciliùs credunt; plerumque ipsa delectatione capiuntur, nonnunquam admiratione auferuntur.

Si quando vobis contigit in aliquo cœtu versari, ubi res planè eadem à diversis hominibus, ab altero quidem splendidè & ornatè, ab altero autem exiliter incultéque narraretur; quàm variè uterque audientium animos afficit! Videas, altero dicente, homines oscitantes, otiosos, de aliis rebus colloquentes: at vix alter vocem emisit, continuò eriguntur omnes, velut è gravi somno emersi, & in eum, pendente vultu

ac tota mentis attentione designuntur, prorsus ut, alia aut res, aut alii homines repentè facti videantur. Tantùm in omnibus refert quo quidque modo dicatur: adeo differt ab illiterato viro litteratus!

Eant igitur, quibus omnis hodie quoque displicet in exponenda veritate cultus, homines sanè humanæ conditionis immemores, & illaboratum illum sermonem, ut fortè effluxerit, modò magis naturalem, modò magis etiam fortem videri volunt; tanquam herculè fulgorem armis nocere dicas, aut hastam speciosè contortam minùs ferire; aut infirmiora vulgaribus tectis, regum palatia esse, quia non rudi cæmento & informibus tegulis extruuntur, sed auro radiant & marmore nitent. Equidem si esset humana mens pravis opinionibus cupiditatibusque vacua, ipsa per se veritas, nullo alieno adminiculo eam subiret: nunc autem, nisi illi via ad animum, aurium delectatione

muniatur, in ipso plerumque vestibulo resistet, eritque similis gladio condito, atque intra vaginam suam hærenti.

Sit tamen ornatus ille primò non nimius, ne velut lætiori gramine sata strangulet; deinde etiam, qualis veritatem decet, virilis & sanctus, ut non emineat fuco color, sed sanguine & viribus niteat. Sicut enim cultus concessus atque magnificus addit hominibus auctoritatem; muliebris autem & affectata munditíes non corpus exornat, sed detegit mentem; sic illa mollis & pellucens quorumdam elocutio res ipsas effeminat, quæ illorum verborum habitu vestiuntur: ac, si dicendum est quod sentio, malim veritatem vel hirtâ togâ induere, quam fucatis & luxuriosis vestibus insignire.

Age porrò, reliquas litterarum utilitates persequamur, quas quidem existimo non solùm ornandæ veritati plurimùm conferre; sed

etiam fovendæ inter homines societati. Est enim circumstantium nos hominum multitudo, velut ingens quædam familia, cujus singula membra expedit in unum corpus coalescere, & arcta inter se voluntatum consensione devinciri. In ea porrò familia duros alios & agrestes, alios amantes sui, alios impotentes, alios alio mentis morbo laborantes invenimus. Si in eos adversâ, ut ita dicam, fronte impegeris, nisi solerter unumquemque pro suo ingenio tractaveris; si te ipsum cupidum, agrestem, impotentem offenderint, erit tibi cum singulis quotidie digladiandum, atque ita brevi rumpentur illa vincula quæ homines inter se mutuo sermonum atque officiorum commercio connectunt. Optandum quidem vehementer est ut illa morum ingeniique mansuetudo ab ipsa primò religione petatur. At certè illius Christianæ virtutis exteriorem quasi habitum proximè imitatur petita ex

litterarum tractatione urbanitas. Non animum illa quidem, sed sermones mutat; non innatam humano pectori asperitatem evellit ab radice, sed succrescentes ab illa surculos amputat ac retundit; postremò non naturæ motus extinguit, sed reprimit: adeóque similes propemodum effectus consequuntur.

Et sanè, quemadmodum homines videmus aviditate lucri compulsos ad colligendas ex peregrinis regionibus merces, infinita marium spatia transilire; ita mihi videtur noster ille verè litteratus, cùm expolire mentem suam vellet, & amplam humanitatis supellectilem comparare, omnes omnium seculorum ætates perlustrasse, & ab insignibus in unaquaque gente viris lepores illos, illum colorem urbanitatis, illam conciliatricem animorum dexteritatem expilasse; quibus exuviis ornatus cùm redit ad suos, illum omnes amant atque admirantur; & sive apud infestos, sive apud cupi-

dos, sive apud invidentes, sive apud superbos versabitur, tenebit habenas animorum, & prout cujusque natura postulabit, adhibebit manum, & temperabit orationem, parato omni instrumento & ad omnem usum reposito. Neque verò aliunde orta sunt illa quæ Poëtæ jactant de Orpheis Amphionibusque miracula, qui cùm, haustâ ex litteris comitate homines allicerent, & à fera agrestique vita ad hunc humanum cultum civilemque deducerent, movere saxa, trahere arbores, feras bestias cæco impetu concitatas subsistere ac mollire dicebantur.

Atque inde patet quàm parum in his studiis profecerint, vel potiùs quantùm à toto litterarum scopo aberrent nonnulli homines, qui dum græcis latinisque libris impallescunt, & memoriam operosa tetricæ eruditionis farragine onerant, nullam interim perpoliendi ingenii curam habent, & de illa urbanitate ne minimè quidem suspicantur.

Nullus, in eorum ſermone nitor; nulla, in moribus elegantia, nihil in tota vitæ conſuetudine, quod non ruſticitatem quamdam redoleat. Dicas eos ſedulò operam dediſſe ut in pertractandis humanitatis ſtudiis magis, fierent inhumani; tanquam ſi quis in amœnum hortum ad roſas violaſque decerpendas admiſſus, totus inde ſpinis ac vepribus rigens exiret. Nihil igitur antiquorum libros evolvere profecerit, niſi quis eos ita legat, ut non in tricis ſcrupuloſiùs veſtigandis immoretur, quæ quidem non tam alunt ingenium, quàm omnem illius ſuccum bibunt; ſed in iis potiſſimùm hæreat quæ erunt laudanda ſenſibus, verbis ſplendida, rebus illuſtria, poſtremò ejuſmodi quæ & moribus venuſtatem, & ſtylo germanum illum antiquitatis ſaporem conciliare poſſint: hæc enim tertia litterarum utilitas eſt, ut præſtantiſſimam in unoquoque genere ſcribendi formam exhibeant.

Enimvero quid prosunt studia perveniendi aliquò, nisi viam quæ illuc quò intendis, ferat deducatque, cognoris? Sed ne viam quidem satis fuerit cognovisse, quo modo per præcepta indicatur. Frustra de historia Lucianus, de variis poëmatum generibus Aristoteles, de universa eloquentia Fabius, vera sanè & mira præceperint; nisi Livium, Maronem, Flaccum, Tullium, aliosque propositos habeas ad imitandum, non magis te præcepta ad illam absolutionem, quàm ad hominem egregiè pingendum corporis umbra, perducent. Longum enim, ut à quodam vetere dictum est, & incertum iter per præcepta, breve & efficax per exempla. Illa digitum tantummodo versùs scopum intendunt, hæc te ad eum usque veluti manu deducunt.

Absit ut, ad extollendam antiquitatem, nostrorum hominum ingenia deprimere velim, quæ nequaquam pejora esse existimo, quàm antiquo-

rum. Sed illud certè absque ullo vel erroris, vel invidiæ metu confirmare possum, ut quæque ætas hæc exemplaria secuta est, aut ab iis descivit, ita ad optimam loquendi scribendique normam accessisse propiùs, aut ab ea longiùs recessisse.

Ut omittamus Italiam quæ, post oppressa barbarorum armis litterarum studia, in tantam subitò noctem incidit, ut illa eloquentiæ princeps loqui penè dedisceret; cogitate qualis Gallia nostra fuerit ante Francisci primi tempora: quàm agrestis, quàm à Musis aversa, quàm Galliæ huic doctæ & eleganti dissimilis! At postquam ille eruditorum parens toti regno ad recolendas artes veluti signum extulit, & antiqui scriptores, excusso illo situ atque pulvere, redire tandem in lucem ac manibus teri cœpti sunt, credi vix potest quantus repentè & sermoni decor, & imperio splendor accesserit. At eheu! uterque brevi inter varios civilium bellorum æstus obsolevit;

evanuit pariter cum antiquorum lectione superioris imago salubritatis. Pro illa simplici simul & nobili venustate, pro candida illa sermonis elegantia, stylum repentè totum velut unus quidam morbus, proverbia, sententiolæ, acumina, aliæque id genus ineptiæ invaserunt. Et quoniam naturâ infirmitatis humanæ tardiora sunt remedia quàm mala, eaque ipsa pertinaciùs hærent, quæ deteriora sunt; tandiu fere illa rubigo sermonem infecit, donec tandem ad hæc tempora ventum est, quibus assiduo veterum exemplarium usu ita homines nostri profecerunt, ut habeat ætas quoque nostra suos Flaccos, suos Phædros, suos Sophocles; tantùmque hodiè Gallia cæteris Europæ gentibus loquendi scribendíque laude præstet, quantùm eas imperii gloriâ antecellit.

Jam illud quantùm esse ad litterarum utilitatem commendandam existimatis, quòd aditum ad cæte-

ras artes aperiunt, & iis pretium ponere quodammodo, atque ultimum perfectionis cumulum addere videntur? Ipsa enim harum litterarum scientia etiam aliis de rebus agentes nos ornat, & ubi minimè credas, eminet & excellit: ut qui saltationem didicerunt, etiamsi incedendo proprio illius artificio non utantur, illos tamen furtim decor quidam discentibus traditus prosequitur, & ex ipso habitu corporis apparet atque extat eamne artem didicerint, an nesciant. Ita est, Auditores, sine præclaro litterarum nostrarum comitatu, præstantissimæ etiam disciplinæ circumcisæ quodammodo & amputatæ, sine honore, sine apparatu, ut vilissima quæque artificia, incedunt. Sit aliquis omnium rerum magnarum, atque artium scientiâ instructus, intricatissimos juris utriusque labyrinthos evolverit, abstrusissima naturæ mysteria indagaverit; nisi erit nostris litteris imbutus, nisi eam faculta-

nem habebit, quâ hæc omnia possit velut tabulas in bono lumine collocare; hoc est, si de iis rebus quas apprimè callet, non nitidâ & accuratâ orationis copiâ, sed tenui & exangui sermone disserat, neque sibi honori, neque cæteris utilitati esse poterit, & nihilo sanè plus egerit, quàm si quis omnem locupletissimæ domûs supellectilem in obscurum angustumque locum retruserit, ubi neque vestis explicari possit, neque proponi argentum, neque signa propalam collocari; sed hæ omnes multæ magnificæque res constructæ in acervum reconditæque lateant. Dicam audacter quod sentio; hæc ipsa flexanima, ut vocant, eloquentia ex his potissimùm studiis effloreſcit: ab iis illa regina rerum præcipua suæ majestatis insignia, ab illis iisdem efficacissima suæ auctoritatis instrumenta mutuatur.

Id maximè omnium sentiunt quos hic adesse video, clarissima Gallici fori oracula; qui quidquid

intervalli sibi ab importuno licitum strepitu relinquitur, id omne horum maximè studiorum usurpatione dispungunt; unde veneres illas & amoenitates libant quibus solent eorum orationes colorari. Quàm juvat, postquam tandem in suum quisque rus ex urbe, tanquam è vinculis, evolaverunt, quàm juvat, inquam, regustare lacteam illam Livii ubertatem, Taciti eruditam & tinctam sensu brevitatem, gravissimam majestatem Virgilii, nativum Terentii leporem, delicatos Flacci jocos, amaros Juvenalis sales, denique Ciceronis beatissimam in omni eloquentiæ genere fœcunditatem!

Cogitur oratio nostra, multa perstringere leviter, aut etiam omnino prætermittere, dum ad majora festinat. Sic enim statuo uberrimos ex studio litterarum fructus in Religionem ipsam redundare. Scitis, Auditores, præcipua fidei nostræ dogmata græcorum & latinorum Patrum auctoritate niti; ab iis, veluti

per totidem canales, pura ad nos & illibata Ecclesiæ doctrina decurrit: si semel aditus nobis ad illos fontes intercludatur, quanta creditis Religionem disciplinæ doctrinæque veteris detrimenta passuram! Id eheu! nuper ut lugubri, ita insigni documento compertum est, cùm Calvinus homines utriusque sermonis, adeóque *Traditionis* ignaros nactus, eam Religioni plagam intulit, quæ ut tandem aliquando sanetur, utinam tam sperare possimus, quàm debemus optare!

Sed quo tandem modo te ad sanctorum Patrum lectionem accinges, nisi lectione profanorum? Sanè quemadmodum lana pannique ad purpuram altiùs inbibendam variis antè colorum medicamentis inficiuntur, ita profanis litteris animus tingi debet, priusquam sacris imbuatur. Cui alteri scriptores non patuerint, eidem alteros clausos esse oportet & obsignatos. Scilicet illi ipsi Patres ethnicorum opera non

modò studiosè lectitabant, sed & nonnullos accepimus Athenas commigrasse, ut in ipsa litterarum officina sermonis copiam & ornatum, quasi quædam de hostibus arma sumerent, quibus eos deinceps ipsos impugnarent, à quibus sumpserant. Id intelligebat infensissimus ille Christiano nomini Imperator, qui cùm machinas omnes ad subruendam religionem nequidquam adhibuisset, eam demum brevissimam consilii exequendi viam esse credidit, si, interdicta Christianis profanorum lectione, eos indoctos esse cogeret, ac litterarum rudes. Sed neque sic egisti quidquam, malè solers Imperator. Libros nobis unde erudiremur, ademisti; sed viros in iis diu multúmque versatos reliquisti. Homerum & Pindarum & Hesiodum è Christianorum manibus excussisti; at ecce eorum loco Gregorius Nazianzenus aliíque Præsules ejusmodi poëmata ediderunt, quæ neque suavitate versuum pro-

sanis vatibus, fortasse concederent; & eos certè magnitudine rerum atque utilitate superarent.

Restat unum ad commendandas litteras momentum, quod ipse mihi videor in priori orationis parte præcidisse; intelligo disseminatas passim in profanorum libris sententias graves, & ad religionis sanctitatem, ut quidam volunt, proximè accedentes. Sed illa certè quæ, si temere & promiscuè sumantur, nocere possent, admota religionis face, suam quoque legentibus utilitatem afferent; & si nihil aliud, ad id certè valebunt, ut majorem religioni venerationem concilient, quam ex illa lectione intelligimus esse quasi fixum quoddam ac proprium veritatis domicilium, ex quo quidquid verum est, derivatum esse, vel extra quod potiùs nihil omnino verum esse agnoscimus. Multa quidem scriptores ethnici de brevitate vitæ prædicabunt; inde etiam nonnulli eorum colligent vivendum esse sa-

pienter, & mori quotidie dilcendum. Sed illæ ſententiæ quæ apud nos propriam ſedem, propriumque munus habent, apud illos quibus omnia cum corpore pereunt, deviæ quodammodo ſunt & otioſæ; ita ut, ſi quis paulisper attendat, deprehendere facilè poſſit hæc illos à vera religione, tanquam furem ab opere vermiculato teſſeras, aut ab gemmea corona margaritas abſtuliſſe, quarum neque pretium, neque uſum ullum cognoſcat. At illæ, ſi in ſuas quæque ſedes referantur, miræ cujuſdam artis ac pulchritudinis opus exiſtet, neque minùs ordine ipſo & ſitu, quàm nativo fulgore delectabunt.

Sed & eadem lectio oſtendit quàm ſit quoque Chriſtiana religio conſentanea rationi. Interrogate cunctos ex ordine ſcriptores antiquos: non omnes quidem omnia, ſed ſinguli nonnulla reſpondebunt. Ab aliis animæ immortalitatem, ab aliis malorum poſt mortem ſupplicia, ab

aliis connubiorum sanctitatem, ab aliis alias veritates, velut micantia identidem in opaca nocte fulgura, intercipies: quæ quidem solo lumine naturali cognita eam vim habent, ut improbis quibusdam ac perfrictæ frontis hominibus, si minùs medicinam afferant, at certè non inutilem ruborem incutiant.

Habetis, Auditores, ut potuimus, litterarum commoda, habetis incommoda: alteris ethnicorum libros cautè legendos esse efficitur, alteris legendos tamen. Nos verò qui in his operibus assiduè magis quàm cæteri volutamur, qui incudem hanc dies noctesque tundimus, acriùs etiam decet quàm cæteros eorum pericula intueri. Legamus sanè Oratores, Poëtas, Historicos; imò eos, quoniam ita officii nostri ratio postulat, conteramus, ut quemadmodum tenuissimas particulas atque omnia minima mansa nutrices infantibus pueris in os inserunt, ita nos quoque illos scriptores, velut

crebra iteratione mollitos, quò facilius in sanguinem vertantur, adolescentibus nostris exhibeamus. Sed meminerimus semper hæc studia ad depellendos quidem nonnullos animi morbos necessaria videri; verùm ex eo remediorum genere esse, quæ quò vim habent efficaciorem ad sanandum, hoc fermè venenis magis affinia sunt. Inseratur itaque quotidie tot profanorum hominum vocibus, velut prævium quoddam antidotum, unius Magistri nostri vox, ut est ab Academiâ principe sapienter institutum: neque committamus unquam ut in obeundo Christianorum præceptorum munere, minorem animi quàm ingenii curam habuisse videri possimus.

De Historiæ utilitatibus.
ORATIO.

In Collegio Dormanorum Bellovaco, v. Kal. Decemb. ann. 1710.

FINGIT ingeniosè facetus apud Græcos dialogorum ſcriptor, Auditores ornatiſſimi, illum Poëticis celebratum fabulis portitorem inferorum Charonta, aliquando è ſtygii regni tenebris ad ſupernam hanc lucem viſendi ſtudio emerſiſſe; ibi obvium fortè vehementer oraſſe Mercurium, ut, pro veteri neceſſitudine, dux ſibi eſſe itineris inſtituti vellet, caliganti, incerto, locorum inſolenti; illum, ut nihil non diis facile eſt, aliis ſuper alios cumulatis montibus, novum peregrinatorem in ſummo hujus ædificii faſtigio ſtatuiſſe, atque inde illi ſubjectas quaquaversùm terras, imperia, urbes, tyrannos, ludos, ſacrificia, denique omnes omnium mortalium

occupationes ostendisse; ut relictæ ad tempus cymbæ, laborisque non sine periculo suscepti peritum, jam humanæ vitæ senem non pœniteret.

Hæc est, ut opinor, imago Historiæ, de quâ hodie dicturus sum, ludicra illa quidem, sed tamen non absurdis coloribus adumbrata. Ejus ope velut in sublimem evecti locum, non aliquot modò, ut illi, regiones prospectamus; sed orbem latè perlustramus universum; non hominum modò vultus & externum quasi corticem aspicimus, sed intima eorum consilia deprehendimus; non urbium modò & imperiorum agnoscimus situm, sed eorumdem ortus & interitus, tantorumque eventuum causas detegimus; denique non unius modò ætatis brevem actum, sed totam omnium retro seculorum fabulam contemplamur.

Ecquid hominem ingenuum ac liberalem magis decet, quàm ho-

minum vitam & mores & multiplices casus intueri? Obſecro vos, Auditores, cœlum ipſum aviditate cognoſcendi petimus; ſiderum magnitudines, motus, converſiones ſpeculamur; ſcrutamur terræ viſcera; circumfuſum aerem libramus, & totam hujuſce communis hominum domûs compagem perveſtigamus: ipſos habitatores & illius familiæ, quæ noſtra eſt, ſeriem ſtatuſque varios negligeremus; præſertim cùm non modò honeſta inde mentis oblectatio, ut in illa mundi contemplatione, petatur, ſed ea hauriantur commoda, quibus qui ſe libens fraudaverit, is aut inertiſſimæ ſegnitiæ, aut iniquiſſimi faſtidii crimen effugere non poſſit.

Hinc ille ab omni ævo hominum ingenioſorum in Hiſtoria perdiſcenda ſingularis ardor, hinc congeſta in eam multorum dictis ſcriptiſque præconia; hinc etiam illa in Academiæ Pariſinæ Scholis, hoc eſt, in domicilio bonarum artium, uſur-

pata semper, & novissimis hisce temporibus acriore studio renovata consuetudo non modò profanas historias legendi, sed de iis quoque palam respondendi: quam etsi nemo sanæ mentis est qui vituperare queat, tamen ut instituti nostri rationem magis magisque viris eruditis probaremus; simul ut novas juventuti nostræ ad eum laborem amplectendum subderemus faces, non abs re existimavimus fore, si varias illius studii utilitates hac nostra oratione persequeremur. Omissâ igitur, quæ sanè maxima est, legendarum historiarum suavitate, totus in hoc ero ut ostendam illas primò ad ornandum eleganter ingenium, deinde ad vitam in variis conditionibus sapienter instituendam; postremò ad Deum quoque cognoscendum, non mediocriter conferre. Quarum trium partium priores duas, paulò fusiùs explicabo; tertiam, cui vix integra oratio sufficiat, perstrictam leviter in aliud fortasse tempus rejiciam,

jiciam, si intellexero specimen hoc meum vobis quibus placere quàm maximè velim, non omnino displicuisse.

I. PARS.

Ea est rerum omnium in hac mortali vita conditio, ut nihil sit fere, nisi naturam adjuvet labor, suis omnibus numeris absolutum: sic & exquisitissima poma, quamvis feraci sata solo, si cultura defuerit, brevi in silvestre degenerabunt ingenium, succi prioris oblita; & pretiosissimæ gemmæ nihil à vulgatis lapidibus distabunt, nisi illum quem celant fulgorem erudita manus artificis cudendo ac perpoliendo elicuerit. Ab hac lege ne immunis quidem est animus noster, quo nihil concessum homini ab omnipotenti Deo præstantius. Est quidem in eo mira quædam agilitas celeritasque motuum, quibus tot ac tantas res percipere, cogitare, meminisse potest. Sed tamen apud

omnes constat insitam illam vim doctrinâ promoveri posse: ac si nonnulli inter homines reperiuntur tardi & velut in corpus demersi, fateamur necesse est, in iis sæpe non magis naturam defecisse, quàm curam.

Porrò artibus & scientiis excolitur animus atque subigitur. Huic aliæ vim & robur, aliæ subtilitatem & acumen impertiunt: ab hac dicendi normam accipit, ab illa judicandi. Historiæ propria dos est ornare mentem, eamque eleganti instrumento, sine quo ad nullam rem illustriorem accedere possit, locupletare.

Fingamus, Auditores, hominem Historiæ penitus & antiquitatis ignarum; quàm inops erit, quàm inermis, quàm nudus! Nullius ille Regis aut Ducis casus, nullius Regni fortunam, nullius regionis ingenium, nullius populi mores audivit. Quando artes inventæ sint, quando & à quibus perfectæ fuerint, quinam homines eloquentiâ, qui Philosophiâ, qui Poësi, qui in Ma-

thematicis floruerint, ubi extiterint, quo tempore vixerint, prorſus ignorat. Illi mundus, ut ita dicam, tum primùm exit è cunabulis: puerum dicas ad omnia quæ vel audit vel videt, ſtupida admiratione hiantem & attonitum; fabuloſa perinde pro certiſſimis, & certiſſima pro fabuloſis habiturum.

Reflectamus jam oculos in hominem veteris memoriæ peritum; & illius animum, quantùm in nobis eſt, penitus introſpiciamus. In eo, velut in ſuperba quadam & capaci porticu, non acu elaboratæ & mortuis intextæ periſtromatis humanorum eventuum viciſſitudines explicantur; non evandiis depicta coloribus adumbrantur illuſtrium virorum ſimulacra; ſed eorumdem ingenia veriſſimis expreſſa lineamentis continentur. Quid dico repræſentatam ſeriem caſuum humanorum, expreſſamque ſummorum virorum effigiem? Ipſis quinimo rebus intereſt hiſtoriæ peritus; ipſos illos vi-

ros velut hospitio excipit; cum iis familiariter colloquitur; illos deliberantes audit, dimicantes intuetur, sequitur triumphantes. Nec semel illo tam insigni, tam vario spectaculo perfruitur. Eamdem scenam, quoties videtur, ipse sibi de integro nullis sumptibus exhibet. Habet digestas animo & suis quasque casibus insignitas totius orbis regiones. Hìc ab exiguis profectum initiis Assyriorum imperium in immensam brevi magnitudinem excrescit: labat dein paulatim ac tandem ultimorum regum ignavo luxu corruit. Illic Cyri virtute ac sapientia, ex novorum Assyriorum ruinis, velut ab accisis stirpibus, lætiùs feraciúsque Persarum potestas exurgit. Hîc variis artibus, modò Athenæ, modò Lacedæmon Græciæ totius obtinet imperium, & ex illo terrarum angulo potentissimis regibus latè formidanda minitatur: illic Alexander, rapidi instar turbinis, Asiam universam non tam itineri-

bus quàm victoriis peragrat : surgunt ex altera parte Romani, & ex ipsis propè cunabulis futurum orbi attonito dominum ostendunt, sub regibus adolescentes, florentes sub consulibus, sub imperatoribus senescentes. Jam Ægyptii, Carthaginienses, Siculi; jam Franci, Sarraceni, Vandali, modò victi cadunt, modò victores exultant. Habent hæc inter, suum etiam locum ritus, instituta, leges, fœdera, castrorum metationes, acierum formæ, habitus armorum, trophæa, columnæ, monumenta, pyramides, suis singula figuris mensurisque descripta. His, inquam, ornatur & instruitur vir Historiarum sciens; hæc ille animo sine ulla temporum aut locorum perturbatione complectitur : complectitur autem, non quemadmodum ea retuli, contracta & in acervum congesta, sed proposita, explicata, in bono lumine collocata.

Neque verò eâ, quamvis opulentâ, supellectile gravatur. Illam

quocumque secum nullo molimine circumfert, atque inde necessaria pro variis casibus subsidia depromit. Ecquando autem non aliquis illarum opum usus occurrit? Quot errores, quot prava judicia videmus ex earum rerum penuria promanare? Increbuit nostris temporibus, etiam apud homines ingeniosos, veterum quorumdam scriptorum ac præsertim Homeri contemptus. Ecquis enimverò, inquiunt, tot ineptias, tot deliria, tot portenta non fastidiat? Quis ferat vel Nausicaen illam, regiam virginem, suæ dignitatis oblitam, pannorum ac linteorum sordes ad mare, ceu vilissimum quodque mancipium, abluentem? vel Telemachum, dum è palatio egreditur, molossis duobus pro omni satellitio stipatum; vel Achillem illum, cultro pro ense armatum; quibus manibus modò Trojanorum catervas in acie ceciderat, iisdem ovium aut boum domi aptantem assantemque carnes, de imperatore

lanium, de triumphatore coquum! Non is sum ego, Auditores, qui antiquos in omnibus stolidè mirer, quos intelligo summos quidem in multis, fuisse homines tamen. Verùm hæc quæ dixi, & alia hujus generis non pauca quàm iniquè reprehendantur quis eruditorum non videt? Referant se superbi obtrectatores veterum in remotas illas ætates, seque Historiæ manu per singula deduci patiantur; tum intelligent ea quæ carpebant, non scriptorum vitia esse, sed virtutes temporum. Verùm homines iniqui, & brevibus ætatis suæ cancellis circumscripti omnia referunt ad se, & recti pravíque discrimen ex oculorum testimonio ac consuetudine repetunt: prorsùs tanquam id demum naturale & laudandum esset, quod nostris moribus accommodatum.

At enim erunt fortasse nonnulli qui existiment non tanti esse tot res, tam reconditas, tam abstrusas è suis eruere tenebris, ut Homerum

& Græcos intelligant, quorum jacturam facilè patiantur. Quid si ne latini quidem, imò nec gallici scriptores possunt inoffenso pede sine Historiæ adjumento percurri! Vestram fidem appello, Auditores; ubi tantisper in Tullii, Flacci, Maronis & aliorum lectione progredimur, nonne in aliquam passim historiam vestigium ponimus, eamque non evolutam & propositam, sed designatam obscuriùs, & uno sæpè verbo, ut intelligentibus, indicatam? Quâ ratione se ex illis laqueis extricabit homo historiarum rudis? Nimirum torquebit se & in omnes partes versabit; postremò ad commentarios suos, velut ad quosdam nomenclatores circumspectans hæsitansque confugiet. Sed cùm id injucundè legendi cursum abrumpet, tum parum inde lucis plerumque magno labore mutuabitur; & aliunde tardi ingenii est rivulos consectari, ipsos rerum fontes non videre.

Accedat jam eodem noster ille

antiquitatis peritus; omnia ei plana erunt ac proclivia; nebulas omnes prævia fax Hiſtoriæ diſcutiet. Itaque ſive reperiet Codrum pro patria non timidum mori, ſive illaudati Buſiridis aras, ſive animam ſuperbam ultoris Bruti, ſive geminos duo fulmina belli Scipiadas, ſive pontem indignatum Araxem, ſive prodigum animæ magnæ Paulum, ſive cuncta terrarum ſubacta præter atrocem animum Catonis; ſubibit continuò legentis animum omnis illa rerum bellorumque ſeries opportuna recordatione renovata; res innumerabiles ex una ſæpe vocula deducet; quæ loco tædium cæteris creant, ea duplicem illi voluptatem elaborabunt. Nam & illa quæ dicuntur, intelliget, & ea videbit etiam quæ tacentur. In alias raptim regiones cogitatione ducetur, nec aberrabit tamen.

Age verò ne ſemper libros & ſeceſſum ſpectemus; prodeamus aliquando in lucem, congrediamur cum hominibus, & ſtudiorum inter-

valla mutuis colloquiis dispungamus: ibi quoque præstò erit seu ad provocandum, seu ad respondendum Historia, & unde symbolam solvamus, abundè suppeditabit.

Si quando vobis contigit cum iis hominibus versari qui, ut ille Homericus Ulysses, multorum urbes moresque cognoverint, & præcipuas vel Europæ vel Asiæ lustraverint regiones; ut illi, dum casus suos narrant, dum consuetudines populorum, principum ingenia, urbium opes, cœli temperiem, soli naturam, fruges, animantia referunt, ut, inquam, audientes voluptate perfundunt, percellunt admiratione, expectatione suspendunt! Verùm id quantò exquisitiùs præstabit vir Historiæ peritus, qui non plagas aliquot percurrerit rapidus viator, sed comprehensam animo totam rerum humanarum seriem complectatur, omnium propè locorum incola, æqualisque seculorum? Quantâ ille sermones suos copiâ

rerum referciet, quantâ eosdem condiet varietate!

Non quòd illud hominum genus probem, qui dum scientiæ famam ambitiosiùs aucupantur, alieno & tempore & loco se hominum auribus inculcant. Sive ex nugis amœnis, ut sæpe fit, aliquam animi relaxationem quæris, sive paulò graviora tractas, ecce tibi suas decantant historias, vel alicujus inter antiquos memorabile dictum ingerunt, putidæ eruditionis ostentatores importuni. Non quid deceat pensi habent, sed quid libeat: non aliorum voluptati inserviunt, sed prurigini suæ: non quærunt quàm tempestiva dicant, sed quàm antiqua; hoc unum scilicet multa lectione assecuti ut fierent ineptiores. Sint illa quæ ex Historiæ penu depromuntur, non accersita, sed sponte oblata; non in alienum irrumpant locum, sed immigrent in suum; desiderentur ab aliis, non à nobis obtrudantur. Hac adhibita cautione

erit ubi Græcorum mentio fiat, erit ubi Romanorum, erit ubi Francorum.

Neque enim Hiſtoriam rerum à nobis vel loci vel temporis intervallo disjunctarum, cognitione definio. Valeant illi perverſæ mentis homines, ac prope nomini Gallico inimici, quos inſolens domeſticarum rerum faſtidium ad priſca totos & externa convertit; qui dum obſoleta & noſtris auribus malè nata ſeu Ægyptiorum, ſeu Aſſyriorum nomina crepant, Capetios interim & Valeſios, & propè Borbonios ignorant, in alieno ſolo tantùm non indigenæ, in ſuo planè peregrini. Nonne illi inſitum penitus amorem patriæ videntur ejeciſſe, cujus ſi tanta eſt vis ac tanta natura, ut Ithacam illam in aſperrimis ſaxulis tanquam nidulum, affixam, ſapientiſſimus vir immortalitati dicatur antepoſuiſſe; quo tandem animo inflammati eſſe debemus in ejuſmodi patriam quæ domus habita

ſemper eſt virtutis, ſapientiæ, religionis; quæ nulli, poſt homines natos imperio vel nobilitate regum, vel civium ingenio, vel militum fortitudine, vel ubertate ſoli, vel agrorum amœnitate, vel varietate caſuum, vel rerum geſtarum magnitudine non antecellit? Quo, inquam, ſtudio illius originem, incrementa, mores, bella, fœdera, diſciplinam ſcrutari debemus, neque debitam optimæ parenti pietatem ad novercas totam integramque transferre? Eſto igitur, externas, ut dixi, calleamus hiſtorias, modò ne noſtram negligamus. Seſoſtres & Ninos & Alexandros & Cæſares noverimus; modò ne Carolos, Franciſcos, Henricos, Ludovicos ignoremus.

Sentio me, Auditores, à recto orationis curſu tantiſper excuſſum; ſed nimirum ad alia properanti ipſa Gallia manum injecit, & dulces innexuit moras. Simul evellere illam vobis opinionem volui quæ om-

nium fere animos pervasit, nos Gymnasiorum incolas, græcis latinisque literis horridos & veteribus fabulis madentes, patrii sermonis & vernacularum rerum cognitionem sanguine viperino cautiùs vitare. Quæ si rubigo Academicas unquam scholas infecit, eam hodie certè abstergere tentamus omnes; neque tam aversi ab humanitate sumus, ut pueros in Galliâ natos & Galliæ juvandæ destinatos, gallica & scire & loqui piaculum esse arbitremur.

Patet igitur, ut ad institutum revertar, Historiam plurimùm in colloquiis quotidianis valere: verùm eadem non minori in publicis dictionibus est adjumento. Ita est, Auditores, illa regina rerum, & animorum expugnatrix eloquentia sine historiarum comitatu ingloria ac debilis incedit. Evolvite non spernendum hac in re auctorem Tullium. Is non modò ad victoriam plurimisque subsidiis Historiæ niti-

tur, sed idcirco affirmat dicendi artem ante sua tempora Romæ jacuisse, quòd nemo rerum antiquarum fontes adiret, ex quibus aliquid derivaret in rem suam, & quandoque locupletissimos testes ab inferis excitaret. Et profectò ita se res habet: antiquitatis commemoratio, si rectè & scienter usurpetur, non modò eruditionis & jucunditatis gratiam orationi conciliat, sed etiam fidem; & quos rationum momenta leviter inclinarunt, ii exemplorum ponderibus sæpe franguntur.

Adde Historicorum ipsorum varias in scribendo virtutes, ex quibus tantùm roboris ac coloris ducet qui fuerit in eorum lectione diu multúmque volutatus, ut nullum ei orationis genus deesse possit, amplum, tenue; sublime, temperatum; vehemens, remissum; ornatum, simplex; lene, asperum; uno verbo nulla est quasi forma figuraque dicendi quam non apud Histo-

ricos expressam reperias. Omitto Herodotum & Thucydidem, quorum alter dulcis & candidus, sine ullis salebris, quasi sedatus amnis, fluit, alter densus & brevis concitatiùs fertur, & de bellicis rebus canit etiam quodammodo bellicum. Ne in Xenophonte quidem immorabor, cujus ita ingenua & inaffectata jucunditas est, ut ejus sermonem ipsæ finxisse Gratiæ videantur. Soli mehercule, ut in Latinis hæream, Livius & Tacitus non modò alere, sed etiam gignere facundiam possunt. Ille principis terrarum populi historiam ab initio perscribere ausus, ubique tanto argumento par, magnificum lectori reipublicæ Romanæ spectaculum, velut in illustri theatro explicat, rerum gestarum pronuntiator grandis. Hic intra quorumdam principum vitam finitus, & tanquam à scenâ remotior, plura penè præcipit, quàm narrat, arcanorum consiliorum curiosus indagator & sa-

gax. Ille copiosus & æquabilis lacteo quodam eloquentiæ flumine lectores perfundit; hic torrenti propior eosdem crebris vibrantibusque sententiis abripit. In illo plus carnis atque succi; in hoc plus sanguinis atque nervorum. Ille remissis, hic concitatis affectibus melior: illi nihil adjici potest, huic nihil detrahi. Uterque ita ab altero dissimilis, ut alter ex alterius laude partem, uterque autem suam totam & propriam habeat; in hoc certè prope iidem, quòd eloquentiæ vires variis virtutibus æquè augere possunt. Adde illos Sallustii spiritus, masculamque velocitatem; illam Julii Cæsaris sine calamistris & fuco dignitatem, quæ illum indicat eodem animo bella scripsisse, quo gessit.

Libenter hîc quoque vernaculos scriptores attexerem; verùm, sive illam partem nostri homines illustrare noluerunt, sive nondum potuerunt, fateri certè cogimur in ea gallicas litteras claudicare, & qui

antiquos in multis vel attingimus, vel etiam superamus, ab iisdem in Historia longo intervallo præcurri. Nisi quem fortè delectet vel illud Meseræi nervosum quidem scribendi genus & sanum, sed strigosum tamen, & rarò assurgens, & uno quodam vocis sono fusum, & præterea sine nitore atque cultu: vel illa, Philippi Comminæi nativa, tincta sensu, & plena antiquæ probitatis narratio, quâ nihil habemus in eo genere perfectius, sed quæ tamen multùm abest à summo.

Erit fortasse aliquando is quem nunc desideramus, qui nos ad rerum nostrarum cognitionem scribendi arte magis magisque alliciat: ad hunc certè laborem eruditos omnes invitat totius gentis sanius quàm aliàs unquam judicium, & magis aversa à nugis voluntas. Fuit illud tempus, cùm homines nostri, nescio quâ afflati contagione, nihil lectitarent præter abnormes illas commentitiorum heroum aut ama-

torum historiolas, portentosos inertium ingeniorum foetus, & nocturnis visis similes nihil habentibus solidi, neque veri; qui lectores suos longo velut cursu fessos & anhelantes vel ad nullum perducebant finem, vel in gurgites & saxa, Syrenum instar, cantiunculis irretitos pertrahebant; animos certè, quorum naturale pabulum veritas est, non minori quàm antea fame ac jejunitate laborantes dimittebant. Verùm, ut dixi, illam hodie tandem labem excussimus: exeruit se aliquando naturæ vis, & objectos pravæ consuetudinis obices evicit. Teruntur jam omnium fere manibus historiæ, quæ non modò mentem eleganti muniunt instrumento, sed etiam ad vitam in variis conditionibus sapienter instituendam plurimùm conferunt, quæ erit altera pars hujus nostræ orationis.

II. PARS.

Fuit hæc olim communis illustrium sanè virorum querela, quòd tam angustos ætati nostræ limites supremus omnium rerum auctor circumdederit, & tam rapidè dati nobis temporis spatia defluant, ut vix quidquam inchoare quod utile futurum sit, possimus, nosque in ipso vitæ apparatu vita destituat. Hinc illa principis medicorum exclamatio, vitam brevem esse; longam artem; hinc etiam ille naturæ speculator Aristoteles litem ipsi propè naturæ movit, quòd cervis & cornicibus, quorum id nihil interesset, tantùm indulserit, ut quina aut dena secula edurent; homini in tam multa ac magna genito pauculos admodum dies maligna parens numeraverit. Et sanè, in tanta, quibus ætas hominis conflictatur, multitudine negotiorum ac varietate, si nihil suppeteret ad vitam inter tot errores ac pericula dirigendam, præter ipsius vitæ do-

cumenta, neque aliter prudentia posset quàm usu & experientia comparari, necesse esset nos in multis semper rudes esse & hæsitantes, aut tum demum aliquid in rebus humanis videre, cùm effœtæ annis animi corporisque vires non modò ad agendum inutiles nos efficerent, verùm etiam ad cogitandum.

Intelligitis, Auditores, quorsum hæc oratio pertineat. Nimirum huic incommodo medetur Historia, quam ut nuntiam vetustatis, ita vitæ magistram meritò Tullius appellavit. Hujus ope diversissimæ res, maturitas senilis & juvenilis viriditas ita mutuò temperantur, ut neque hæc inopiâ consilii temere feratur, neque illa virium imbecillitate torpescat. Soli diu vivunt, qui veteris memoriæ monumenta sedulò tractavere: omne ævum suo adjiciunt; quidquid annorum ante illos actum est, illis acquisitum est: illis omnium seculorum homines nati sunt; illis vitam suo labore

suoque periculo, præparaverunt.

Atque ut ab iis ordiamur quorum excelsius inter homines fastigium est, ex quibus publica salus felicitasque pendet; quis negaverit regibus ac principibus viris necessariam in primis esse historiarum cognitionem? Evecti quodammodo supra sortem mortalium, & vicarii divinæ potestatis, divinam quoque, quoad fieri potest, sapientiam repræsentent oportet: ac quemadmodum supremus ille mundi rector ita cœlum, terras, mariaque gubernat, ut omnia ratis ordinibus moderata æquabiles in omni æternitate motus immutabilesque servent; ita debent rectores populorum, veluti mens quædam universa, totam regni molem agitare, atque in omnes ita partes intendi, ut legibus sua vis, sua populis quies, suum artibus decus, sua religioni integritas constet; ut ipsi omnium oculis propositi & in quodam orbis theatro constituti, nihil avare, nihil

superbè, nihil iracundè, nihil libidinosè committant.

Verùm quò plura & majora sunt principum virorum officia, eò plerumque minùs ad ea implenda habent adjumenti. Opibus illi quidem & honoribus undique circumfluunt; aliorum vident suspensas ex nutu suo voluntates; sub pedibus omnia ad arbitrium verti regíque despiciunt. Verùm omnia possidentibus deest aliquid longè omnium pretiosissimum, scilicet ille qui verum dicat, & errantes, ut errare humanum est, admoneat. Illos cingunt & obsident, assidua pestis aularum, assentatores à quibus sæpius quàm ab hostibus externis regias opes eversas esse non immeritò dictum est; quippe qui insidiosis laudibus, contra quas nunquam satis cauta humanitas erit, ad regnantis benevolentiam grassantes, nomina rerum invertunt, & aures principum simplices atque ex sua natura alios æstimantes cal-

ſida fraude decipiunt, ut ille in ſacris litteris Medorum rex conqueritur. Hiſtoria eſt una quæ poſſit illam circumfuſam ſolio peſſimorum hoſtium catervam perrumpere, & amotam ab auribus regum tanta cura veritatem eorumdem oculis audacter offerre. Illius liberam vocem non impreſſus regiæ fronti fulgor reprimit, non flectit gratia, non debilitat metus. Tota in narrandis virorum inſignium factis occupata, ſua regibus vitia ſub alienis diſſimulata nominibus objicit ac propè digito indicat. Hic adoleſcentiæ bona ulterioris vitæ flagitiis deformavit: ille exterarum gentium victor à domeſticis hoſtibus, impotentia, ebrietate, libidine multò fœdiùs victus eſt. Alium proſpero flatu fortuna inſolenter extulit, alium depreſſit adverſo. Huic ſeveritas amorem deminuit, illi facilitas auctoritatem. Alter una ſuperbia ſubnixus ſapientiſſimorum conſilia reſpuit, alter ſupina inertia

languens

languens non modò non imperium, ſed ne libertatem quidem retinuit. Hæc arripit gloriæ ſuæ ſtudioſus princeps, hæc ad ſe refert: hæc legendo non modò jucunda narratione paſcitur, ſed etiam utilibus imbuitur documentis; & cùm ipſa vitii fœditate deterretur, tum poſteritatis quoque judicium reformidat.

Erat in more poſitum apud Ægyptios, ut ubi quis è vivis exceſſiſſet, in eum publicus ſurgeret accuſator, & mortui vitam ad momenta officiorum omnium, ſpectante totâ civitate, diligenter expenderet. Si palam factum eſſet illum aut parum in Deos pium, aut non ſatis in homines juſtum extitiſſe, turpi judicio condemnatus tumuli honore privabatur. Nec in homines de vulgo tantùm ejuſmodi pœnâ animadvertebant; ipſos etiam reges hac in re cæteris mortalibus legum ſeveritas æquabat, iis antè jam morte æquatos; nec ſemel accidit ut illa tanto extructa ſum-

ptu pyramidum ſpectacula inſepulti conditoris corpus deſiderarent. Intelligebat prudentiſſima gens, cùm nulla homini damna ſint quàm famæ graviora, anniſurum pro ſe quemque ut, illa ſaltem parte ſuperſtes, memoriam ſui in popularium animis quàm honeſtiſſimam relinqueret, & quos virtutis amor à vitiis non avocaret, ab iis infamiæ metu repulſum iri. Idem omnino præſtat Hiſtoria. Illa ſibi veluti ſupremum quoddam erigit tribunal, ex quo ſeverè in hominum vitam inquirit, teſtis, accuſatrix, judex. Illuc poſt fata reges ipſi citantur, & ſua jam exuti majeſtate, pro ſuorum quiſque factorum merito, irrevocabili ſententia vel damnantur, vel abſolvuntur. Nuſquam ſplendidiùs quàm ab Hiſtoria principibus viris parentatur. Iis recens adhuc adulatio ſepulcra ſuperbis inciſa titulis moliatur & funebres laudationes decernat; omnis illa ambitioſarum exequiarum pompa, om-

nes ornamentorum apparatus uno sæpe Historiæ verbo fracta ac comminuta subvertuntur. Adhuc omnium oculis odióque subjiciuntur; spirant adhuc vivacibus commissa litteris lasciva Sardanapali mollities, præceps vecordia Cambysis, Tyberii suspicax sævitia, abominanda crudelitas Neronis, Vitellii ingluvies belluina, effrænatæ libidines Domitiani; neque ulla re eorum infamia, præterquam orbis universi ruinis obruetur.

Jam si ex regum palatiis egressi regnorum inspiciamus administros, & publica consilia subeamus; ibi quoque Historiam adesse ac dominari videbimus oportere. Enimverò, cùm iisdem cujusvis ævi homines cupiditatibus impellantur, atque adeo quidam in hac mundi scena, quasi certis vicibus, eorumdem negotiorum circumagatur orbis; undenam futuri consilium certius venire, quàm ex præterito potest? Sint igitur illi publicæ rei procuratores

quamvis naturâ sagaces & callidi, nisi iidem ex priscorum eventuum observatione quoddam captaverint augurium, nunquam satis ex voto incœpta succedent; & quoniam multa casu agent, multùm quoque valeat casus necesse erit. Dicam, Auditores, tam audacter quàm verè; plurimæ olim non urbes modò, sed etiam imperia funditus interierunt, quòd nemo inter publici consilii auctores historiæ adiret oraculum, Pythio illo Apolline & Jove Ammone longè veracius. Ea sæpe & in rebus ipsis obscuritas, & in humanis ingeniis infirmitas est, ut variis consultantium sententiis nihil aliud quàm intricatior deliberatio fiat. Ex his ambagibus dubitationum unus se expediet qui præteritæ ætatis filum tenuerit, & dum alii, tanquam humi strati, vix bene ea quæ ante pedes posita sunt, aspicient; ille in specula quadam quasi senatoria collocatus, acrem in omnes partes aciem intendet, atque ex

retro actis temporibus, futuros casus prospiciet ac praecavebit, experti gubernatoris instar qui cœli peritus & locorum, si fortè imminentem procellam senserit, dum intus omnia inutili tumultu trepidant, ac dissonis clamoribus miscentur, ipse interim quietus ad clavum sedens & omnes auras interrogans, modò turgidiora vela contrahit, modò rudentes laxat, modò gubernaculum levi momento huc & illuc impellens, latentes sub infido marmore scopulos solerter declinat, donec tandem optato portu securam naufragii navem condiderit.

Cùm de bello Graecis inferendo deliberaret Xerxes, animum tumentem oblitumque quàm caducis confideret, nemo non instigavit. Alius aiebat non laturos nuntium belli, & ad primam adventûs famam terga versuros: alius nihil esse dubii quin illa mole non vinci solùm Graecia, sed obrui posset: alius aliis rationibus ineluctabilem Graeciae pestem

denuntiabat; & facilè cuivis hostium inopia paucitasque fecisset fidem. Unus in consilio nihil ex hoc bello lætum ominabatur stultissimi regis sapientissimus patruus Artabanus; idque potissimùm ob infaustam Darii nuper adversùs Scythas expeditionem; cui temeritate & arrogantia par Xerxis incœptum, non absimile etiam futurum eventûs fœditate; Græcis quippe facturum animos, eumdem qui Scythis fecisset, libertatis amorem & paupertatis. Verùm explosa procaci risu, Artabani sententia tanquam delirantis, & ut plerumque fit, major pars meliorem vicit. Progreditur superbus princeps cum ea multitudine copiarum, quâ transeunte epota flumina dicuntur exaruisse. Veruntamen illi innumerabiles exercitus à trecentis primò Laconibus ad Thermopylas coacti stare, cæduntur ad Artemisium, debellantur ad Salamina, ad Platæas profligantur. Rex ipse qui paulò antè navibus maria constraverat;

cùm unâ ægrè cymba fugiens, pudore quàm damno miserior, patrui consilium sapiens calamitate suâ comprobavit. O præclaram consiliorum præsidem, & gubernatricem regnorum Historiam! quæ vel præsentibus malis mederi docet, vel instantia prævertere; nec modò civitatibus pace regendis utilis est; sed etiam bello defendendis.

Cæterùm ne existimetis, Auditores, cùm utilem bellis administrandis historiam dico, velle me qui nunquam aciem, nunquam castra viderim, ducibus & imperatoribus, ut Annibali quondam ineptus ille sophista, præcepta de re militari dare. Dicam id modo quòd mihi ratio resque manifesta dat; si in tenuissimis artificiis, ut scienter exerceantur, studio opus est & doctrinâ, multò id requiri magis in ea arte, sub cujus tutelâ præsidióque cæteræ latent; in qua virtus, prudentia; mora, celeritas; audacia, consilium; vis, dolus; quies,

labor, induſtria ita moderanda ſunt, ut & Reipublicæ parcas viribus, & conſulas dignitati; ut nihil omittas quod utile ſit, nihil quod ſupervacuum aggrediaris; ut aliquando adverſariorum impetus retundas fortiter, aliquando ſolerter eludas; ut modò cladibus, modò victoriis ſapienter utaris; ut oblatam occaſionis opportunitatem nunquam prætervolare ſinas, nunquam rem immaturam præcipias; ut hoſtium odoreris conſilia, tua opprimas; ut indociles militum animos diſciplinæ patientes reddas & imperii; ut eoſdem jacentes erigas, accendas languentes, laſcivientes reprimas, frangas contumaces; ut neceſſariæ ſeveritati multa humanitatis aſpergendo condimenta vites odium, nec tamen pravâ indulgentiâ ſolvas imperii majeſtatem. Quid dicam de laceſſendi, cavendi, explorandi, providendi partibus? Quid de ſtruendis ac vitandis inſidiis? Quid de commeatibus, itineribus, præliorum

instructionibus, metationibus castrorum? Hanc artem tam arduam, tam latè fusam, quâ arte cives defenduntur, propagantur fines, imperia stabiliuntur, quomodò tandem futurus Dux aut Imperator addiscet? Opinor ordine quodam & quasi cantilenâ vulgarium præceptorum: at hercule ex ejusmodi officinâ nunquam paulò peritior miles prodiit, nedum absolutus imperator. Usu fortasse & experientiâ? Nolim equidem illam excludere quam necessariam fateor; sed tamen & sera est, & aliquâ semper parte manca & periculosæ aleæ plenissima. Sola Historiarum lectio tantæ artis potest arcana mysteria enuntiare. In hac perpetuâ rei militaris scholâ virum diligentem & attentum certatim edocent haud pœnitendi magistri, Miltiadæ, Alcibiadæ, Epaminondæ, Philippi, Alexandri, Cæsares, Condæi, Turennii, quos ille intuens, animum & mentem ipsa cogitatione virorum excellentium conformat.

Id intelligebat & ille Mithridatis victor Lucullus, qui cùm adversùs tantum ducem à Senatu mitteretur, totum iter & navigationem legendis historiis sedulò consumpsit, quibus id eum assecutum fuisse Tullius affirmat, ut in Asiam factus imperator veniret, qui fuerat Româ profectus rei militaris rudis; & Philopœmen qui Alexandri res gestas assidua manu versabat; & Brutus qui Polybii historias non legebat modò, sed propriâ manu in ipsis castris exscribebat; & Scipio ille Africanus qui, teste Tullio, Cyri institutionem de manibus ponere non solebat, ex quo libro affirmare non dubitem illum, quantus fuit, extitisse.

Infinitus sim, Auditores, si omnia instituendæ vitæ adjumenta recenseam, quæ in homines, cujuscumque demum conditionis sint, ex profanâ Historiâ redundant. Ubinam, obsecro, magis apparet atque extat quot motus, quantas pertur-

bationes in hominum vitam ambitio, ira, avaritia, cæteræque animi cupiditates importent? Ubinam major in virtutem amor inflammatur, major in vitium conflatur invidia; quorum alterum ſcriptores Hiſtoriarum magnificè ſemper ornant, alterum aſperè ſemper inſectantur? Non me fugit, Auditores, alias eſſe Chriſtianorum hominum, alias Romanorum veterum Græcorumque virtutes. Sed tamen eatenus aliæ ſunt, ut ſi finem mutaveris, eædem prorſus fiant. Audeo igitur affirmare illa quæ paſſim in profanis Hiſtoriis occurrunt; æquitatis, conſtantiæ, pudoris, abſtinentiæ, fidei, pietatis miracula, non modò eam habere vim ut legentes utili pudore ſuffundant, ſed ut eos etiam ad earum virtutum imitationem acuant, & ſopita in iis honeſtarum rerum ſemina excitent, quemadmodum ſuppoſitæ cineribus ſcintillæ, levi adjutæ flatu, ſuum ignem explicant atque diffundunt.

Est enim multò efficacior Historia in hominum mentibus, quàm aut philosophorum præcepta, aut figmenta poëtarum. Philosophi tristitiâ quâdam ac severitate horridi jejunas ac subtiles de turpi atque honesto disputationes instituunt, quæ non satis permanant ad sensus, quibusque etiam qui assentiuntur, nihil commutantur animo, & iidem abeunt qui venerant : poëtæ amœniori cultu ac propè meretriciò nitentes adeóque suspecti, dum lenocinia ex ipso mendacio petunt, etiam veris detrahunt auctoritatem. Historia matronali dignitate ac verecundiâ, unius amica veritatis, neque nuda quædam quasi ossa sententiarum, ut philosophia, nec ementitas, ut poësis, effigies exhibet; sed ipsum, ut ita dicam, vitii virtutisque corpus oculis objiciens, mirum quemdam alterius amorem, alterius odium nec opinantibus ac prope invitis infundit. Hinc ille ex Socratis scholâ egressus Xenophon,

cùm Principem ad omnes bene agendi audiendíque partes excitare vellet, descivit quodammodò à philosophis, & ad Historicorum partes transivit, ratus, id quod erat, præcepta sua, si narrationibus dissimularentur, blandiùs omnium animos penitiusque subitura.

Quid igitur fieri à nobis salubrius potest, quàm si rudem nostrorum adolescentium ætatem, & primos illos sapores altiùs tracturam, quàm primùm inficiamus historiarum cognitione; modò hæc adhibeatur cautio, ut non solùm in eorum memoriam inculcentur, sed judicio quoque committantur: modò, inquam, observetur à magistris cur hoc factum, illud omissum; cur alia res infeliciter cesserit, alia prosperè; neque tam sollicitè doceatur quo tempore Carthago perierit, quàm qui viri Annibal Scipióque fuerint; quot annos Romanum imperium viguerit, quàm quomodo partum armis, paupertate & parci-

moniâ auctum, labente deinde disciplinâ enervatum, luxu tandem, voluptatibus divitiisque fractum eò devenerit, ut jam nec sua mala, nec remedia pati posset? Id si diligenter fiat, unus mihi videtur Plutarchus, ne omnes recenseam, ad informandos mores, perficiendumque judicium, instar ingentium bibliothecarum esse; qui primùm ita narrat eventus, ut animum semper revolvat ad causas; deinde non hominum modò pugnas, triumphos, res magnificè gestas exponit, ambiguos plerumque ipsius mentis indices, sed identidem heroibus suis illam Actoris publici personam detrahens, obscuriora quædam & velut in aliquo vitæ recessu abdita dicta factàque evocat in medium, ex quibus totus homo patet; postremò ita suo quasque res pretio æstimat & severâ veritatis rationisque lance pendit, ut in eo pauper Epaminondas, justus Aristides, innocens Phocion omnibus Alexandris majores Cæsaribusque videantur.

Verùm illud præcipuè in antiquis annalibus evolvendis frugiferum est, quòd nusquam aliàs magis humanæ arrogantiæ supercilium deprimatur. Ecquis enim cui mundi magnitudo nota sit & omnium longitudo seculorum, magnum aliquid esse se existimet, in tam exiguo loci temporisque puncto collocatum? Illa constans ac perpetua vicissitudo rerum humanarum, ille non hominum modò & urbium, sed imperiorum aliorum super alia ruentium fragor, nonne clamat nihil esse in hâc vitâ stabile; omnia fluere, labi, avolare, & in profundum æternitatis pelagus præcipiti fugâ confundi; stultum esse in tam brevi curriculo tot se exercere curis, & minorem animum immensis consiliis fatigare; ad eum esse spes nostras cogitationesque convertendas, qui immotus ipse mutat omnia, & ratione æterna regit ac moderatur?

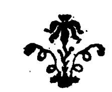
Videtis, Auditores, sensim me-

ad eam Historiæ utilitatem delapsum esse quæ supremi Numinis cognitionem spectat; in quâ si mihi liceret tantulùm immorari, ostenderem profanâ Historiâ, sacrorum oraculorum veritatem de Cyro, de Alexandro, de variis urbium & regnorum subversionibus demonstrari: adderem iisdem Historiis, si rectè legantur, doceri nos nihil casu, nihil fortunâ, nihil cæca necessitate fati in rebus humanis evenire; esse aliquem qui regnorum habenas & animorum omnipotenti manu flectat; ab eo imperiorum columnas erigi, sustineri, concuti, prosterni; ab eodem, ubi velit, victoriam & consilium dari, ubi velit, adimi; illos omnium linguis celebratos heroas, quorum in conspectu terra silet, dum ambitioni suæ videntur aut iracundiæ indulgere, ad nutum alterius voluntatis plerumque nescientes circumagi, & altioribus consiliis subservire, divinæ ultionis instrumenta primùm, deinde victimas. Quoties

enimverò gravibus amicitiis junctæ, & contractis unà copiis orbi universo formidandæ nationes, dum ira aut invidia stimulante, dementes ruinas alienis imperiis parant, & dulci fortuna impotenter ebriæ, vota gemitusque pacem efflagitantium Provinciarum surdis auribus respuunt; dum omnia internecino bello vastant, & per exercituum strages, urbiumque subversarum rudera viam sibi ad injustam dominationem munire conantur, ac jam populorum fortunis & cervicibus imminent, repentè, è vestigio, mutata sorte, hoc est, divina moderante dextera, avolare spes suas, omnia retro referri, & superbos triumphos cruentis cladibus funeribusque verti ploraverunt!

Non est abbreviata manus Domini ut salvare nequeat, Auditores, (liceat enim Oratori Christiano vel profanum argumentum sacrarum litterarum usurpatione concludere.) Ecce nunc quoque fremuerunt gen-

tés, & cogitaverunt unanimiter disperdere nos. Ambulant in magnis & mirabilibus super se. Posuerunt in cœlum os suum, superbia eorum ascendit semper. Dixerunt : In fortitudine manûs nostræ fecimus, & non intellexerunt quia virga furoris Domini & baculus illi sunt. Erue nos in brachio extento, tu Domine qui conteris fortitudinem gentium, & eos qui oppressi erant, relevas. Dissipa consilia gentium quæ bella volunt, & sciant quia tu Dominus solus & gloriosus super orbem terrarum.



SERENISSIMI DELPHINI, olim Burgundionum Ducis,

LAUDATIO FUNEBRIS.

In Aulâ majore Collegii Dormanorum Bellovaci; die Aprilis 13. 1712.

QUANTUM ab humanis consiliis divina distent, si aliàs unquam dubitatum fuisset, Illustrissimi Præsides infulati, Amplissimi Senatores, viri omnium ordinum spectatissimi; hoc certè anno subitâ quam lugemus regiæ familiæ vastitate, manifestum illud esset omnibus, qui modò res terrenas non cæca fortunæ temeritate volvi crederent, sed divinæ cujusdam mentis providentia gubernari. Ante hos undecim menses, numerosam in umbra regalis solii florere sobolem Gallia mirabatur, & inter varias

rerum vices, triumphantium etiam hostium invidiam poterat irritare. Ecce autem, cùm nihil tale suspicaremur, unicum Regis Filium, regni spem primam, Ludovico Patri, Augustissimis Liberis, toti Galliæ diversis nominibus æquè carum atra messuit dies, & à solii gradibus deturbatum in feralis tumuli pulvere repentè porrexit.

Illâ tam insigni calamitate, si quid in nos cœlestium irarum fuisset, defunctam planè Galliam arbitrabamur; & jam aliquo optatissimæ pacis odore recreati, portum tandem nobis videbamur malorum intueri, cùm eheu! serenissimos conjuges, geminatæ cladis ictu, alterum in alterius funere coacervatos obstupuimus. Illud verò vulnus ita Galliam omnem perculit atque prostravit, ita altè in pectus nostrum & viscera ipsa descendit, ut luctu propè oppressi & exanimati deficeremus.

Ecquis enimverò vobis sensus fuit,

Auditores, cùm Delphinum Delphinamque, tam felicibus quondam auspiciis, & ipsius pronubæ pacis quasi sequestra manu conjunctos, patriæ deinceps tum egregiis virtutibus, tum multiplici prolis masculæ propagine commendatos, è nuptiali lecto in commune transferri feretrum audivistis? Quis tum omnium primò stupor & silentium, deinde, emersis tandem à stupore animis, gemitus & comploratio fuit! Quem non & tristis in præsens cogitatio defixit, & acerbior futurorum expectatio? Ut verò, post aliquot dies, illa per urbis mœstissimæ vicos inaudita hactenus pompa processit, quis non illo aspectu dolorem suum ita sensit recrudescere, ut sibi optimos Principes iterum amittere videretur? Quis non eodem curru patriam propè omnem, suas certè liberorumque suorum fortunas efferri existimavit?

Interea verò, in ipso propè agmine exequiarum, novus lugentibus

nuntiatur luctus; & eâdem oppressus lue infans filius utriusque parentis ossibus aggeritur; tanquam de industria conjectis in idem tempus malis, ut non esset ubi se noster reclinaret dolor. Verùm quid ego mœrorem vestrum imprudens accendo, quem lenire potiùs, quà fas est, debuissem? Abducamus paulisper mentem à tantorum conspectu malorum, & divinam in nos voluntatem gratiore animo interpretemur. Vivit LUDOVICUS, quo superstite non est periculum ne quid perdidisse nos sentiamus. Doleamus quidem ereptos ei nobisque Principes, sed, ut ipse dolet, christianè. Quidquid amavimus in Delphino Delphináque; quidquid mirati sumus, manet. Exiguum eis vitæ spatium si natura circumscripsit, immensum gloriæ virtus propagavit.

Igitur, relicto infante Delphino, cui festinata mors æternam felicitatem asseruit, mortalium laudum materiam ademit; sepositâ paulisper

Delphinâ, ſeu potiùs in earum laudum vocatâ partem, quarum aut conſors aut adjutrix fuit, in Delphino præſertim immorabor, quem ita vitam inſtituiſſe conſtat, ut, quamvis non regnaverit, tamen regnaturis nepotibus proponi poſſit ad imitandum. Nimirum, quandiu vixit, totus in hoc fuit ut ſe dignum imperio, ſi quando illud ſibi incumberet onus, efficeret. Ad id autem duo præſtitit potiſſimùm, quæ totidem hujuſce orationis capita conſtituent. Delphinus, dum vixit, omnia bene regnandi impedimenta à ſe removit, hoc primùm: Delphinus omnia bene regnandi adjumenta ſibi comparavit, hoc alterum. Adeſte æquis animis, Auditores; & ſi minùs laudationem ipſam, at certè laudantis in Delphinum voluntatem ſtudiumque approbate.

I. PARS.

Etsi omnes eodem ordine mortales habet omnium conditor & parens Deus; nec ullum novit aut ex opum abundantia, aut ex generis claritate discrimen; tamen constat apud omnes majorem ab eo quasi curam in iis fingendis adhiberi, quos regimini populorum nascendi conditio destinavit.

Id verò ita insigniter in Serenissimo quem amisimus Delphino patuit, ut illa artifex principum manus rarò in quemque alium omnis generis bona liberaliùs congessisse videatur. Multi sanè principes ingenii dotibus claruerunt; sed non item animi virtutibus. Alius à contactu deliciarum remotus, proclivis in superbiam fuit; alium justitiæ honestavit amor, sed idem patuit adulationi: adeò in rebus humanis rara & difficilis est optimi perfectio. Serenissimus Delphinus ex quo rationis ductum sequi potuit, ita beatus ab

ab omni parte fuit, ut illius virtutes, quantùm mortalis conditio patitur, nullo vitiorum confinio læderentur. Nunquam in malum alterius mali fuga detortus est, sed omnia quæ principum vitam cingunt & obsident pericula, pari felicitate declinavit.

Atque ut ab eo incipiamus hoste qui primus virtuti principum insidiatur, quis unquam à superbia, comite omnis potestatis & peste, cavit diligentiùs? quæ si magna laus in homine privato habita semper est, quanta demum habebitur in principe! Ut primùm debilibus oculis lucem hauriunt regales pueri, nihil offendunt, quod non illud naturæ nostræ malum nutriat. In ipsis propè cunis jacentes, jam tum destinati solii fulgore perstringuntur: in purpura & auro repunt; sollicitis trepidantium ministrorum stipantur obsequiis; omnia moveri circa se, omnia tremere vident, & infantes Dominos effusa veneratione consi-

teri. Subit interim sensim nescientibus nimia aestimatio sui: [illegible] paulatim [illegible] consuetudo; deinde [illegible] facilius est [illegible] rere quàm [illegible] & illis quodammodo [illegible] vulsa mens fertur in [illegible] nec se [illegible] humanae moderationis [illegible] vocari [illegible]

Huic scopulo [illegible] Religionis adjumento Serenissimus Delphinus effugit [illegible] ipsa majestatis & gloriae sinu natus, ubi plurimum valevit [illegible] illud sibi [illegible] videndum curavit, ut sibi dignum solio cùm aliis virtutibus [illegible] modestia praesertim & humanitate comprobaret.

Vultis revolvamus [illegible] tempora tùm triplex illa Galliae spes sub Ludovici Magni penetralibus & oculis adolescebat, rectore [illegible] & studiorum Bellevillerio, qui pro varietate ingeniorum varius & [illegible]

triplex, grandes alumnos diversis itineribus ad eumdem virtutis & sapientiæ scopum veluti manu duxit, & splendidi muneris partes, Rege, Regno, Europa tota plaudentibus, quàm strenuè tam feliciter implevit. Videbitis quidem primò Burgundionum Ducem ingenita alacritate mentis fervidiorem paulò, nec fortasse satis ab animorum elatione quadam alienum. (Quid enim illud in Delphino naturæ vitium dissimulem, quod vicisse multò illi præclarius est, quàm omnino non habuisse?) Verùm, eumdem mirabiliter postea, annis accedentibus, aliquid in dies exuentem illius labis, ac postremò nihil sibi juris in fratres ex primo nascendi ordine, præter majoris modestiæ decus vindicantem. Itaque alterum in Hispaniæ regna non minùs virtutum quàm hæreditatis jure evolantem lætus suspexit; cum altero eadem semper æqualitate, concordia, fraternitate vixit. Neque illius fastigium in sui

deminutionem, neque hujus inferiorem gradum in fastûs & arrogantiæ materiam accepit.

Sed quid ego modestum inter fratres Delphinum fuisse commemoro, qui semper in reliquo vitæ cursu ita se cum omnibus gessit, ut qui dignitate principibus excellebat, facilitate par esset infimis? In animum induxerat nihil esse tam deforme quàm ad fortunæ præstantiam, etiam naturæ acerbitatem adjungere; mitigandum esse omni ratione illum majestatis fulgorem atque onus elevandum; at quoniam ad principes usque assurgere venerabundi homines non auderent, ad eos esse sibi morum & alloquii benignitate descendendum. Ergo nullius unquam nec oculos, nec aures, nec animum vel dicto, vel aspectu paulò asperiore læsit; sed ut ille tam acceptus olim Romanis Germanicus, cùm * magnitudinem & gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam & arrogantiam effugerat.

* *Tacit.* Ann. Lib. 2.

At ecce hostis alter principum virorum innocentiæ longè infestior, voluptatem, dico, cujus amor humano pectori altè jam infixus, vix credibile est quantam in aulæ luxu, & fervore juventutis materiam ad succrescendum inveniat. Quas non improba Syren artes adhibuit, ut Delphinum ad se alliceret? Quoties ei se obtulit delicato omnium illecebrarum succincta famulatu? Quoties callidè adrepens illius auribus insusurravit, dandum esse aliquid adolescentiæ; non omnia sensuum oblectationi deneganda; ne semper austeram illam virtutem sequeretur; pateretur aliquando vinci à cupiditate rationem; postremò cùm dedisset aliquid temporis ad ludum ætatis, & jam primus annorum æstus deferbuisset, tum demum ad illam rigidioris vitæ normam decurri posse, quam ante tempus immaturam præciperet! Has insidiosas voces sprevit constantèr ac respuit victrix Delphini temperantia.

Quis ignorat quantum se [illegible] à spectandis theatri ludis [illegible]; quam oblectationem alii non [illegible] probandam, alii laudabilem, [illegible] nulli etiam, si Superis placet, necessariam arbitrantur? Vere sapientissimus Princeps, qui res omnes non opinione & consuetudine, malis auctoribus, metiretur, sed ad ipsius veritatis lancem exigeret, intelligebat quam longissime fugienda esse incitamenta vitiorum; [illegible] primis finibus [illegible]; ejusmodi spectaculis [illegible] Christianæ pietatis induci; dum animam convellerent acrius, & foras quodammodo in aures oculosque evocarent; latere sub illis delicatissimorum versuum floribus venenum eò certius, quo blandius; ac postremò metuendum ne, quam ficti cum voluptate spectantur affectus, veri obreperent.

Quid dicam de alea, quæ licet sæpe constricta legum vinculis, in tantam nuper erupit insaniam, ut

ipsâ quâ reprimi deberet, calamitate temporum, acriùs irritetur? Illud monstrum, ex duobus inter se pugnantibus vitiis, luxuriâ avaritiaque conflatum, Delphinus execrabatur. Non quòd moderatas animi remissiones respueret horridius; sed illas amabat, quales recta ratio præscribit, id est, quæ nec pœnitendi causas relinquunt, & mentem agendis rebus reddunt vegetiorem. Atque hæc non per ambitionem, aut ad quærendam in vulgus famam, ut Romanus ille, cujus secreta, dum laudaretur palam, malè audiebant. Delphinus simplex, & simulationis nescius nihil unquam prætendit moribus suis, sed eamdem continentiæ & moderationis indolem ab oculis hominum, tanquam à scena, remotus retinebat. Subite, Auditores, intima regiæ domûs penetralia, videbitis egregium temporis dispensatorem modò se levioribus oblectantem studiis, modò ad altiora assurgentem, modò penden-

[illegible]
[illegible]
[illegible] amicos [illegible]
[illegible] gentis,
[illegible]
sed [illegible] quàm ne [illegible]
Mi[illegible] principem [illegible]
[illegible] Auditores [illegible] plerumque
amicorum [illegible] circumstant, in [illegible]
[illegible]
veritatem [illegible]
movend[illegible], dum [illegible] obsequium ser-
vile [illegible]
runt; dum nemo ex animi [illegible] sen-
tentia suadet dissuadetve, sed [illegible]
tiendi certamen est; & [illegible] om-
nium [illegible] commercio, non
quis principi prosit maximè, sed
quis eum blandissimè decipiat.

Adversùs illud periculi genus jam inde à pueritia se Delphinus munierat, ut qui intelligeret illo veneno & optimorum sæpe principum corruptos fuisse mores, & maximorum eversas opes fortunamque regnorum. Igitur ubi inter amicos ver-

ſabatur, ab eis ſtatim non ſpecioſa dictu quæreret, ſed ſalutaria rogare; non quid de ſe prædicarent homines, ſed quid in ſe arguerent; ſcrutari intimos omnium ſenſus; nihil tam metuere quàm ne verecundia dignitatis ſuæ aliquid de libertate detraheret. Magnum eſt, Auditores, veritatem, ſi ilædat, non reſpuere; libenter admittere longè majus; ut eam amplecti, ei obviam ire, imò involutam & latentem eruere, id verò non ſolùm in noſtris moribus, ſed vix in libris reperitur.

Memoriæ proditum eſt Antigonum regem, mutato habitu, ſub noctem caſtrorum vias obire, & tabernaculis aſſiſtere ſolitum, ut militum de ſe voces ſubauſcultando exciperet, cùm ſecreti & incuſtoditi; inter militares cibos cogitata ſua ſimpliciùs apertiúſque expromunt. Laudabile illud quidem eſt & annalium memoria digniſſimum. Veruntamen in hoc certè

felicior Antigono Delphinus fuit; qui non unius aut alterius cujusdam hominis furtim mentes explorares; sed communem famam, liberrimam illam principum judicem, majestate salva, per amicos pernosceret, deinde etiam fortior qui fatas audiret coram, quæ ille obscurus & inops non sine aliquo animi morsu devorare cogebatur.

Eodem amore veritatis paraverat sibi Delphinus doctrinæ gustum, a quo plerique principes vel temporibus exclusi fuerunt, vel voluntate; suamque ille mentem pulcherrima omnium artium supellectile illustrarat.

Hic verò sentio me commoveri vehementiùs, Auditores; & per medias Delphini laudes incedentem, repentè transversa luctuosissimi casûs recordatione retardari. Et quis mihi vir litteratus ignoscat, si de optimi Principis doctrina dicturus non perturbarer animo, & in communi luctu præcipuam bonarum ar-

timi jacturam non gemitu ac propè ululatione prosequerer ; O spes fallaces & cogitationes inanes nostras ! Hunccine principem, in gremio Musarum educatum, atque altum, earumdem aliquando futurum parentem, immatura præreptum morte, nihil nobis præter acerbissimum tanti boni desiderium reliquisse !

Nunquam ingenium idem ad diversissimas disciplinas, quarum aliæ memoriæ vim, aliæ mentis acumen, aliæ judicii maturitatem desiderant, habilius fuit.

Nondum loquor de iis artibus quæ propriæ imperii sunt, de quibus enim in altera orationis parte dicendi locus ; eas tantùm attingo quæ principi quidem minùs necessariæ putantur, cui regnandi ars instar omnium esse potest, sed quæ non inutilia tamen etiam futuro regi vel ornamenta sunt, vel instrumenta. Dicant qui prima Delphini studia moderabantur, ab eo

vim omnem latini sermonis ita fuisse perceptam, ut & difficillimos Scriptores inoffenso pede percurreret, nec dedignaretur aliquando Latinorum linguam in familiaris colloquii jura recipere. Prædicabuntur iidem redditas ab eo gallicè pari fide & elegantia, tum Annales, tum Historias latini illius Scriptoris, qui arcani principum consilii indagator, verborum propè multitudinem, sententiarum numero consequitur. Neque verò in unius aut alterius cujusdam Historici lectione inexhausta Delphini aviditas sese continuit; Historias propè omnes, Sacram, Græcam, Romanam, Gallicam, Hispanicam, Britannicam capacis ingenii beneficio degustarat. Verùm in Gallica præsertim, hoc est, in suæ familiæ historia voluerat elaborare. In ea autem non modò temporum seriem & nomina virorum illustrium persequebatur, sed ad ea præsertim animum intendebat acriter, qui regum mores fuissent, quid in eorum

vita vel imitandum, vel fugiendum occurreret; interrogatusque aliquando cujusnam illorum similis esse maximè cuperet, *illius enimvero*, inquit, *qui populorum pater fuit appellatus.*

Confluunt ad me certatim artes variæ, blandus Delphini elegansque comitatus; statuere ut vix possim unde ordiri me potissimùm, ubi desinere oporteat. Vultis Philosophiam, non illam tenuem & argutam quæ quæstiunculis amat implicare controversias, contentionis cupidior, quàm veritatis; sed illam quæ judicium excolit, quæ ipsum hominem exhibet sibi, quæ naturam nostræ mentis scrutatur, quæ latentes rerum caussas investigat, quæ animum ad supremum mundi Opificem ipsâ admiratione revocat atque convertit? illius Philosophiæ partes omnes comprehensas animo habuit Delphinus. Vultis illam subtilem & reconditiorem disciplinam, architecturæ, sculpturæ, rei navalis ac militaris ministram & ducem, quæ animum

avocat à sensibus; & tantarum illa-rum ductu ac comparatione hominem persuadet, sed cogit? Quàm perspicax in ea arte fuerit Delphinus mirabitur posteritas, quæ vel ille potuerit uti doctore! Vultis altiorem quæ cœlum ipsum petit scientiam; quæ siderum ordinem observat, motus edocet, defectiones prædicit? Illos artis Babylonicæ numeros ita callebat Delphinus, ut iis solis cederet qui semper ab astris pependerunt. Omitto complures alias quarum cognitione capacissimum pectus impleverat. Dicam id modò, nullos in ullo genere peritos artifices fuisse, quos non & nosse & laudare vellet; nullam artem ex qua non tantum haurisset quantum oporteret; ut, quod optabat præcipuè, ingeniorum & peritus æstimator esse posset, & fautor magnificus. Quæ omnia cùm admirationis humanæ modum excedant, tum illud longè mirabilius est; quòd iis studiis sublime & erectum ingenium captivis semper [illegible]

ardentius incubuit, retinuitque; *quod difficillimum est, ex sapientia modum.* *

Habetis, Auditores, quæ in hac priore orationis parte exhibenda susceperam: sic se Delphinus à superbiæ fastu, ab illecebris voluptatum, ab adulationis insidiis, ab inertiæ & desidiæ labe servavit, quæ præcipua sunt supremæ potestatis pericula. At idem se ad omnia supremæ potestatis officia sedulò informavit: quod dum in altera hujus orationis parte conor ostendere, eâdem me, quæso, patientiâ sustentate.

II. PARS.

Solet plerisque hominibus ita felix videri conditio principum, ut si eis permitteretur optio, non aliud vitæ genus electuri videantur. Ecquid enim in speciem optabilius esse potest, quàm opibus abundare, circumfluere deliciis, videre suspensas omnium ex nutu suo voluntates, & pronos adorantium vultus; hæc

* Tac. In vita Agric.

bere positam in manu sua urbium provinciarumque sortem; ubi significaveris, innumerabiles moveri exercitus, & tot repentè millia stringi gladiorum!

Verùm, si quis, seposito illo fulgore ad quem generis humani cæca cupiditas obstupescit, rem ipsam attentè dispiciat, & quæ sint imperantis aut imperaturi principis officia contempletur, facilè intelliget, sub illa felicitatis inani & fucata specie, latere multùm sollicitudinis ac laboris, regesque, quibus nihil in terris majus aut sublimius est, sua illa majestate non tam exornari, quàm premi. An verò facile & promptum est efficere, ut neque habenæ imperii premantur arctiùs, neque plus æquo remittantur; ut metu contineantur hostes, caritate cives devinciantur; ut suum regno decus, legibus sua vis, sua populis quies, sua religioni integritas constet; ut nihil non tanquam in ordinata familia, ministerii sui finibus

inclusum ad communem salutem incolumitatemque dirigatur ?

Hanc imaginem supremæ potestatis jampridem animo sibi Delphinus effinxerat; cumque se ad regnandum divinæ Providentiæ nutu destinatum crederet, eo curas cogitationesque convertebat omnes ut se ad illam artem ex qua tot hominum pendet felicitas, quàm accuratissime informaret.

Quatuor sunt, ni fallor, Auditores, quorum consensus in principe & quasi conspiratio populos efficere possint quàm beatissimos, qui omnis regnandi finis esse debet: ut princeps imperii sui statum ac naturam cognitam planè & exploratam habeat; deinde ut subditos sibi homines paterna caritate complectatur; tum ut ardenti flagret amore justitiæ; postremò ut sincera in Deum pietate sit imbutus.

Ac primò quidem, cùm debeat princeps, veluti mens quædam universa, totam regni molem agitare,

atque in omnes ita partes intendi; ut quietus ipse moveat omnia; qui tandem id assequi poterit, nisi explicatam habeat animo suæ illius quasi familiæ rationem? Ea mente describi sibi Delphinus à præfectis provinciarum fideles commentarios jusserat, quorum ope ipsius regni viscera scrutabatur, & calculum quodammodo cum singulis partibus ponens, expendebat quid bonis quæque ferre posset, quid recusaret; quid frumento, quid gregibus, quid mercatu, quid viris, quid portubus valeret; quomodo altera alteri opem ferre posset, utilem utrique; ut quod natura negat, suppleretur arte, & ferre tellus omnis omnia videretur.

Intelligebat illâ principum curâ abigi è regnis desidiam, egestatis & vitiorum omnium parentem: ita innumerabiles quaquaversum excitari manus, seri arbores, fulcari aratris jugera, armenta pasci, fervere variis opificum laboribus tabernas, & strepere commeatibus, plaustris itinera,

& rupibus amnes fluviosque consterni.

Esto enim circumjectæ nationes aliæ aliis rebus polleant; hæc lana, illa ferro, alia pascuis, alia lignis equisque se venditet; eruant è divitibus fodinis auri metallum remotiores terrarum tractus, aut è mollibus plantis sericum legant, inutiles delicias & usibus naturæ parum profuturas. Gallia benigniore quasi cœlorum aspectu fruens, veras è ferace sinu & omnis generis opes uni profundit, quæ ubi è suis quæque partibus solerti hominum cura eliciuntur, quanta floret in agris, in urbibus, in toto latè regno copia! Qua alacritate nummos suos suasque merces ad nos peregrini comportant! Quanta inde in publicum ærarium ad omnes casus subsidia derivantur!

Hæc aureæ cujusdam ætatis imago, cui jamdiu bellorum obstat furor, aliquando ut in Gallia reviviisceret, votis omnibus optabat Del-

phinus. Hinc indefessa quam publicis negotiis impendebat opera; hinc illa in sanctioribus Regis consiliis ubi intima regni patent, assiduitas: hinc frequentes cum regni administris congressus: hinc summa cupiditas artium promovendarum, non quæ corpora animosque luxu frangerent, sed quæ ad publicam utilitatem pertinerent: hinc crebra cum viris in unaquaque re peritis colloquia, à quibus ita semper doctior discedebat, ut publica res fieri posset felicior. Quid non ab illo Principe vel ornamenti, vel præsidii sperare, Gallia, potuisti!

At paterno in populos amore vera regnandi rudimenta ponebat Delphinus. Hac ipsa commemoratione paterni amoris, Auditores, occurrit statim vobis Princeps spirans ipso vultu aspectuque benignitatem; Princeps placidus, humanus, liberalis, aliorum attentus commodis, suorum negligens, publicas privatásque miserias vel re & consiliis

sublevans, vel certe, ubi aliter non posset, misericordia participans. Hæc illum in primis virtus desiderabilem nobis efficit, hæc insanabile animis nostris vulnus infligit. Habuerit sane in natalium splendore unde nobis venerationi foret, in doctrinæ ingeniique præstantia, unde admirationi: paterna benignitate sedem sibi in pectoribus nostris fixit sempiternam, id est, in ea arce in qua amicos, conjuges, liberosque collocamus.

Quid aliud in Romani illius adolescentis funere, quem fata tantum ostendisse terris Poeta conqueritur, quid, inquam, aliud in illo funere totam urbem lacrymis gemituque complevit, nisi quod in optimo Juvene augurium quoddam illius bonitatis cives præceperant, cujus in Delphino non tantum adumbrata signa, sed expressa videbamus? Quoties diuturnitati bellorum ingemuit, quorum onus necessario inclinaret in populos! Ut dolebat intimis sen-

sibus, cùm aliquid novorum vectigalium quà laboranti ærario subveniretur, exigi oporteret. Ubi cavere suadebat ne id rapaci quorumdam avaritiæ, crudelissimi quæstûs materiam suppeditaret; ne quid inde parum fidæ manus subducerent; ne quid in alios usus detorqueretur.

Hanc potissimùm in Nepote laudem amabas, sapientissime Rex, ea spe, ut ipse prædicasti, suavissima pascebaris, fore ut ab iis vulneribus quæ regno temporum iniquitas intulerat, dignus fidei tuæ, cujusque in populos amoris vicarius aliquando mederetur: nec aliud augurari poteras de illo Principe, quem jam tum videbas non optare solùm ut levaretur Gallia, sed in communes etiam necessitates aliquid de sua re ultro conferre.

Scitis, Auditores, ubi Princeps optimus in demortui Parentis nomen & jura mœrens successit, oblatam ei esse à Ludovico Magno illam pecuniæ summam quæ in singulos

menses Delphino Patri pendebatur. Sed, ô nobile Avum inter & Nepotem liberalitatis moderationisque certamen! Delphinus, accepta muneris gratia, munus ipsum Regi regnoque reddit, atque ex eo paulum aliquid tantummodo retinet, ut à Ludovico Magno datum, non invitus, ut in tanta ærarii inopia, non libenter.

Illud autem ipsum quibus usibus impendebat? An aleæ quam rejiciebat planè, aut perraro & pertenui damno exercebat? An elegantibus vasorum, abacorum, signorum, tabellarum deliciis? Fuisset illud certè tolerandum in Delphino quod vel in privatis non arguitur. At iis quoque se optimi Principis abstinentia defraudabat. An sumptuosis aut vestibus aut conviviis? At modestum in habitu mensáque cultum & simplices munditias diligebat. An cuipiam ædium suarum parti vel adornandæ, vel etiam sarciendæ? At quidquid in ejusmodi impensas ab-

iret, id omne bonus Princeps miserorum necessitatibus detractum putabat. Prodite è luctuosis domibus, honesti cives, virgines ingenuæ, strenui milites ac centuriones, quorum egestatem munifica Delphini manus solabatur; & amissi Parentis benignitatem gemitu, mœrore, lacrymis, eluctantibus suspiriis prædicate. Sexcentæ circiter familiæ fuerunt, Auditores, quas inexhausta Delphini munificentia sustentabat. E superbis regiæ domûs fastigiis, hoc est, ex ipso opum & copiæ sinu, quæ plerisque alienæ miseriæ sensum & cogitationem adimunt, oculos identidem in urbes, in agros, in familias, in tot calamitosos homines reflectebat; ratus mancam esse sine beneficentia potestatem. Nemo ad eum accessit miser, cui non eximiæ liberalitatis fontes paterent: neminem pudore paupertatis latere rescivit, in quem non statim aliquis ex illo fonte rivulus emanaret. Quid multa, Auditores,

ex

[illegible] in singulos menses li[illegible] millibus, quæ summa ut [illegible] Delphino, satis curta videri po[illegible] mille ad usus suos reti[illegible], quam publicæ pecuniæ ava[illegible] prodigum suæ. O aman[illegible] Principem! O no[illegible] credibile benignitatis [illegible] apud posteros certè plus ali[illegible], quam fidei habitu[illegible]

[illegible] verò opibus tantùm & [illegible] cives suos & regnum pri[illegible]; sed illud etiam, ubi [illegible] opera, armis, virtute defen[illegible] Imperator. Non satis quidem diu [illegible] præfuit exercitibus, ut [illegible] ducis laudem assequi posset, quæ maximis sæpe impera[illegible] post multa demum castra, [illegible] belli offensiones obtigit. Sed tamen ita res nostras ad Neo-magum, ad Brisacum, non modò expugnandis mœnibus aut hostibus fugandis, sed, quod multò majus est, retinenda disciplina militari,

demerendis militum animis, laborando, vigilando, omnia obeundo administravit, ut Galliam etiam tum victricem imperatoris sui non pœniteret. Quæ secuta sunt, nisi quis arcana rerum momenta temerè & inscienter rimari audeat, defleri magis possunt, quàm condemnari. Fateri tamen non piget, ita natum videri potuisse Delphinum, ut pacem multò quàm bellum mallet: qui sciret eam esse bellorum sortem, eorum etiam quæ & justissimè suscipiuntur, & geruntur felicissimè, ut semper cruore lacrymisque victrices triumphantiam laureæ madeant, & festis militum clamoribus tacito sæpe civium gemitu obstrepatur. Utrumque in suo erga patriam amore habuit, ut & bella, ubi oportuisset, suscepta strenuè gerere sapienterque posset, nec iis, nisi necessitas cogeret, sese vellet implicare.

Hæc sanè ab eo Principe expectari moderatio debuit, qui non sibi licere arbitraretur quidquid liberet,

ſed haberet ſemper in conſilio fidem, juſtitiam, æquitatem. Ita enim ſe res habet, Auditores: inſidebat in mente Delphini ſpecies juſtitiæ eximia quædam, quam intuens, in eáque velut in ſidere aliquo defixus, nulla re unquam potuiſſet à recto itinere dejici. Et verò illa regum ac principum propria virtus haberi debet. Eſt quidem cum principibus viris particula quædam communicata divinæ poteſtatis; ſed ad eoſdem tota quodammodo tranſlata divina juſtitia eſt. Unde illa imperatoris Auguſti, tam alioqui ſacris litteris conſentanea vox, *Principes juſtitia Deos fieri.* Illa conjunctionem humanæ ſocietatis tuetur; illa tranquillitati regnorum excubat; illa comprimit in ipſo ortu ſeditiones; illa non unum quemdam adverſarium, ut aliæ virtutes, ſuperandum aggreditur, ſed omnibus unà vitiis bellum indicit. Per eam ſuperbia retunditur, conſtringitur avaritia, calumnia cupiditaſque refrænantur.

Illa eadem afflictos excitat, liberat periculis innocentes, præmia rectè factis decernit, & Reipublicæ honores ac munera dignis committit. Illa demum cum sociis, cum vicinis, cum hostibus fidem ac jura servat. Quid plura? Illa velut imperii gubernaculum est, quod si aliqua vi semel revulsum fuerit, jactari temere navem necesse est, tandemque ad scopulos illisam infringi.

Quid igitur mirum, Auditores, si regiam illam virtutem natus regno Delphinus habuerit in deliciis; si legum ac juris fontes adire & inspicere voluerit; si nihil tam in votis habuerit quàm ut insignes doctrina & pietate magistratus eligerentur; si eos quos tales noverat, studio quodam amoris coluerit; si ipse in excutiendis apud Regis consilium negotiis tantam diligentiam adhibuerit; si aliquando immemorem suæ utilitatis suique studii sententiam pronuntiarit?

Quàm libenter in hac parte exul-

quo oratio mea, nisi ad eam felicitatem? virtutem ad quam ipsi me jam dudum tacita expectatione vocatis, ex qua ut totus constabat Delphinus, sic tota ejusdem efflorescere laudatio debuisset; nisi cæteris dotibus debita laus in hanc quæ radix omnium fuit, refunderetur!

Agnoscitis, Auditores, etiam tacente me, illam virtutum omnium moderatricem ac dominam, pietatem, quam sanctissimus Princeps unicam non bene vivendi solum, sed etiam optimè regnandi ducem putabat. Operæ pretium est audire qui existiment pietatem privatis fortasse, iisque imbecillioris ingenii viris opportunam esse, non item rerum publicarum rectoribus; neque fortitudini, neque civili prudentiæ esse locum, ubi illa dominatur. Tanquam fraus, ambitio, cupiditas, avaritia, perfidia, constituendæ publicæ felicitati sint aptiores, quàm justitia, quàm moderatio, quàm fides; aut non semper se Gallia jactaverit illo

insigni Borboniæ gentis Auctore, Ludovico Nono, qui ingenii magni boníque, armorum & sanctitatis laude par, secundis adversisque rebus major, civium suorum pater, exterorum arbiter & judex, sceleratorum terror, proborum deliciæ, magnitudine animi cæteris terrarum imperatoribus superior, opinione sua infimis civium inferior, omnia divinæ legis ponderibus examinans, vix habuit ante se quem imitaretur, vix post se qui eum imitari posset, erat habiturus.

Delphinus sanctissimi Regis abnepos non degener, & erectæ, si quis unquam fuit, mentis Princeps; non alium etiam regnandi magistrum noverat, quàm eum per quem reges regnant & legum conditores justa decernunt. Illum itaque in sacris litteris docilis discipulus audiebat. Ibi ante omnia discebat unicum Regem esse, unicum potentem, unicum sapientem; ab eo regna dispensari, adimi, dividi, trans-

ferri; ab eo consilium & victoriam dari; ab eo ignaviam, cladem, fugam, temeritatem immitti; in ejus manu maxima quæque imperiorum fastigia, ceu fictilem testam, ubi voluerit, fracta & comminuta dissilire. *Tua est*, aiebat cum Propheta pius Princeps, *tua, Domine, magnificentia & potentia, & gloria, & victoria: tuum, Domine, regnum, & tu es super omnes principes, & percutis eos, ut moveri solet arundo in aqua, & spiritu oris tui ventilas.* In hoc tantæ majestatis defixus obtutu, quam beatarum Mentium tremens & venerabunda legio circumsistit, vilescebat ipse sibi; & quemadmodum solis aspectu reliqui cœlorum fugantur ignes; ita illis divini throni vibrantibus radiis fulgorem omnem obrui & evanescere videbat terrestrium soliorum. Illa vividæ fidei divina lux præsentem ei ubique, sed in templis maximè Deum sistebat, in quibus *Invisibilem*, ut alter Moyses, *tanquam videns sustinere* vide-

batur. Ejusdem fidei ope minimos quosque Religionis ritus quos imperita & procax ridet impietas, summa animi demissione verebatur, tam à prava illa firmioris, immò vanioris ingenii ostentatione remotus, quàm à credula superstitione.

Quid jam miremur, si illo nixa fundamento Delphini pietas non levis, non vacillans, non versatilis fuerit; si eumdem semper supremo Regi cultum non in aulæ modò umbraculis, sed in castrorum clamore & tumultu fideliter exhibuerit? Idem semper, Auditores, in Delphino officiorum ordo & tenor; eadem negotiorum & pietatis discriminata tempora, quæ Deo & regno deberi tota arbitrabatur. Quanquam rectiùs dixerim nullam non ab eo horam pietati consecratam fuisse, qui in medio strepitu negotiorum ita semper animæ partes omnes habuit in excubiis, ita amore recti & peccati metu erectus in Deum fuit, ut ea ejus dictis fa-

aliisque omnibus perpetuus quidam religionis cultus extitisse dici possit.

Non aggrediar varias illius immensæ pietatis quasi formas exprimere, quas difficile est non solùm oratione, sed etiam intellectu sequi. Complectar paucis. Quis unquam magis pependit à divina voluntate, quam unicam eventuum causam supplex adorabat? Id in tota Delphini vita patuit; id ante aliquot annos inprimis se prodidit, in regii illius infantis casu, quem raptum ab ubere, breves felicis connubii primitias tam religiosè hærens Deo reddidit, quàm religiosè lætus acceperat. Id superiore præsertim anno extitit in augusti Parentis luctuosa morte, quam ita tulit, ut nec omitteret quidquam quod exigi posset à bono filio, nec faceret quod reprehendi posset in Principe Christiano. Id nuper in augustissimæ conjugis (ignoscite, Auditores, si tot obducta malè vulnera refricem, hoc Delphini pietas reposcit:) id, inquam,

nuper in augustissimæ conjugis acerbo funere potissimùm enituit, cujus mole quævis alia virtus oppressa jacuisset.

Videbat optimus Princeps eripi sibi in primo ætatis flore conjugem quam unicè diligeret, à qua unicè diligeretur: conjugem quàm indoles verè regia, vis ingenii nihil femineum sapientis, blanda oris majestas, facilitas morum eximia, virtus adolescens in dies magis, & nihil habens ostentationis aut fuci, sed simplex & solida, amabilem viro, optimo Regi caram, verendam populis faciebant. Id sibi Delphinus videbat è manibus elabi bonum. Veruntamen an erupit in querelas? An illius tantulùm religio titubavit? An alternis vicibus, quod sæpe fit, victrix victaque modò pietas, modò natura resurrexit ac succubuit? Audi, posteritas, & admirare. Quem priùs ingravescentis morbi rumor, aut etiam suspicio paventem exanimabat, is in ipso acerrimi do-

loris articulo, cùm vix bene sui compos animus esse potest, sævientem placidus osculatur manum, & de uno Rege sollicitus quem semper amanter coluit, ut avum; reverenter observavit, ut regem; fideliter audivit, ut magistrum, orat ne tanto luctu Princeps maximus obruatur, ut diu servetur incolumis. Regi me, inquit, omnia, secundùm Deum debere profiteor. Quid de nobis, quid de te, Gallia, fieret, si eo miseri orbaremur? O plenas in Deum, in Regem, in Patriam pietatis voces, quas omnipotenti Deo acceptas fuisse & optamus & confidimus!

Hæc nobis, eheu! Princeps optime, pietatis tuæ specimina nimio plus sufficiebant. Téne etiam, ut totus intelligi posses, eripi nobis oportuit? Nos quidem, Auditores, ut credulus amor est, nihil atrocius de illo fatali morbo suspicabamur, quàm ut Delphinus ipso periculo toti Galliæ commendaretur magis.

Ille, velut divinitus mente monita, fatum imminens non cogitatione solùm, sed spe certa præcipiebat. Diceres, exoluto jam terrenæ molis vinculis animo nihil superesse contagionis cum corpore. Grassatur totis artubus importunæ febris ardor, sed levem istum & hebetem ait ignem esse, præ illis ultricibus flammis, quibus vel minimæ noxarum reliquiæ post mortem eluuntur. Jubetur bonum animum habere; nihil esse ab illo morbi genere metuendum. At imprudenter se facturum ait, si fore speret ut convalescat; arroganter, si petat: bene secum actum iri, si maturè circumfusis conditioni suæ periculis subtrahatur. Hortantur omnes ut aliquid capiat otii & quietis; sed nullam se ait quietem optare, nisi quæ in ipsius divinitatis sinu percipitur. Unus in illo discrimine metus Delphinum angit, una cura sollicitat, ne illo cœlesti pane non muniatur, à quo robur omne suum, ut ad

montem Dei festinet, expectat. Horarum incusat tarditatem quæ expertas toties, & nunc desideratas vehementiùs delicias morantur. Quod plerique, ut proximæ mortis omen differunt ac reformidant, id ille, ut suæ migrationis subsidium & futuræ vitæ pignus ardenter concupiscit; donec oblato tandem se coram piaculari sacrificio, in amplexu cœlestis victimæ, securus jam sui & votorum compos acquiescit.

O rerum humanarum vices! Itáne summe Deus, Deus terribilis, itáne aufers spiritum Principum quorum vitam omnes redimere sua morte voluissent? Itáne scelera populorum grandibus victimis expiari jubes? Ergo illæ jam beneficæ manus rigent! Ergo illi misericordes in æternam noctem oculi clauduntur! Ergo illa bonitas, illa humanitas, illa pietas, illa virtus Delphini, subito extinctæ fato, illuc demum reciderunt, ut lugubrem funeris pompam, quàm insigni, tam acerba lu-

ce decorarent ! Sed quò me inconsultus abripit dolor ? Vivent, imò vigebunt illæ virtutes memoria sæculorum omnium ; vigebunt, in beato immortalitatis domicilio, cœleste solium & æternum, pro mortali & caduco sortitæ. Ibi, ut sperare licet, Gallici nominis fautor assiduus & potens, laborantibus populis pacem, longos avo Regi dies, Philippo fratri, post multas tandem jactationes, felicis regni portum, infanti & orbo filio cor docile impetrabit, ut à Ludovico Magno diu & per otium informatus, Patrem nobis aliquando redivivum exhibeat ; eumque & ipse, & Gallia semper quidem doleant amissum, sed non sentiant.

ORATIO
habita in Scholarum instauratione;

Non minores esse studendi, quàm feriandi voluptates & illecebras.

ETSI existimo neminem vestrûm in scholarum cœtus invitum ac reluctantem retrahi; tamen quoniam elapsos feriarum dies respectare vestræ est & consuetudinis & ætatis, pauca hodie præfabor quæ istam ægritudinem leniant, ostendantque annuum studiorum curriculum, non dico habere plus utilitatis, quod ne vestrûm quidem nemo negaverit, sed fortasse voluptatis non minùs.

Ac primò quidem non diffitebor suas inesse septembribus feriis illecebras: nam, ut omittam agrorum delicias quibus non pueri modò, sed cujusvis ætatis ac conditionis homi-

nes incredibiliter capiuntur, hoc præsertim anni tempore, cùm neque immodico fervore aer æstuat, neque importuno frigore horrescit, sed utroque temperatus pulmones amico & salubri tepore recreat; cùm tellus non jam flores & gramina, caducas spes, ostendit, sed certos & maturos fructus è ferace sinu liberaliter effundit; cùm pendent laborantibus pampinis certantes purpuræ racemi, & plenis passim labris spumat vindemia; ut, inquam, omittam illa feriarum invitamenta, habet ipsum cessare non parum jucunditatis.

Dulce est nimirum è Collegiorum carceribus evolare, revisere paternas domos, puerorum desideriis haud paulò opportuniores; non excitari manè imperioso campanæ sonitu; nullis astringi horarum legibus; ludere, ambulare, dormire, confabulari, & hæc omnia ad arbitrium; non reformidare magistri vultum, vocem, oculos, manum;

non includi obscuris parietibus scholarum in quibus peccare nefas, aut pretium est puniri; uno verbo, quod inter præcipua humanæ vitæ bona numeratur, esse sui juris. Hæc, inquam, omnia sunt ejusmodi ut facilè animos adolescentium rapiant ad sese, iisque felicitatis specie quadam blandiantur. Ac nihil magis vereor quàm ne, dum omnem vobis amissarum feriarum mœstitiam evellere cupio, earum amorem hac mea commemoratione accenderim magis, & malè obductum vulnus retractando irritarim.

Veruntamen illud mihi ingenuè concedatis necesse est, feriarum tempus non tantam vulgò vobis, quantam finxeratis animo, afferre voluptatem. Sub academici curriculi flexum, ubi tandem emissi estis è scholis, primis quidem diebus vix superfundentem se lætitiam capere potestis: deinde ipsa assuetudine paulatim delectationis sensus obtunditur. Subit etiam quandoque

ex copia fastidium. Sive in Collegio degitis, desideratis agrorum amœnitatem; sive agrorum amœnitate fruimini, sociorum absentium solitos congressus requiritis. Oneri fit nonnullis illa ipsa, quam tantopere expetiverant, libertas. Reperti sunt qui non dissimularent longiores sibi videri ferias, non quidem ulla præter cæteros laboris aviditate, sed nescio quo tædio præsentis statûs; idemque plures, ni malus retineret pudor, faterentur. Adeò verum illud est omnia hujusce vitæ commoda non tam re & usu, quàm spe ac desiderio delectare.

Videtis, Adolescentes optimi, quàm sollicitè occuper in eo, ut si quam superiore mense lætitiam usu cepistis, eam hodie vobis conquisitis argumentis eripiam. Sed ecce loco menstruæ illius & jam præteritæ voluptatis, annuam vobis & illibatam repono. Esto, desidiosi & iniquæ mentis juvenes adventantium Remigialium aspectu exhor-

rescant, & illum diem quem è fastis academicis eradi velint, tanquam infinitarum molestiarum prænuntium intueantur. Hic omnis mihi sermo est cum liberalibus pueris qui non abhorrent quidem ab honesta voluptate, sed animum tamen ad studium, ubi tempus & locus postulat, libenter traducunt; qui stimulis veræ laudis punguntur; qui intelligunt, nisi bonis omnibus ludibrio esse velint, providendam sibi esse doctrinæ supellectilem; condendum & componendum juvenilibus annis quod viri senesque depromant. Hujusmodi, inquam, adolescentibus nihil molestiæ scholarum instauratio potest afferre; non plus hercule quàm strenuo militi, peractis hibernaculis, itinera, castra, acies, & cum hoste certamen.

Multa quidem in scholis audienda quotidie, legenda multa, multa scribenda, multa memoriter ediscenda. Sed primò illa varietate laboris sensus non mediocriter minui-

tur, siquidem alternus labor est re-
quies. Deinde suavissima [illegible]
adolescenti merces est [illegible]
rectè impletorum conscientia. Quid,
quòd aliquid in dies ei quam [illegible]
eruditionis acervo videt accrescere?
Huc accedit quòd studia humanita-
tis nihil asperitatis habeant [illegible]
lebrarum, sed amœno quodam di-
stincta cultu & veluti floribus [illegible]
conspersa niteant. Adde [illegible]
tum plausus, amorem, præmia [illegible]
quæ non minùs quàm præmia [illegible]
lunt bene cordatos animos [illegible]
Cogitate quanta lætitia intimis [illegible]
sibus afficiamini, vel cùm scriptio-
nem aliquam diligenter elaboratam,
in schola legentibus vobis, identi-
dem exclamat magister, Rectè, ele-
ganter, ingeniosè; vel cùm princi-
patum inter æquales solitis conce-
tationibus obtinuistis, quàm juvat
ejusmodi victoriæ nuntium imper-
tiri amicis, toto Collegio vulgare,
effundere in sinum parentum, ab
iis oscula, blanditias & bene num-

meritis laudes reportare! Hæc reputate vobiscum, & illam ingenii industriæque palmam cum istis ineruditis voluptatibus comparate. Illæ inanes & fluxæ sunt, sæpiusque relinquunt causas pœnitendi: hæc constans & solida nullo veneno corrumpitur, nulla amaritudine vitiatur.

Sed neque dum frequentatis scholas, illo minùs ingenioso delectationis genere caretis. Nonne singulis diebus laboris spatia quietis & ludi vices excipiunt, quas non dubitabo eò jucundiores affirmare, quò sunt breviores? Constat enim omnia desideriis condiri. Assideat aliquis totos dies mensæ opimis ferculis oneratæ, nauseam stomacho conspectus ipse ciborum movebit. At si aliquot horarum inedia famem acuerit, & *pulmentaria sudando quæsierit*, simplex esca latrantem stomachum jucundissimè leniet. Ita prorsus, relaxatio diu continuata quò securior est, eò fermè langui-

dior: illæ breves & prævio labore emptæ remissiones quæ celeriter & veluti, furtim rapiuntur, multò acriùs animos percellunt. Tales porrò illæ sunt quibus quotidie post prandium aut cœnam indulgetis. Libet modò cum sodalibus seu seriò, seu hilariter & jocosè colloqui; modò instituto certamine volantem exercere pilam, & solerti manûs impressione frustrari adversariorum agilitatem; modò argenteum plumbeumve discum, regentibus jactum oculis, ad metam immittere; modò nuces cava librare manu & in subjectam scrobem effundere, si fieri possit, pares. Fervet aula variis ejusmodi concertationibus: aliorum conspectus mutua alacritate auget atque quodammodo multiplicat lætitiam. Trepidatur, garritur, ridetur, discurritur, donec bene refectis cibo corporibus, animis ludo, vegetus quisque ad obeunda munia dilabatur.

Jam ubi Mercurii & Sabbati

amici dies vacationem scholarum attulerunt, novum delectationis succedit genus. Itur, si paulò propior & frequentior locus poscat, ad Luxemburgensem hortum; si solitudo quæratur, ad Carthusianos; si temporis, aeris, virium ratio permittat, ad colles Gentiliacos, ad Elizæa viridaria; quidni ad Vincennensem aut Boloniensem Sylvam, ubi quandoque ex collatis symbolis cœnula instruitur, minimè illa quidem elegans ac delicata, sed libertate, hilaritate, jocis, tumultu ipso, omni apparatu conviviorum longè jucundior? Quid referam illas tam notas vobis, tam in Academica Republica famosas Catharinæ, utriusque Nicolai, Indicti præsertim & alias ejusmodi ferias quæ tantò antè prævidentur, tanta animorum & corporum alacritate celebrantur? O dulces, ô innocentes delicias, & ipsis penè dicam regibus invidendas! O fortunatos nimiùm, sua si bona norint, non

agricolas quibus æstum inter ventosque & imbres subigenda usque tellus, sed collegiorum incolas, quibus dulcis primùm ex se & honestus labor tantis insuper suavitatis condimentis mitigatur, tot ludorum ac remissionum intervallis dispungitur!

Erit aliquando tempus, cùm illos dies suavissima recordatione usurpabitis; atque intelligetis nullos unquam vobis puriores, quàm cùm scholas frequentaretis, soles illuxisse. Agite ergo, optimi adolescentes, iis fruimini, dum licet; eos, ut ita dicam, utraque manu & toto complexu asserite; avolant enim fugitivi. Arripite illa quæ hodiernus vobis refert dies, oblectamenta; & quoniam ludis ac remissionibus saporem eximium prævius labor extundit, ut plurimùm oblectemini, plurimùm laborate.

EN 1703. M. Coffin avoit prononcé, à la rentrée des Classes, un Discours sur les avantages *& les* agrémens des Belles-Lettres, *qu'il regardoit comme le domaine particulier de sa Classe de Seconde. Mais croyant que ce sujet meritoit d'être traité avec plus d'étendue, il conçut un plan nouveau, & composa le* Discours sur les avantages & les dangers des Belles-Lettres, ci-devant, pag. 28., *dans lequel il fondit celui qu'il avoit prononcé en 1703. Ainsi on ne donnera, de ce dernier, que l'Exorde & la Conclusion qui ont des traits propres & particuliers.*

De utilitate & suavitate litterarum.
Orationis Exordium.

QUOD plerisque eorum accidere solet quibus publicum docendi munus in hac instauratione scholarum orationis habendæ neces-

sitatem imponit, ut in magna varietate rerum quæ se ad dicendum offerunt, incerti diu & ancipites hæreant, faciatque ipsa copia seligendi difficultatem; id hoc anno mihi nequaquam evenisse confiteor [illegible] quin multa se utrique [illegible] rerum argumenta, eaque [illegible] indigna vestris auribus; [illegible] quòd, ut in uno [illegible] hærerem, & officii mei [illegible] vestra omnium expectatio [illegible] tacitè quodammodo postula[illegible] nim cùm illud usu receptum [illegible] qui ad docendam [illegible] mam Orationem habeant, qui [illegible] mendent artis suæ dignitatem [illegible] autem biennio superiore [illegible] causis omiserim; parùm egregi[illegible] deri possem in litteras humanas [illegible] animatus, nisi eas hoc saltem [illegible] utcumque ornandas suscepissem. Quemadmodum autem in [illegible]

tam promptam mihi atque expeditam fuisse deliberationem. Nam cùm nihil difficilius est quàm propriè communia dicere; tum verò in ampla & ubere materia, ut omnia proferre operosum esset, sic quædam omittere periculosum. Cùm enim unicuique audientium multa veniant in mentem, quæ commodè dici queant, ea si prætermiseris, tacita quadam eorum animos indignatio subit; & quidquid dixeris, indicio semper omisisse præcipua; ut mihi longè melior in hac parte aliorum conditio videatur, qui in aridis & sterilibus argumentis occupantur, quorum, sive abundarunt, laudatur ingenium; sive defecerunt, materiæ jejunitas accusatur. Ut in [illegible] rerum mihi est in laudandis humanioribus litteris pauca tantùm quæ se cogitanti mihi ostenderunt, delibare; & si nihil aliud, brevitate saltem vestrarum aurium occurrere fastidienti. Malo enim, cùm nostra illa eloquentia, nostra arma leviter [illegible]

quam laudum suarum, quâm me ipsum, si plura congessero, gravissimam vestri favoris ac benevolentiæ facere jacturam.

Omnino duo sunt quæ plurimùm valent ad artis alicujus commendationem, si multùm eadem & utilitatis habeat & voluptatis. Harum, alterutra si desit, necesse est omnis cognitio vel fastidium moveat, vel contemptum. Ea est enim humani ingenii natura, ut neque se possit in res utiles totum intendere, nisi sit ad eas illecebra quadam voluptatis invitatum; neque rursus destitutam omni fructu jucunditatem velit consectari. Ubi porrò mira illa utilis cum dulci communio ac potiùs consensus conspirans feliciùs, quàm in nostris litteris reperitur? Ac primùm, &c.

Ejusdem Orationis Conclusio.

Sed vereor ne me longiùs hæc ipsa dulcedo traxerit. Itaque finem dicendi facio. Vestrum, est jam,

Adolescentes optimi, qui ad hanc humanitatis scholam acceditis; si nihil istis litteris neque ad usum vitæ communem fructuosius, neque ad oblectationem animi jucundius inveniri potest, omnes ingenii vestri nervos eò vehementius contendere; quò & studendi causæ graviores sunt, & majora ipsius studii blandimenta. Non jam hærebitis intra Grammaticas salebras, ex quibus hodie tandem emersistis. Jam vestræ mentes velut jucundioris disciplinæ lacte amplius nutrientur: jam quidquid est venustius in Poëtis, quidquid in Historiâ præclarius, quidquid etiam in Oratoribus callidum & artificiosum magis, sentire atque agnoscere incipieris. Agite ergo, & parem his tantis rebus animi magnitudinem ac voluntatis ardorem afferte, & enitimini ne meliores & amantiores laboris discipulos è schola hodie emisisse videar, quàm in scholam admisisse.

Quodnam sit proprium secundæ Scholæ munus.

ORATIO.

Pro Scholarum instauratione.

SI quis vestrûm justam à me hodierna die Orationem expectat, Auditores ornatissimi, is parum quid & mihi & scholæ debeam attendere videatur. Equidem in consessu vestro dicere nisi summo honori ducam, sapiam nihil; sed idem quidquid ferias Septembres aliqua ex parte decurtat, arbitror in nostram & scholæ nostræ perniciem redundare. Cùm enim ea sit concessæ publicis præceptoribus quietis ratio, ut cessando planè ab continuis operibus respirent, adeòque renovati ac vigentes redeant ad docendum; quid ab hoc proposito alienum magis, quàm in ipsis, ut ita dicam

ludis & umbraculis frangere præ-
posteró labore vires, quas ne libari quidem oporteat, sed in aciem atque campum integras reservari. Huic ergo incommodo, quantum fieri potuit, occurrendum putavi, idque huiusce præfationis non brevitas modo, sed & squalor & jejunitas nimio plus comprobabunt. Religioni propè fuit corrumpere anxiâ scribendi sollicitudine illud otium, quod & rarò datur, & celeriter elabitur: rationem habendam esse duxi consuetudinis, habendam æquitatis. Æquitatis erat non fraudare me omni voluptate, & quo tempore augmentum corporis facere oporteret, magis magisque in elucubranda oratione macerari: consuetudinis, non prodire omnino mutum, eique me existimavi esse facturum satis, si destinatos mihi discipulos paucis primo tempore familiariter edocerem quid in secundâ scholâ quærendum sit, deinde quomodo illud assequendum.

Habent quidem disciplinæ omnes illud inter se commune, ut acuant ac perpoliant ingenium : sed singulæ tamen hærent in re quadam una potissimùm, & eamdem assiduè quasi tundunt incudem. Sumit hoc sibi Rhetorica proprium, ut edoceat quemadmodum auditorum animos, in quamcumque partem volueris, vel conciliando allicias, vel docendo adducas, vel vi quadam blanda cogas permovendo. Grammatica non tenui gloriâ tenuiores amplexa partes, rationem tradit puri emendatíque sermonis; neque ultra sibi vagari licere putat. Ipsa illa Philosophia, omnium laudatarum artium procreatrix ac parens, quamvis nullis prope terminis circumscribat ac definiat jus suum; tamen disserendi subtilitate, naturæ obscuritate, vita & moribus præcipuè continetur. Ineptus sim & cæco operis amore peccem, si secundæ meæ scholæ ambitiosum artis nomen astruere velim : sed tamen habet illa quo-

quæ munus aliquod sibi proprium, quod mihi quidem in eleganti purioris latinitatis copia & in poëtica facultate versari totum videtur. Tenet quippe secunda schola medium quoddam Rhetoricam inter & Grammaticam; vicina ambarum, utriusque particeps, vel utriusque, ut verum dicam, potiùs expers. Non altum urget, ut prior, non littus premit, ut posterior: sed alteram limat, ad alteram iter munit: alteri extremam imponit manum, alterius prima quasi ducit inchoatque lineamenta.

Nihil abest à mente mea longiùs quàm ut extollendæ scholæ meæ causâ Grammaticam deprimere velim, & ei vel tantillum de sua laude detrahere. Illam intelligo multò plus habere in secessu quàm in fronte promittit, quippe quæ fundamenta jaciat, sine quibus quidquid superstruimus, corrueret; sed illud mihi videor posse sine cujusquam offensione dicere, ædificium

ab ea rudi cæmento & brutis lapidibus compingi, quod perpoliri deinceps oporteat, & picturis, tapetibus, aliáque supellectili ad oculorum oblectationem decorari. Ita est, optimi adolescentes, licuit vobis hactenus, si minùs barbarè, at saltem parum ornatè loqui. Satis erat nihil à vobis efferri vitiosè, sed omnia numeris, casibus, temporibus servari suis; vel, si aliquid paulò majus tentastis, & quandoque audaces pulli tantisper evolastis è nido, totum illud constitit intra quamdam mediocritatem: nunc autem non modò exulare debet à stylo vestro omnis solœcismi, ut vocant, & barbarismi fœditas, illa orationis portenta, quæ in infimas scholas, sua regna, tanquam in sylvas ursi lupique, procul ableganda sunt: sed etiam tinctus sit oportet elegantia & venustate; quemadmodum qui aulam frequentant & politiorum hominum colloquiis sunt assuefacti, non solùm nihil pingue in dicendo

sonant aut peregrinum, sed ipsos etiam urbium cives, quorum sana dictio est, nescio quo nitore & vernaculo sapore vincunt. Jam si quæratur in quo demum ille nitor illáque elegantia posita sint, fateor equidem ex eo id genere esse quod sentire multò faciliùs quàm exprimere possis: sed tamen illum elegantem fore puto, qui verba seliget splendida, apta, sonantia, eáque ita coagmentabit inter se, ut neque asperè, neque hiulcè concurrant, verùm numeris vinciantur non apertè & eodem modo semper, sed variè dissimulanterque conclusis.

Hæc ego novi ad elocutionem, quæ tertia Rhetoricæ pars est, aliquatenus pertinere: sed quoniam hoc tempore vix bene unus aut alter annus in ediscenda eloquentia consumitur; in quo studio summi illi oratores totas ætates conterebant; nisi juvenes provisam antea habuerint latinitatis copiam, serò tum elaborabunt in verbis, cùm danda re-

bus ipsis opera erit, & arare demum incipient, cùm jam essent maturæ fruges colligendæ. Itaque multa forsassè acutè invenient, non carebunt lucido ordine, vivas rerum imagines concipient; sed proferre cogitata non poterunt, vel ea cultu verborum ornatuque destituta sordescent.

Dixi præterea poëticam è fontibus nostris hauriri debere facultatem. Et sanè, cùm in illo variarum palæstrarum orbe, quibus publica Gymnasia constant, sua sit Grammaticæ, Eloquentiæ sua, sua Philosophiæ privatim addicta regio; æquum erat ut certam quoque sedem haberet, neque conductò, aut precariò habitaret ars illa quæ reliquis aliis, vel originis antiquitate, vel dignitate naturæ, vel utilitatis ubertate nequaquam est inferior. Id autem esse hujus scholæ proprium, vel ex eo patet, quòd in pluribus locis poëseos schola nuncupatur: nos latiori nomine humanitatis pa-

lustram appellamus, quasi quæ in eas præcipuè res incumbat, quæ maximè juvenum animos ad humanitatem informant, quas inter penè principem Poësim obtinere locum nemo potest diffiteri.

Neque verò ullum potuit magis idoneum huic exercitationi tempus assignari. In inferioribus scholis nondum satis juvenes in litterarum studio fecere roboris, nec eam quidem judicii firmitatem adepti sunt, quæ ad intelligendas & imitandas poëtarum virtutes necessaria est. Præclarè se res habet, si in versu faciendo nihil productione longius effuderint aut contractione brevius; sed dictatas sibi materias, paululum immutato verborum ordine senis pedibus concluserint, quod quidem eam vim habere existimo, non ut poëticam facultatem assequantur, verùm ut sensim ad metri rationem assuescant. In Rhetorica, quanquam poësis excolitur, tamen ea est eloquentiæ, cui tum vacare opor-

tet, difficultas ac magnitudo, ea humani ingenii, illa præſertim ætate tenera, infirmitas, ut in aliud opus arduum, acriter intendi juvenilis induſtria ſine alterutrius ſtudii detrimento non poſſit. Eſto itaque; perficiatur in Rhetorica velut obiter facultas illa, & ex poëtarum lectione novum in dies colorem ducat; ſed niſi jam in hac ſchola effloreſcere incœperit, niſi jam adoleſcentes vim carminis ſentiant, niſi illas exquiſitarum vocum delicias guſtare, & ſuo quaſque loco aptare ſciant; niſi ſuaves illos variorum numerorum concentus certo teretium aurium judicio deprehendant; poſtremò niſi jam poëticos illos ſpiritus ſtylo, lectione, auditione hauſerint, ſeque humo paulisper extollere cœperint; jacebunt in illo ſtudio ſemper, in quo plurimùm operæ conſumere, vel, quia rebus aliis præpedientur, non vacabit, vel, quia laborem ingratum refugient, non libebit; vel, ſi aliquos

nisus exerant, ipsâ itineris; quod serius ingressi fuerint, longitudine deterriti, præsument ad finem usque perveniendi desperationem, & in ipso statim ingressu debilitati subsistent.

Hæc sunt, optimi adolescentes, quibus in secunda schola ita insudandum sit, ut non interim historiæ & linguæ græcæ cognitio, quæ communis omnibus scholis esse debet, negligatur, in quibus singulis nec me pœnitet quantùm discipuli nostri superioribus curriculis profecerint, & vos pari gradu hoc anno progressuros esse confido.

Eant nunc igitur qui secundam scholam calumniantur quasi necessariam parum, effutiuntque posse è tertia protinus in Rhetoricam transvolari: seri studiorum homines, qui recens à lacte depulsis infantibus, statim solidiores cibos, quibus suffocentur, obtrudi velint. At enim ea schola majores nostri progenie sua meliores, non utebantur. Verùm

ne primi quidem homines vestibus, sed pellibus tegebantur; neque domos, sed casas incolebant; neque frugibus, sed glande vescebantur: quasi mutari nihil oporteat, aut quod utile est non retineri, quia novum. Equidem enim multa recentiores meliùs quàm antiqui, tum quòd novam hanc officinam excogitaverunt ubi acerba adhuc juvenum studia mitescerent, & ad Rhetoricam detersa omni sermonis rubigine concoquerentur. Cujus gloriæ non minimam sibi partem vindicat vigilantissimus hujusce domûs moderator, qui quondam in celeberrimo Academiæ Collegio secundam scholam, quæ nondum increbuerat, institui suasit; & deducendæ in eam coloniæ præfuit, quæ schola quanto deinceps & Academiæ honori & litteris utilitati & juvenibus emolumento fuerit, hodieque sit, quis ignorat? Mihi quidem si stomachum cavillatores nostri moverint, iratis musis studuisse, qui secundam scho-

lam non frequentarint, ab iis nihil in templo, nihil in exercitu, nihil in foro præclarum expectari posse confirmabo. Sed absint querelæ à felicibus hujus anni auspiciis, cùm ii potiùs cohortandi juvenes sint, qui vel hodiè primùm in militia nostra nomen tyrones profitentur, vel alterum in ea annum veterani merebunt; & quâ ratione tantos ex illa fructus capere possint, edocendi.

Enimvero non dubito quin jam flagrent earum quas perstrinxi rerum, cupiditate; sed nihil prosunt studia perveniendi aliquò, nisi viam quæ illuc quò intendas, ferat deducatque, cognoris. Res igitur, ut paucis absolvam, mihi videntur esse duæ, quas unà conspirare oporteat, ut eas opes è schola nostra colligant, docilitatem & laborem. Nam de ingenio nihil me attinet dicere: quamvis enim alii juvenes aliis sint ad litteras naturæ muneribus habiliores, tamen paucos admodum ita tardos & hebetes esse arbitror, qui-

[illegible], si modo se [illegible] patientes, non [illegible] inculcari possint, [illegible] nullus est ita infelix ager, [illegible] non aliquæ tamen fruges crebra subactione extundantur.

Docilis itaque primùm sit adolescens; hoc est magistrum libenter audiat, & dictis credat, & se ab eo quasi manu deduci patiatur; siquidem constat profectus omnis illa tradentis accipientisque concordia; sicut frustra sparseris solo semina, nisi ea præmollitus excipiat sulcus ac foveat. Videas juvenes alioqui ingeniosos, ne abhorrentes quidem à labore; sed qui insita quadam obcæcati pervicacia, vel falsa de se opinione tumentes, ducem indignentur; piget aliorum monitis obtemperare; quod legunt, quod scribunt, quod ediscunt, totum illud non ex præceptoris arbitrio sed ex suo, nihil apud illos certum, nihil constans, nihil temporibus discriminatum, ac dimensum suis, sed modò

huc, modò illuc, quò fortuitus animi impetus tulerit, desultoria levitate transcurrunt; ut mirum videri non debeat, si nihil multo motu moliantur, velut qui noctu per longos amnis tortuosi flexus errorem volvunt, manè se mirantur nihil aut parum processisse. Detur itaque mihi ille juvenis qui sibi nihil arroget, qui magistri dicta pro lege habeat, qui ad omnes illius nutus cerea se facilitate fingat & accommodet; is non dubito quin in studio litterarum non tam excurrere quàm evolare videatur, si accedat labor, quem acrem volo esse & assiduum.

Acrem autem cùm dico, ne me existimetis eum esse qui onerari velim discentium infirmitatem, & nimia contentione frangi. Tantùm proficere verè cupiant, & eandem afferant in re omnium pulcherrima diligentiam, quam in artificiis suis leviores opifices lucelli alicujus spe adhibent. Ubi quid in schola au-

diendum ; non remiſsè, non otiosè non oſcitanter audiant, ſed in ea quæ dicuntur, ſeriò & bona fide nervos omnes cogitationis intendant ; ubi quid ſcribendum extra ſcholam, non raptim illud & volante calamo exarent, non primas quaſque voces temere, ut ſe obtulerint, arripiant, ſed pervestigent ſagaciter quid cuique loco maximè conveniat, & ex illo quem accurata lectione ſtruxerint acervo, depromant.

Verùm ante omnia illud conſtanter & eodem ſemper tenore fiat, quod laboris aſſiduitatem appellavi ; nihil enim pejus eſt illo adoleſcentium genere, qui modò in ſtudium avidè ruunt, modò in deſidiam præcipites revolvuntur. Ubi illos legendi libido, velut quædam febris occupavit, totos ultro in labore continuent dies, ipſam operi noctem addant, ſomni, cibi, ludi immemores ; furorem veriùs dixeris quàm ardorem : iidem autem, poſtquam

æstus ille deferbuit, velut emisso aculeo torpent; fames illa in satietatem, in fastidium, in nauseam vertitur; libros respuunt, stylum refugiunt, contentionem omnem aversantur, atque ita brevi ante desudatus perit & effunditur labor, ut qui situlam è puteo nitentes jam aliquantum extulerunt, si forte brachia remittant, illa statim suo pondere abripitur in præceps.

Neque id in eam partem accipiendum est, quasi suum invideam juventuti ludum, eamque continuum laborem durare velim. Non me fugit dandam esse animis aliquam remissionem, qua vel res sensu & anima carentes indigent ut vim suam servare possint. Ludant igitur adolescentes, idque alacriter: qui enim in illo maximè naturali istis ætatibus impetu jacebit, quomodo erectæ circa studia mentis erit? Sed libros aliáque laboris instrumenta non minori alacritate sumant, quàm ludi, & postquam vires in illo quasi-

diversorio refeçerint, reddant [illegible] iti-
neri strenui viatores, & ad [illegible]
pari semper & æquabili grad[illegible]
cedant.

Celebre est quod refert de [illegible]
tensio Tullius, & propter [illegible]
nobilitatem vestris auribus [illegible]
dignum. Is statim à puero [illegible]
bili eloquentiæ amore captus [illegible]
in eam omnes omniaque [illegible]
converterat. Erat autem ad illam totus à natura factus atque compositus, ingenium excellens, præclara memoria, canora vox, summa dignitas motûs; ut brevi omnes qui tum numerabantur oratores equis, ut aiunt, albis præcucurrerit. Post consulatum, cùm neminem secum comparandum videret, remisit industriam, & voluit, ut ipse quidem putabat, vivere beatius: ita porro unius aut alterius anni spatio evanuit, ita sui dissimilis factus est, vix jam ut agnosceretur, & à Cicerone juvene quem antea contempserat, omnium judicio superaretur: tantum

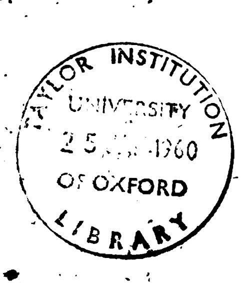
valet in omni re assiduitas & æquabilitas laboris, tantùm important moræ atque intervalla detrimenti.

Habet quidem assiduitas illa molestiæ nonnihil, optimi adolescentes, sed identidem intuemini quantam rem & quàm pretiosam petatis; simul oculos convertite in homines quibus orbis constat universus, sive qui militiam sequuntur, sive qui forum premunt, sive qui faciunt mercaturam, invenietis nullos ab hac laborandi lege immunes; vel si qui sint, hoc ipso eos fatebimini esse miserrimos. Nam ut est præclarè à poëta nostrate dictum, nullum est supplicium gravius quàm iners hominis desidiosi vita, cui languenti semper ac semisopito operosum perpetuæ ignaviæ pondus est sustinendum. Jam verò quanta & quàm præsens merces laborem vestrum sequitur! Quid optabilius adolescenti liberaliter instituto esse potest quàm scire se à parentibus, à magistris, à bonis omnibus diligi,

coli, observari? quid gloriosius quàm primas in schola sedes obtinere, & in illo velut contracto imperio dominari? Quid dicam de illis suavissimis præmiis quæ sub anni finem, circumstante numerosa lectissimorum hominum caterva, sonantibus tubis, inter plausus & gratulationes victoribus solemni more dividuntur? Quem non illa horâ pœnitet malè insumpti temporis? cui non corda pavor & arrectæ laudis cupido pulsat? Verùm ut hæc omnia incitamenta desint; satis acres adolescenti Christiano stimulos religio suggerit, quia docemur laborem non ab hominibus, sed à præpotente Deo imperari; hanc esse partem præcipuam sinceræ pietatis; tempus nobis, non quo abuti ad arbitrium liceat, donari, sed quod lucro apponamus, concredi. Modò suppliciter ante aras hujus anni primitias supremo Numini consecravimus, atque ut studiis nostris aspiraret, solemni ritu precati sumus; ne existimetis

metis hæc ad inanem esse inventa pompam. Hæreat altè mentibus vestris infixum, huc omne principium, huc exitum referri oportere; sine illius ope irritos fore nostros vestrosque conatus: adeóque enixè ab illo postuletis omnes, ut, qui necessitatem laboris imponit, ejusdem amorem infundat; ut det vobis cor docile, & magistros qui vos erudituri sunt, disciplinam & scientiam doceat, vel potiùs ut ipse vos erudiat, qui unus magister vester est, & Dominus scientiarum.

DIXI.



Oratiuncula in scholarum instauratione habita, incertum quo anno.

UTRUM hodie vobis anniversarium consuetæ orationis vectigal persolverem, vigilantissimi hujusce Collegii Moderatores, Auditores ornatissimi, studiosi Adolescentes; an ab illa, quam sapientissimus Romanorum Rex olim instituerat, Taciturna musa, mihi quidem nostris loquacibus Camœnis venerabiliori, facerem auspicium, diu multúmque dubitavi. Erant sanè non levia in utramque partem momenta, quæ incertum ac fluctuantem animum huc & illuc alternis inclinarent. Ac primò quidem, ut onus illud detrectarem (nam illa mihi deliberationis pars antiquior fuit) ut,inquam,onus illud detrectarem, non hortabatur solùm, sed

etiam jubebat, nisi me amor otii fallit, valetudinis meæ ratio, quæ per bonam harumce induciarum partem dubia & infirma, nihil quod aggravaret pati posse videbatur. Deinde videbam rem esse mihi cum amantissimis mei hominibus, qui summo jure mecum agere nollent, neque debitum meo incommodo molestè flagitarent. Succurrebat præterea, quoniam ingenia plerumque soli naturam ac vices, nescio qua contagione, participare dicuntur, nemini mirum videri posse, si in hac tanta agrorum sterilitate, repressus etiam omnis animi nostri fœtus exustusque flos exaruisset. Accedebat illud quoque, etsi vel maximè vires paterentur, tamen non esse corrumpendas scribendi tædio feriarum fugientium breves delicias; satis superque nostros animos per anni, quantus est, Academici longitudinem ejusmodi curis conflictari; ne ingratum quidem adolescentibus nostris fore, si

ipsis, præter spem, has quantulascumque pretiosi temporis reliquias lucro apponere liceret, id est ludendo, non audiendo consumere, & veluti quædam (absit verbo injuria) Academicorum Saturnalium repotia celebrare. Hæc aliáque, ut sunt humanæ mentes ad suam cuique rationem excusandam nimio plus facundæ, excogitabam; quibus mihi persuaderem nullius me, si tacuissem, subiturum invidiam esse, apud quosdam etiam gratiam initurum. Verùm iis cogitationibus identidem velut ex transverso interveniebat, vetus & commune malum, pravus pudor; pudor, inquam, audeo dicere, planè subrusticus; quietis certè meæ & aurium vestrarum inimicus. Is restitantem ac tergiversantem premebat usque, comes importunus: is deambulanti, confabulanti, imò & dormienti quandoque recursabat, obtrudebatque, sinister interpres, meum hoc consilium nonnullis fortasse improbatum

iri, qui me existimarent valetudinis patrocinium negligentiæ prætexere; periculoso exemplo rem tandiu usurpatam omitti; sic omnia paulatim ruere in pejus; non parum inde imminui traditam nobis à majoribus cum tanto splendore hodiernam Remigialium celebritatem; superbum esse frustrari hominum expectationem, eosque ne verbo quidem salutatos dimittere; non tantam rem esse denique, homini præsertim in scriptorum Romanorum lectione habitanti, latinas aliquot, etiam volante calamo, lineas exarare. Est enim hæc ferè omnium seu iniqua, seu plus certè quàm opus esset, honorifica de nobis opinio, ludentibus scilicet ac propè dormientibus tum strictam, tum solutam pro arbitrio fluere orationem; haud existimantium quanto id labore miseris extundatur. Si nobis liceret temere quidquid sub acumen styli cadit, incomptum & illaboratum effundere, esset fortasse minor

conquerendi locus : verùm neque id nobis conceditur, à quibus nihil homines, nisi factum ad unguem, & omnibus quasi artis lenociniis instructum, quasi suo quodam jure expectant; neque, si permitterent, ea uti venia propter aurium nostrarum superbiam possemus, severi in nosmet & irrequieti censores. Diu equidem in illo cogitationum æstu sum reluctatus : confirmavi ipse me ne loquerer: frontem perfricare conatus sum; sed vicit tamen in hoc intestino certamine, quæ omnia regit, lex imperiosa consuetudinis, vel potiùs offensionis vestræ metus, quibus flagitium propè duxerim vel tantulùm displicere. Circumspectis igitur omnibus quæ hujus diei & loci esse poterant, argumentum selegeram, quod vobis non injucundum arbitrabar fore. Ecce autem, dum operi manum sedulus admoveo, materiâ se, nescio quomodo, aperiente latiùs, miratus sum, quem instituere cœperam urceolum, in

amphoræ magnitudinem ſenſim excreſcere. Enimvero idem mihi uſu venit, quod iis qui primò parvulam aliquam domum extruere meditantur: deinde aliquid in dies mutando, aliquid diruendo, aliquid modò ad utilitatem, modò ad ornatum adjiciendò, priorem ædificii formam evanuiſſe deprehendunt, novam prorſus ampliorem operioſioremque emerſiſſe; verùm, pecunia non ſufficiente ad ſumptus, coguntur interruptum opus ac pendentes murorum minas non ſine magno vicinorum riſu relinquere. Idem, inquam, mihi accidit. Pauca admodum breviter perſtringere decreveram, tantùm ut ne omnino dici poſſem obmutuiſſe: ſed cogitando, legendo, argumentorum, ut fit, ſedes perveſtigando, plura erui quàm ipſe vellem, quæ rudia & indigeſta hodiernus dies offendit. Fortè aliquando divulſa illa ac diſſipata materies, ſi opes ſuppeditaverint, colligetur & in juſtum ædificii cor-

pus coalescet. Interim ridebitis, opinor, imprudentiam hominis, qui rem non legerit, ut ait Horatius, potenter, neque se suo modulo ac pede mensus sit; & rideatis licet, modò me ista contenti pœna missum faciatis.



ORATIO IN RECENTEM ORTUM

SERENISSIMI DELPHINI

HABITA UNIVERSITATIS NOMINE.

QUOD ardentibus votis publicè privatimque efflagitavimus, ut ex faustis LUDOVICI & MARIÆ nuptiis is aliquando fructus ederetur, qui Regno successorem, Regi hæredem, Reginæ solatium, toti Europæ tranquillitatem assereret; id nobis exorata demum repetitis precibus benignitas divina concessit, ILLUSTRISSIME SENATÛS PRINCEPS, PRÆSIDES ILLUSTRISSIMI, SENATORES INTEGERRIMI, VIRI OMNIUM ORDINUM SPECTATISSIMI.

Molestum sanè Gallis accidit longiùs aliquanto quàm vellent protractas fuisse spes suas: sed, si

mortali fas est æternæ Mentis reverenter investigare consilia, ita fortasse cum LUDOVICO à supremo regum Dominatore misericordiùs actum videri potest.

Arbiter rerum universarum Deus omnipotens, qui ex infinita hominum multitudine excerpit unum, quem suo nomine ac loco cæterorum capitibus imponat, eos reges, quos singulari benevolentia complectitur, admonere interdum amat, ita summam eis potestatem in terris esse permissam, ut ipsi superiorem in cœlis dominatum cogantur agnoscere.

Regibus parent omnia. Ex illorum imperio, voce, nutu, urbes, provinciæ, nationesque pendent. Illorum arbitrio versatur ac regitur fortuna populorum. At iidem in rebus carissimis sibi toti sunt in Dei potestate. Ipse valetudinem, ipse fœcunditatem nuptiarum, ipse discrimen sexûs pro voluntate moderatur. Hæc sui unicè juris esse voluit: in iis

cum humili plebecula terrarum dominos exæquavit. Possunt illi hostium domos eruere funditus & exstirpare: suam ipsi domum, suum nomen ab interitu vindicare non possunt. Nimirum, in tanto fastigio positos intelligere opus erat, sese, quemadmodum reliquis hominibus quasi quidam dii sunt, ita Deo planè homines esse.

Id libens agnoscit LUDOVICUS, Auditores: sic interpretatus est dilatum aliquandiu, quem tantopere exoptabat, DELPHINUM. Hinc illæ, testes regiæ pietatis, per totam Galliam imperatæ preces, quibus acceptum referre debemus augustum Infantem, qui tandem arrectam ex duplici jam fœcunditatis experimento populorum expectationem implevit.

In tanto tamque alacri Galliæ totius gaudio, regales cunas festo plausu circumstrepentis, non ultimam communis lætitiæ partem sibi vindicavit Universitas, primogenita

Regum Filia; sed, pro antiquis moribus suis, citra fastum ac lasciviam. Primùm igitur defuncta apud bonorum omnium Auctorem solemni Christianæ pietatis officio; Regem deinde, cum primariis Regni Ordinibus, privatim per Rectorem suum allocuta; eidem nunc publico vocis meæ præconio gratulatur.

Cui splendido pariter & arduo muneri ut pro viribus respondeam, ostendam ex nato recèns DELPHINO Regis Felicitatem primùm; deinde Regni Securitatem efflorescere. Quæ duo dum totidem hujus Orationis partibus conor exequi, attentionem vestram non tam dicentis facundia promerebitur, quàm vestra in Principem patriamque pietas excitabit.

I. PARS.

Est omnibus hominibus insitum à naturâ acre quoddam, ut retinendæ vitæ, sic etiam, quæ altera quasi vita est, prolis suscipiendæ desiderium. Nemo non amat esse & appel-

lari Pater. Juvat quamdam prospicere perpetuitatem sui, & usuram lucis brevem suavissimâ superstitum liberorum cogitatione quodammodo producere.

Atque is naturæ sensus in iis etiam deprehenditur, quibus omnia desunt, quos omnia conficiunt, egestas domi, foris labor, nulla in præsens quies, nulla spes in futurum. Intuemini illum opificem, cui attritæ duro opere manus vix necessarios ad tolerandam vitam sumptus suppeditant; illum agricolam, qui totos dies aratro nitens incumbit, cui suppellex omnis vomeres, & rastra, & ligones: illi tamen, cùm post gravissimos labores perusti sole aut frigore tugurium serò repetunt, importunas exercitæ & calamitosæ conditionis ærumnas, frementium circa sordidos lares puerorum aspectu consolantur.

Quid igitur censetis de principibus viris, quibus quò plura sunt quapropter iis beata vita ac jucun-

da videatur, ampliſſimæ poſſeſſiones, illuſtriſſimum genus, rerum geſtarum immenſa gloria, tantò minùs illorum mens iis finibus, quos natura nobis circumſcripſit, contenta eſt, ſed amore flagrat immortalitatis? Opibus illi quidem ac deliciis circumfluunt: nitent illis marmore & radiant auro palatia. Verùm iis omnibus ſpecioſo circumlitis fuco bonis ſubeſt inanitas quædam, quâ fit ut non perinde animos afficiant ac ſenſibus blandiri videntur, ut ipsâ paulatim aſſuetudine viléſcant, ut quandoque ex copia ſatietatem ac faſtidium creent.

Alia quædam eſt longè ſolidior, ſincerior, ac medullis, ut ita dicam, propior voluptas; quæ in intima viſcerum deſcendit; quæ fit in dies utendo jucundior; quâ cæteræ ſuavitates condiuntur; quæ ſi defuerit, illa tumultuantium totis ædibus famulorum turba, vaſtitas quædam eſt ac ſolitudo. Illam dico voluptatem quam ex ſuſcepta ſobo-

le, præsertim mascula, percipit Rex Pater. Hæc porrò LUDOVICO XV contigit, idque, quod nulla in Rege annalium memoria habeat, annos nato nondum viginti.

Nam quòd optatissimum Regii Infantis ortum tres ex duplici partu Puellæ præiverunt, affirmare ausim hanc ipsam dilationem, quæ præproperum Gallicæ indolis ardorem cruciabat, apponi debere lucro, ac propè necessariam fuisse: ne segniùs impetrata citò bona sentiremus; ne velut præcox tanti gaudii fructus delibaretur à LUDOVICO, sed paulatim ac per gradus suam quamdam maturitatem attingeret; lætiusque accideret id donum, quod nonnullâ primò redemptum formidine, deinde brevi trium annorum morâ commendatum fuisset ac veluti conditum.

Quid, quòd à temporibus HENRICI MAGNI, qui Europam omnem cùm armorum suorum vi compescuit, tùm etiam Regiarum Infan-

tium connubiis complexus est, nulla palatium ornaverat, nulla neque regnantibus, neque populis arriserat Puella Regalis? propè ut arbitrer ab eo sexu auspicandum fuisse, quæ diutius apud nos fuerat desideratus; ut, per quas primùm dulce Parentis nomen ætate vix adultâ LUDOVICUS accepit, per easdem, juvenis adhuc, Socer Avusque nuncupetur.

Est quandoque, Auditores, præteritorum periculorum ex comparatione præsentis boni recordatio nón injucunda. Revocate in memoriam tempus illud, cùm avulsis brevissimo temporis intervallo tot Principibus, Parente, Fratribus, Avo LUDOVICI; avulso demum, qui unus solatio sufficere poterat, LUDOVICO MAGNO; redactâ ad quinquennem Puerum tam numerosâ nuper familiâ, tota Galliæ spes ex tenui & ad levissimam auram fragili filo pendebat. Ille tamen inter varios tot opportunæ morbis pueritiæ casus factus in dies robu-

stior; redditam per se intra paucissimos annos regiis penatibus pristinam fœcunditatem, & multiplices ex tam debili paulo antè surculo succrescentes velut *olivarum novellas* videt.

Quin illud quoque, ad augendum tam insignis beneficii sensum ac gratiam, optimo Principi succurrit, quod Abavo suo LUDOVICO JUSTO contigisse recordatur; quem per annos plusquam viginti expertem nuptiarum fructûs, & perpetuæ orbitatis metu pendentem ac sollicitum sollicita cum Rege suo Gallia vidit ac doluit. Exorari se aliquando passa est cœlestis clementia, miserata Principem, miserata populos. Extitit ille tandem verè *à Deo datus* Princeps, qui futurus erat orbi attonito spectaculum: de quo ambiguum erit apud posteros Armorum-ne gloriâ, an defensione Legum, an Artium tutelâ, an Religionis studio, an moderatione in prosperis, an constan-

tiâ in adversis, MAGNI nomen po-
tiùs obtinuerit; [illegible] ma-
nifestus Gallici Imperii [illegible] Deus
tantâ vitæ regnique longitudine [illegible]
ter ceteros retrò Reges [illegible]
videtur voluisse, totâ circum [illegible]
petitis ictibus contuente [illegible]
superstiti Puero, cum pacato [illegible] illâ
regios illos spiritus ac [illegible]
sensus moriens transmi[illegible]
ille deinceps transfunderet [illegible]
lium, exemplis vitæ, auctoritate pa-
triâ, regiâ majestate [illegible]

Dicam enim, auditores, [illegible]
adulatoriè, sed verè: con[illegible]
in LUDOVICUM XV ea natura [illegible]
sidia atque ornamenta, quæ [illegible]
gem arguant, & deceant Regem.
Suspicite illud celsæ & [illegible]
frontis decus, illam blandè [illegible]
tium oculorum vim, illum [illegible]
rem vultûs, illa BORBONII [illegible]
neamenta, illam membrorum [illegible]
gnam Imperante conformatione [illegible]
illam denique totius corporis [illegible]
tam ac temperatam concilia[illegible]

animorum gratiâ dignitatem. Huc accedit conveniens tam nobili hospitio domitor infinitæ potestatis ac frenator animus; excelsa mens & candida, nihil prætexens moribus suis; altum ac secretorum capax pectus; rarus sermo, sed aptus & sensu tinctus; nihil superbum, nihil arrogans, nihil incompositum; imprimis summus æterni Numinis metus, summa Religionis observantia, summa reverentia Sacrorum.

Equidem facilè crediderim, hoc recens DELPHINI donum, quo cætera cumulantur, tot tantarumque LUDOVICI virtutum, in illo præsertim ætatis præcipiti ac lubrico discrimine, haud dubiam esse mercedem, quâ nulla bono Regi à supremo Remuneratore lætior rependi potest. *Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.*

Nam, si etiam in privatorum familiis tantùm interest quid nascatur; si filium amici, filium soceri, filium ipsa prægnans uxor votis reposcit; si

idcirco imminentis hora partûs anxiè ſpem inter & metum exploratur ; ſi edito in auras filio, totis paſſim exultatur ædibus ; cogitate quales tandem nunc eſſe oporteat LUDOVICO ſenſus & Juveni, & Regi, & Patri, nec Patri tantùm, ſed prolis maſculæ & futuri hæredis Patri.

Hujus immenſitatem quamdam lætitiæ ex ea æſtimate, quam ſuperioribus annis, enixâ ſemel iterumque Filias Reginâ, LUDOVICUS perſenſit. Solent nonnulli primariæ conditionis homines illos ſimplicis naturæ ingenuos affectus, ne propiùs ad vulgus accedere videantur, ſi non exuere omnino, at certè tanquam inglorios diſſimulando occultare. LUDOVICUS, ſuæ majeſtatis ſecurus, nihil timuit ne confitendo Patrem & Puellarum Patrem, Regem oblivisci videretur. Teſtor vos, tam potenti ſuperbæ domino, tam amanti ſuperbiores & Parente & Marito, Ædes Verſalicæ : vidiſtis ſplendidè uxorium Regem aſſiden-

tem Puerperæ conjugis lecto, consolantem ægram animi, & damna sexûs insolitâ in præsens ubertate, lætiore in futurum spe compensantem: vidistis arridentem teneræ proli, versantem regalibus ulnis recentes adhuc à Matre Puellulas, & dulcia singulis oscula dividentem.

Hîc verò patere nòs, LUDOVICE, agere tecum paulo familiariùs. Talem te Galli tui amamus: hoc excellentis naturæ specimine nobis places. Malumus te tenerrimis indulgentem affectibus intueri, quàm cruentis decoratum exuviis, & ovantem victoriâ inter tubarum clangores triumphali vectum curru suspicere. Hinc paterni in populos animi, hinc futuræ felicitatis novum omen capimus.

Et tamen, Auditores, nondum natus erat LUDOVICO Filius. Habebat quidem in Regiis Puellis nascituri deinceps DELPHINI quoddam augurium, at incertum: habebat dulcia matrimonii pignora, in qui-

bus se paternus oblectaret amor, at non expleret: habebat destinatas haud dubiè solio Virgines, at alieno: verbo dicam, habebat Filias, at Hæredem desiderabat.

Ecquis autem nescit hanc esse patrum oblectationem vel maximam, videre qui in locum suum, in possessiones, in munera succedat, quorum sic etiam post fata fructum ad se pertinere interpretantur? Bis quodammodo mori se & perire totos existimant, qui sine masculo hærede moriuntur; quippe qui & nomen suum interiturum vident, & intelligunt tanto labore partas opes, tot ædes, tot hortos, tot prædia, tam diligenti culta manu, in avidas hæredis non sui manus brevi cessura.

LUDOVICUS, Rex idem potentissimus & amantissimus pater, collectam in se tot gentilium heroum gloriam in vivam ac spirantem imaginem sui, imò in alterum se transfundit. Videt DELPHINUM suum in

spes tantas succrescentem, quantis ampliores fingi ne voto quidem possunt; in splendidam & tot circumambitam lauris CAROLORUM, FRANCISCORUM, HENRICORUM, LUDOVICORUM sedem; in illius regni patrimonium, quo nullum orbe toto nec antiquitate nobilius, nec famâ clarius, nec opibus validius, nec religione sanctius reperitur; in quo vigens florensque semper augusta Capetiorum domus ab annis propè octingentis per continuatam triginta magnorum Regum seriem traditum per manus sceptrum obtinet; dum interim, annosæ quercûs instar, pullulantes ramos quaquaversum in externas nationes diffudit, Regesque in Hungariam, in Byzantinum Imperium, in Siciliam, in Poloniam, in Hispaniam stirps inexhausta propagavit; cui partem originis suæ debere se gloriabatur ille tam elati spiritûs Princeps, qui ad Hispaniæ regna Imperium Occidentis adjecerat; quæ ipsa Impera-

torii gradûs culmine, quod aliquando Reges nostri tenuerunt, demi-nui potuit, nullam idcirco passa deminutionem gloriæ suæ suæque dignitatis.

Illius Domûs, illius regni LUDOVICUS Filio suo destinatam hæreditatem videt; dum aliæ circa Regnatrices Domus, plenæ alioqui splendoris, sanctimoniæ, majestatis, ex longo & feraci Puellarum connubio hæredem tantæ dominationis nondum vident.

Id sentit LUDOVICUS, Auditores, id ad se refert, id crebrâ recordatione usurpat; hinc nova in dies haurit pietatis, grati animi, erectæ in Deum fiduciæ incitamenta, quem sibi rebusque suis tam apertè, tam insigniter, tam constanter faventem tacitè venerabundus admiratur.

Tacitè autem dico! tanquam non in publicam lucem Christianissimi Principis sensus eruperint: qui nato statim Infante, cùm primi exæstuan-

tis

tis lætitiæ motus impotentiùs reguntur, naturæ Religionem præire, aut certè naturæ sensus Religione consecrari voluit; dum in interiore cubiculo secretus ac propè incustoditus pretiosi muneris Largitorem prono vultu ac flexis genibus supplex adoravit, tantò simpliciùs veriùsque, quantò, ut ipse quidem putabat, occultiùs. Sed debebatur toti Regno tam insigne animi bene memoris exemplum. Hæret adhuc, hærebitque semper animis nostris, illius diei memoria, quo nullus unquam Parisinis civibus gratior affulsit, cùm amantissimam Regum suorum urbem amantissimus urbis Rex ingressus est, magis-ne in Deum piè dicam, an in populum paternè? Vidistis ad solemnes affusum aras, reddentem Domino vota sua in hymnis & canticis, eò majorem augustioremque, quò se minorem Deo gerebat. Vidistis eumdem, cùm in publicis civitatis Ædibus inter geminatas acclamationes

fruendum se avidis civium oculis permitteret, civium mensæ civiliter accumberet, & mutuâ superfundentis se utrimque lætitiæ communicatione, sua & suorum accenderet augereterque gaudia.

Hîc verò temperare non possum quin prænuntiam tam læti itineris ad Illustrissimum Archipræsulem epistolam commemorem, quæ mihi quidem videtur tota Religionis ipsius scripta manu: adeò tota pietatem, tota supremi Numinis reverentiam spirat. *Ex omnibus*, inquit, *bonis, quæ in me cœlestis misericordia contulit, natus mihi ex augustâ Conjuge* DELPHINUS, *longè splendidissimum est Dei me protegentis argumentum.*

O dignas Christiano Rege & cedro linendas voces! Equidem, si mihi liceat paulo fusiùs explicare quæ ille paucis admodùm verbis imperatoriâ brevitate contraxit, audire mihi videor Principem religiosissimum in has voces erumpentem;

Tibi, Domine, magnificentia, & gloria, & gratiarum actio. In te projectus sum ex utero. Tu me, amissis Parentibus, amisso Proavo destitutum, paternis amplexibus excepisti: Tu me, residuam Regiæ Familiæ scintillam, Avorum solio puerulum collocasti: Tu orbitatem meam *sub umbrâ alarum tuarum protexisti:* Tu *subdidisti populum meum sub me:* Tu mihi meorum amores, Tu exterorum venerationem conciliasti. Hoc restabat in votis, ut mœrentem accisis stirpibus Domum regiam masculâ prole fœcundares. Id quoque non mihi modò, sed toti Galliæ propitius concessisti. Absolve beneficium: Crescat felicibus auspiciis Regius Puer, & aliquando Patriæ Pater ac Religionis Tutor amet appellari.

Neque te ab hâc christianè sentiendi laude sejungam, inclyta DELPHINI Mater, (quo enim te jam dulciori nomine compellem?) quæ à teneris annis gustu veræ pietatis

imbuta, eventus omnes in Deum auctorem refundere magistrâ Religione didicisti; quæ variis paternæ sortis jactata & erudita vicibus, nec minùs capiendo præsentis fortunæ fastigio, quàm ferendis præteritæ casibus par, eodem animo tunc sævientem adorabas manum, quo placidam nunc & indulgentem oscularis; quæ in amplissima orbis luce collocata, supremi gradûs dignitatem sic tueris, ut hominem te esse memineris; quæ inter fallaces assentantis Aulæ blanditias eosdem sensus retines, easdem virtutes colis, quibuscum, imò sanè propter quas, regale solium conscendisti; quam aspersa gravitate comitas, facilitate sanctitas, affabilitate majestas Reginarum optimam & Matronarum augustissimam comprobant; quæ novo beatissimæ ubertatis munere, velut arctiore vinculo, Regem tibi & omnem Galliam æternùm devinxisti. *Expectans expectasti Dominum, & intendit tibi.* Inflammata

desideriis, & pio *temulenta* fervore *animam in conspectu ejus*, ut illa Samuëlis Mater, *effudisti: ex multitudine doloris & mœroris tui locuta es, & Deus Israel dedit tibi petitionem tuam, quam rogasti eum*, & concessus est nobis ille tot precum, tot votorum, tot lacrymarum Filius, cujus ortu non solùm Regis Felicitas, sed etiam Regni Securitas continetur: quod mihi in alterâ hujus Orationis parte probandum superest.

II. PARS.

Cùm multa sint à majoribus nostris ad splendorem hujus Imperii præclarè ac sapienter instituta, tum quòd illâ percelebri, ut vocant, lege Saliorum, & successionem in regnante familia hærere, & eamdem ad solos mares pertinere voluerunt.

Nam illud regum eligendorum jus, quod apud certas nationes viget, specie videlicet quâdam reti-

nendæ libertatis, quis non videt quantis partium certaminibus, quàm turbulentis factionum procellis in unaquaque mutatione totum reipublicæ corpus objiciat, eo nimirum singulis optimatibus proposito præmio, quo nullum apud mortales cupiditatem acrioribus stimulis irritat?

Feminea successio, præterquamquod per connubia in externam dominationem degenerat, quæ peregrinos in patriam mores, peregrinos cultus, linguam peregrinam, peregrinos affectus invehit; parum præterea est consentanea naturæ, quæ mulieres ex supremi Conditoris instituto videtur ad parendum, non ad imperandum destinasse.

Demus illis certè formæ venustatem, oris gratiam, sermonis lepôrem. His addamus lenitatem morum, propensam ac velut naturalem in miseros clementiam, privatum interioris domûs regimen, diligentem rei familiaris curam. Ne

illis quidem florem quemdam vividi & elegantis ingenii denegemus. Artem verò imperandi, quæ sublimitate mentis, pectoris robore, auctoritatis pondere, consiliorum tenore, legum prudentiâ, bellicâ virtute continetur; quamvis suas Assyrii Semiramides, Palmyreni Zenobias, Angli Elisabethas, Isabellas Hispani non immeritò laudibus ferant; artem, inquam, imperandi mulieres viris ultro concedant necesse est.

Quorsum hæc, Auditores, nisi ut intelligatis quantum huic Regno boni ex illius Infantis ortu nascatur, quem ad imperandum nobis provida publicæ securitatis, &, ut mihi quidem videtur, ad ipsius æternæ sapientiæ normam expressa lex tanto antè designavit?

Possem constitutum divinitus itemque perpetuâ marium successione fundatum Judaïcæ gentis regimen in exemplum advocare. Offerunt se mihi, post luctuosam Tri-

suum secessionem, Judæ & Israëlis scissa ex uno regna: alterum opibus, viris, præsidiis pollens; alterum nec tantarum virium, & angustæ ditionis. At apud Judæ regnum, quod sibi Deus ipse in hæreditatem & quasi peculium assumpserat, nusquam interruptâ serie, sceptrum à patre filio traditur: in Israëlitico, patrii cultûs & avitæ Religionis transfugâ, perpetuis mutationum vicibus ab unâ domo in aliam transfertur. Igitur intestinis laniatum dissidiis, externis exhaustum ac profligatum bellis, suam & suorum Principum impietatem expugnatione urbium, agrorum vastatione, postremò amissione principatûs, & irreparabili totius gentis exitio luit.

Hâc nimirum alterius servandæ, alterius subvertendæ dominationis uti viâ supremo Regnatori visum, cujus æternâ lege immobilis rerum humanarum ordo seritur; qui è cœli fastigio sortes regnorum ver-

sans, agentis intus providentiæ suæ vim externis eventibus obvelat, & statutis temporibus illos multo antè præparatos ictus, effundit, qui ad ultimum præcipitem Imperiorum ruinam trahunt.

Quid causæ putatis fuisse, cur illa Romanæ ditionis tam diu, tam latè formidanda moles, intra satis breve temporis spatium collisâ comminutáque, fictilis instar colossi, dissiluerit? Nullus monstrabatur populis certâ lege constitutus hæres, qui & avidos novarum rerum multitudininis animos compesceret, & inhiantium dominatui factiosorum hominum ambitionem frenaret. Itaque audacissimus quisque ad Imperium, velut prædæ relictum, Thrax, Syrus, Illyrius, Hispanus, alii aliis artibus, quidam etiam per trucidati decessoris corpus nefando respersi sanguine grassabantur. Interim in novi cujusque Imperatoris exortu nova foris bella, novæ domi seditiones exurgere. Quippe deerat vis

ac majeſtas Imperio, quod à militibus velut precariò acceptum pravâ in eos indulgentiâ ac ſuâ quâdam ſervitute redimere cogebantur. Igitur diſſolvi paulatim velut laxis compagibus immane corpus, & crebro emotum ſuccuſſu dehiſcere, labefactari, ruere: adeò potentiſſimis etiam Imperiis plus eſt in unius hæredis pueri animula, quàm in claſſibus legionibuſque munimenti.

Omitto funeſtas apud Anglos Lancaſtrenſis & Eboracenſis domuum factiones, cùm ambiguo ſuccedendi jure utraque de principatu per ducentos annos paribus odiis viribuſque internecino propè bello certavit.

Ne in illa quidem recentiore Hiſpanici ſtatûs converſione immorabor, cujus vos nimiùm neceſſe eſt meminiſſe. Eventus armorum, velut æquus judex, unde jus ſtabat, ei victoriam dedit. Sedet, ut debuit, materno ſolio PHILIPPUS, tot populorum amor, quippe dono quo-

dam velut præsagientis naturæ ad Hispanam indolem bene temperatus ac compositus. Sed tamen illius horribilis incendii, quo per annos plusquam quindecim Europa tota conflagravit, CAROLI SECUNDI orbitas causa & origo fuit: nec PHILIPPUS ipse tot regna tanto Gallici Hispaníque sanguinis impendio stare sibi voluisset, qui sceptrum tam fortiter abdicavit, ubi licuit, quàm strenuè, ubi oportuit, vindicaverat.

Fuit quidem hactenus Gallicæ gentis proprium hoc & peculiare bonum, ut consanguineis Regum suorum Principibus abundaret, qui throni latera fulcirent, eíque, si casus ferret, regendo, tum nascendi jure, tum etiam haustis è purissimo fonte regiis virtutibus habiles essent: sed fateri cogimur, idque ipsi Regalis Familiæ Principes pro suo in patriam studio palam profitentur, ancipitem ferè & lubricum à rectâ lineâ sceptri flexum esse.

Postquam Valesiorum ultimum abstulit impietatis & discordiæ furor, HENRICI illius MAGNI certum jus & indubitatum erat. Sed nonnulli, qui huic Coronæ imminebant, Religionem improbæ cupiditati obtendentes; &, quòd erat in HENRICO consanguinitatis gradus solito remotior, imperitorum animos ad se converterant. Itaque totum erat Regnum in partes distractum duas. Alii stabant, ubi jus, ubi æquitas, ubi fides: cæteri aut cæco abrepti metu, aut pravo errore delusi, impietatis fugâ in impietatem ruebant. Interim Gallorum vires, diuturnis jam accisæ dissidiis, magno vicinorum gaudio paulatim dilabebantur, civesque miseri, si quid erat reliquum sanguinis, id totum mutuis cædibus exhauriebant.

Invitus hæc, Auditores, tanquam vulnera attingo; pigetque, in tam læto versantem argumento, deformem tantarum calamitatum memo-

riam refricare. Avertamus oculos à conſpectu malorum; quæ noſtri per tot annos majores viderunt. Illud tantùm aſſumo, quod mihi res ipſa dat, multò tutiorem eſſe Regni ſtatum, cùm relictam à patre ſedem occupat ipſe filius, natus in palatio, in ſolii gradibus educatus, alumnus priùs ſuorum civium quàm Rex, in eamque ſpem ab ipſa ſtatim infantia populorum oculis propoſitus. Illum, ubi neceſſe eſt, throno regali ſuccedentem non recèns adſcita, ſed propè impreſſa naſcenti & ipsâ oculorum aſſuetudine confirmata majeſtas ambit. Eumdem collectæ ex longo in patrem pietas, veneratio, fides proſequuntur. Juvat idem retractare nomen, eadem lineamenta noſcitare, eoſdem animos recognoſcere; magis ut alius homo, quàm Rex alius imperare videatur.

Hæc maximè cogitatio LUDOVICI MAGNI ſenectutem eſt ſolitudinemque conſolata: hæc illum lethali

morbo decumbentem erexit ac sustinuit : hæc eidem sedatos jam Christianâ fiduciâ proximæ mortis horrores hilari propè securitate commutavit. Videbat Rex maximus elabi sibi cum vita sceptrum, aliáque tantæ potestatis ornamenta ; at illa tradebat augusto Pronepoti. Hæredem frigentes jam amplectebantur manus : hæredem oculi deficientes intuebantur : in hærede optimus Princeps Galliæ suæ certum quietis pignus relinquere se intelligebat. Neque sua eum opinio fefellit. Post eversam illam Gallici Imperii columnam, stetit inconcussa domi forisque regni fortuna : stetit illæsa pupilli Regis tenera majestas. Sublatum ex oculis LUDOVICUM desideravimus : amissum, si regni tranquillitas spectetur, vix sensimus.

Neque verò ad populorum securitatem satis est ut diuturnam & expertem turbarum successionem prospiciant, nisi etiam sperare fas sit, quàm certos Regni hæredes vi-

dent, tam bonos eosdem & regnandi peritos fore. Recurrant ad fallaces Chaldæorum numeros, & plenam anili superstitione natalis horæ vim consulant, si qui adhuc tam impio, tam ridiculo errore fascinantur. Certius mihi dederit augurium hinc BORBONIUS sanguis, illinc fingenda per otium ipsius LUDOVICI manibus felix indoles.

Jam enim mihi accrescere videtur Puer: jam positis infantiæ crepundiis internoscere & qui sit ipse, & à quibus ortus, & quantas ad spes destinatus: jam factus grandior circuire Patrem, ab illius ore pendere, illius voces avidis auribus excipere. O jucundissimum toti Galliæ, non solùm Regi, spectaculum, cùm nobilem Alumnum ad omnes regnandi artes, ad omnia vivendi informabit officia, magister idem ac parens; memor illius verissimæ sententiæ, quam ipse, inter sapientissimorum præceptorum manum experiendo sensit, fortes quidem

creari fortibus, nec imbellem à ferocibus aquilis progenerari columbam, at insitam vim promoveri doctrinâ, rectóque & assiduo cultu pectora roborari.

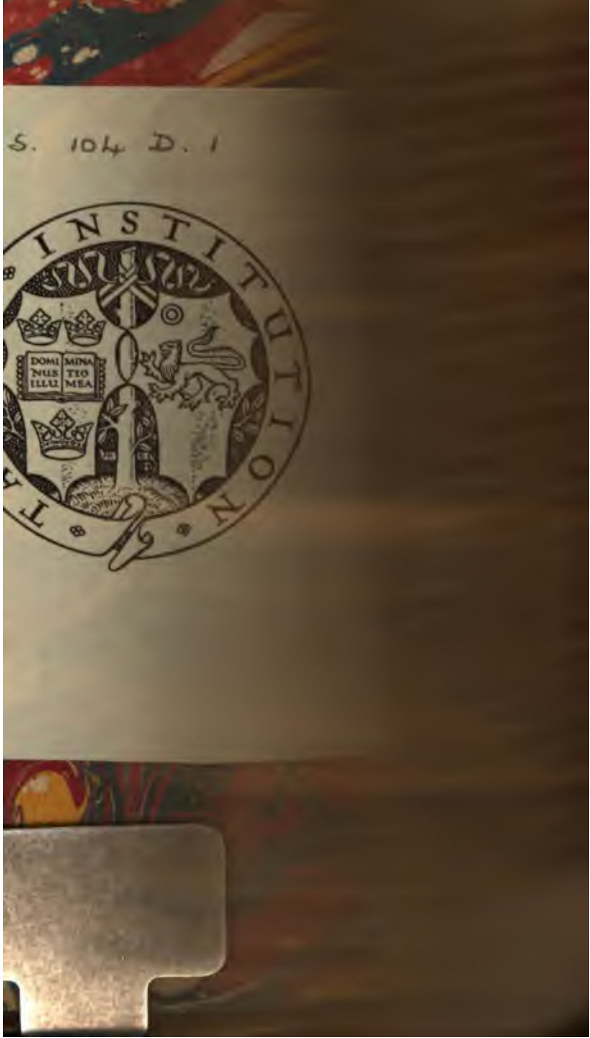
Id quoque expertus haud paulo antè fuerat, nutritus sub faustis LUDOVICI MAGNI penetralibus Avus LUDOVICI nostri DELPHINUS, rectore morum ac studiorum BOSSUETIO, non minùs formandis Regibus, quàm propugnandæ Religioni nato. Ejusdem regiæ institutionis maturos jam toti Regno fructus ostenderat ille nunquam sine lacrymis appellandus Princeps, LUDOVICI pater, breves Gallorum deliciæ. Uterque acerbâ prærepti morte hoc quidem Regno caruerunt, quod jure in homines exercetur; illud alterum, quod virtuti ac meritis ultro defertur, in Gallorum omnium animis æternùm obtinebunt.

Ille, per annos quinquaginta secundo gradu contentus, modò verecundiæ, obsequii, modestiæ pri-

mas ferret; mansuetus, clemens, liberalis, amore in populos præcipuum regnandi finem attigit, amore in se populorum præcipuum regnandi fructum cepit.

Hic rapaci doctrinæ ac virtutis omnis ingenio, inexplebili veræ laudis studio, Marcellus alter, ostensus videtur terris, in quo absoluti Principis effigies, quam animo quærimus, oculis hauriretur.

Aderat, (cur enim laudatione sejungam, quos in omni vita studiis & amore conjunctissimos, ne mors quidem ipsa separavit?) aderat fida consiliorum adjutrix & comes, tali bene marito comparata, uxor ADELAIS, AVIA DELPHINI: in qua nihil femineum præter formæ gratiam agnosceres; quam ex vivida ac generosa indole scires ab eo Principe prognatam, qui mente quàm ditione major, prudens consiliis, animo magnificus, peritus Europæ rerum ac temporum, sæpe à potentissimis Regibus in affinitates, sæpe


S. 104 D. 1
INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA

...ssu & luxuria, ...
...tis, nulla p...
...tur reperta ...
... & suopte ing...
...llum, morien...
...non, sumptuo...
...ibus movetur; ...
...um, signorum ...
... capitur; no...
...paratu delectatu...
...ontentus maxi...
...orporis, soli ...
...spicuus; ut p...
...am negligentia...
...riositatem.
...am de illâ man...
...tione, quæ vu...
..., quæ mihi quid...
...it in regibus, u...
... publicæ utili...
... esse: Illam ...
...olis propensio...
...ultim de omnib...
... quamdam ab e...
...ritare, contume...
...icus est, is sole...

in societatem armorum appetitus est, magnum, in quamcumque partem inclinaret, summæ rei momentum futurus; cui excrescentes in regiæ majestatis fastigium tituli nihil famæ, nihil admirationis adjecerunt.

Hæc aliáque DELPHINO suo LUDOVICUS domestica virtutum documenta suggeret. Offeret se inter cæteros Regio Nepoti STANISLAUS, vel splendidè adeptâ, vel amissâ fortiter Coronâ clarus; dignus Imperio etiam si non imperasset, dignior postquam imperavit.

At erit LUDOVICUS ipse instar omnium unus. Ipse DELPHINUM quid Deo, quid majoribus, quid patriæ, quid sibi debeat, vivâ præsertim efficaci exemplorum voce non pœnitendus auctor edocebit. Erit filio pater velut speculum quoddam, quod intuens, in eóque defixus, dispiciat arripiatque quod imitetur.

Ecquis enim unquam, non Regem dico, quis privatus magis alie-

nus fuit à fastu & luxuria, quâ nulla rebus-publicis, nulla privatorum familiis tetrior reperta pestis est: LUDOVICUS, & suópte ingenio modestus, & plenus morientis Proavi monitorum, non sumptuosis ædium substructionibus movetur; non damnosis vasorum, signorum, tabellarum deliciis capitur; non operoso vestium apparatu delectatur: ornatu simplex, contentus maximè parabili cultu corporis, solà oris majestate conspicuus; ut propius sit non indecoram negligentiam, quàm sollicitam curiositatem.

Quid dicam de illâ mansueti animi moderatione, quæ vulgò bonitas dicitur, quæ mihi quidem semper visa est in regibus, ut civium caritatis, ita publicæ utilitatis fundamentum esse? Illam intelligo eximiæ indolis propensionem ad bene merendum de omnibus, aversationem quamdam ab omni sævitia, asperitate, contumelia, quâ qui præditus est, is solet aliorum

& calamitati indolere, & felicitate delectari.

Jam verò illas libidinum illecebras quæ nimio plus principum mentes inficere solent, illas corruptrices animi blanditias, illa formarum lenocinia oculo semper irretorto spectavit: quæ castimonia si in sene, si in privato, si in iis quos pœna flagitii comes ponè sequitur, laudari solet; quando satis celebrabitur in ea ætate, quæ circumfusis undique deliciis patet; in eo loco, in quem omnia libidinum irritamenta ita irrumpunt, ut regum vota non sequatur, sed antevolet perniciosum agmen voluptatum; in eâ denique potestate, in qua perinde est velle ac consequi, quæ vel optimas indoles vi sua convellit ac pessumdat? Hæc in juvene Rege inaudita propè continentia voluptatum, cùm ipsi honorifica, tum DELPHINO, atque adeò civibus, qui flexibiles in quamcumque partem ducuntur à Principe, erit exempli auctoritate salutaris.

Unicum LUDOVICO laboris levamen, voluptas unica, venatu invigilare : quæ ars, ut innoxia, ſic verè regia eſt, quippe imago quædam ac diſciplina rei militaris. His olim fervidæ juventutis exercitiis ille domitor Orientis Cyrus, ille Carthaginis & Numantiæ everſor Æmilianus Scipio, tot victoriis ac triumphis præluſerunt. Mitigavit dies in utroque juvenilem ſtudii prægeſtientis ardorem, & vegetum corpus animumque tradidit conſtantis ætatis gravitati. Quid-ni Regi quoque adoleſcenti liceat illam BORBONIO ſanguini vim inſitam, illos contineri indociles martios ſpiritus, quâ poteſt, exerere ? utinamque toti in hoc belli genus effundantur, ubi nullo humano ſanguine victoria redimitur, nullo gemitu obſtrepitur, nullo cujuſquam fletu ac mœrore deformatur !

Id ſpondet natus in almo diuturnæ jam pacis ſinu DELPHINUS, futurus ipſe pacis pignus nexuſque firmio-

tius Europæ, velut unius cujusdam familiæ, negotia componebantur, mirari satis non possum providam Eminentissimi FLORÆI sapientiam, qui peritus ingeniorum explorator, temporum & opportunitatum captator sagax, grandium inceptorum dux & actor tam acer ac diligens; quàm auctor magnificus; non astutâ & elaboratâ, sed plenâ pellucidi candoris, plenâ auctoritatis ac fidei comitate, æmulas gentes in hanc Gallici nominis fiduciam adduxit; ut in ipsis tam suspectæ olim Galliæ visceribus, in conspectu propè urbis hujus, ipso controversiarum sequestro ac judice LUDOVICO, disceptari res suas dirimíque percuperent. Intellexit vir plenus honoribus, iis etiam quos recusavit, hanc denique fideli Administro, hanc sanctissimo Præsule dignam esse laudem, quæ esset cum publicâ salute ac felicitate conjunctâ. Felix eo rectore Gallia, qui contentus meritorum conscientiâ, nihil ad ostentationem refert, rectéque

que facti non ex aurâ populari mercedem, ſed ex facto petit; qui ſui ac ſuorum incurioſus, Regni rationes adminiſtrat tam diligenter quàm ſuas, tam abſtinenter quàm alienas; qui ad omnia pariter intentus, totus ſanandis priorum temporum vulneribus, totus præcavendis poſteriorum malis invigilat; qui poſtquam Regno quàm optimum Regem informavit, id nunc agit, ut Regi quàm beatiſſimum Regnum tradat, non magis periti gubernatoris officio, quàm parentis affectu.

Eoſdem moderationis, juſtitiæ, religionis ſenſus in cereum pueri Regis pectus infudit, veras bene ac feliciter regnandi artes. Affert enim, fateor, auditores, armorum gloria principibus non parum ſplendoris & ornamenti; præſertim, ſi juſta, ſi neceſſaria, ſi ad propulſandam injuriam ſuſcepta bella fuerint: neque cuiquam dubium eſſe poteſt, quin ejuſmodi prælia, ſi quando

opus sit, acriter ac strenuè LUDOVICUS præliatur, non minùs bello quàm pace bonus: sed tamen madentes devictarum gentium cruore lacrymisque lauri, & recursans identidem inter triumphales plausus fœda dirutarum urbium, fœda stratarum cadaveribus regionum imago, victoriæ decus infuscant, dulcedinemque corrumpunt.

At justo & moderato imperio cives regere; exteros officiis ac fide demereri; suos tueri fines, ab alienis abstinere; habere semper in consilio rationem, æquitatem, religionem, legem; superbum ex se, ac ferociens dominationis ingenium quibusdam bonitatis ac clementiæ frenis coërcere; omnibus caritate dominari, non metu; omnium quieti ac felicitati consulere; ante omnia potestatem suam ad tuendum augendumque Religionis decus divinæ Majestati famulam facere: hæc demum vera, hæc magnifica, hæc humanitati, hæc regum

institutioni consona, hæc immortalis gloria est, hæc trophæis omnibus anteponenda.

Talem, ut se dant initia, LUDOVICUM, talem eo duce & auspice DELPHINUM fore confidimus. Vel potius, Tu ipse, *Domine Deus omnipotens, qui fecisti jam cum servo tuo misericordiam magnam, & dedisti ei filium sessurum super thronum ejus, dabis* in multos dies *judicium tuum Regi, & justitiam tuam Filio Regis: dabis usque in senectam & senium LUDOVICO nostro sedium tuarum assistricem sapientiam, ut cum eo sit, & cum eo laboret; & sciat quæ placita sunt coram te; ut populum tuum, populum istum infinitum, qui numerari non potest præ multitudine, judicare possit, & discernere inter bonum & malum; ut discat omni tempore vitæ suæ timere Dominum suum, & verba ejus custodire.*

DIXI.

COMITIA CENSORIA

In Pervigilio SS. Simonis ac Judæ, ann. Dom. 1718.

CUM multa à majoribus nostris præclarè admodùm fuerunt ac sapienter instituta, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici; tumquòd multiplices in hâc Republicâ litteraria magistratus esse voluerunt, qui pro variâ quisque officiorum descriptione, ad communem totius Ordinis gloriam utilitatemque conspirarent. Frustra enim vim suam exerunt leges, vitiorum emendatrices, commendatricesque virtutum; frustra propositis pœnis ac præmiis recta facere jubent, vetantque delinquere, nisi sint qui suam ipsis vocem operamque subministrent, & quod scripto sancitum est, reddi moribus curent & ex-

primi. Hinc est quòd magistratibus leges præesse affirmat Tullius, populo autem magistratus; veréque dici posse, magistratum esse legem loquentem, legem autem mutum magistratum.

Atqui inter illos publici in Academiâ juris interpretes ac ministros insignem locum obtinent ii, de quibus hîc agitur, Nationum Censores, ad eum finem instituti, ut essent vindices legum vestrarum, totiusque apud vos ordinis ac disciplinæ custodes & assertores.

Superfluum fuerit eruere antiquitatis memoriam, & illius dignitatis nomen ac munia altiùs ab ipso fonte repetere. Nemo vestrûm ignorat Censorium munus fuisse apud Romanos cumulum quemdam ac veluti fastigium honorum omnium, quò evehi nemo solebat, nisi qui esset spectatæ probitatis ac fidei; eas autem Censorum partes fuisse, ut in vitam moresque civium diligenter ac severè inquire-

rent; ut viderent ne quis langueret otio, ne quis luxuriâ difflueret, ne quis ullius alterius morbi contagione totum paulatim reipublicæ corpus inficeret. Nimirum intelligebat princeps terrarum populus, nullam esse capitaliorem civitatibus pestem, quàm avaritiam, quàm voluptatem, quàm desidiam; nihil prodesse foris esse strenuum, si domi malè viveretur; frustra se fines imperii longè latéque propagaturum; frustra de exteris triumphaturum hostibus, si intus in ipsis reipublicæ visceribus hostes domestici, id est omnium vitiorum monstra sævirent atque grassarentur; illam mille victoriis cumulatam & exaggeratam magnitudinem stabile fundamentum non habituram, nisi Foro & Curiæ officium ac verecundia sua constaret; quâ in re quàm acutè viderint, argumento esse potest eventus ipse. Quæ enim alia res illam Romani imperii molem traxit in præceps, nisi quòd labente paulatim domi forisque dis-

ciplinas, laxato ac resoluto legum vinculo, pristina severitate remissa, enervatis longa felicitate corporibus animisque, corrupti privatorum mores ad publicam demum perniciem incubuere?

5 Quorsum autem ista à me proferuntur, Proceres Academici, nisi ut id ipsum de quo agitur intelligatis, regnum hocce litterarium non aliis artibus, quàm quibus & partum & auctum est, posse retineri? Non opum videlicet affluentiâ, quibus facilè caremus; non superba ædium substructione, quam contemnimus; non ambitione & prensatione nobilium, quam aliis relinquimus; sed pietate, doctrina, industria; imprimis verò sanctitate quadam & severitate disciplinæ: severitatem autem dico non asperam, non tristem, non tetricam, sed eâ, quæ litterarum doctores decet, humanitate & urbanitate temperatam.

6 Ea profectò in instituendis Cen-

foribus majorum nostrorum mens fuit. Idcircò alma hæc literarum Parens voluerat ut quatuor illi magistratus, velut totidem maternæ suæ sollicitudinis vicarii, & in quâdam senatoria specula constituti, indefessas excubias agerent, & vigiles oculos in omnem Academicæ ditionis partem intenderent; ut identidem lustrarent Collegia; ut sedulò & diligenter inquirerent (ipsa verba sunt in quæ olim Censores jurabant) *ut sedulò & diligenter inquirerent; quæ administrandi ratio, quæ docendi, quæ vivendi; quæ scholastici disciplina.* Idcircò in eadem solemnis jurisjurandi formula polliceri adigebantur, se *non remissos fore ac negligentes, sed quales esse oporteret, sanctissimos & severos disciplinæ ac vitæ magistros; adeóque constituros instaurari ac reformari quidquid observavissent reformandum ac corrigendum secundùm Deum, justitiam & statuta Universitatis.* Expressi de industria ipsas jurisjurandi voces,

ut intelligeretis quàm latè primò patuerint Censorum officia, quantumque in eorum religione & fide reponeretur.

Est quidem hisce temporibus Censorium munus multò angustioribus cancellis circumscriptum, sive id injuria temporum acciderit, sive vitio quodam & instabilitate rerum humanarum, sive ipsorum fortasse Censorum incuria; sed tamen non deest, ne nunc quidem, nisi ipsi sibi deesse voluerint, illorum diligentiæ & fortitudini locus: videre ut in comitiis omnia ea gravitate eáque verecundia quæ Academiam deceat, transigantur; ne quid tumultûs aut turbarum oriatur; ne leges aut statuta vel palam & apertè violentur, vel furtim, clanculum & quasi per cuniculos subruantur; accuratè & fideliter Nationum conclusiones, sine cujusquam aut amore aut odio describere; imprimis autem præesse examini Candidatorum artium, ac ne quid ibi Academiæ

dignitas detrimenti capiat, diligenter præcavere. Non morabor diutiùs in hac parte, Proceres Academici: nimium est quod intelligitur. Pudet certè dicere in quem contemptum, in quod penè ludibrium adductus sit apud multos gradus ille magisterii: quod longè secus esset, si limen istud nostræ civitatis legitima severitas, ceu rigidus satelles, custodiret, & ineptos quosque atque imperitos ab hoc primo laudis aditu removeret.

Verùm ab hac prima Rectoria actione, quam nemini non lætam esse velim, querelas amoliamur. Dabitur fortasse opportunitas tum huic malo, tum aliis quibusdam vulneribus medendi, quæ ipsa series annorum, nescio qua ineluctabili necessitate importavit. Dabitur, inquam, hæc oportunitas, si quod jamdiu exoptamus omnes, quod sollicita prece ambimus, quod votis omnibus accersimus, quod ipsa Augustissimi Principis, ejus-

denique litterarum amantissimi munificentia parturit, tandem aliquando feliciter in Academiæ nostræ incolumitatem decusque pepererit. Quæ spem ne [illegible] nobis ac vana vadat, non tam in curis humanis positum est, quæ tamen non deerunt, quàm in propitia optimi & omnipotentis Dei voluntate.

Interim, Proceres Academici, illud tam insigne beneficium, quod penes nos non est ut obtineamus, promereri in dies magis, quod licet, quod possumus, enitamur. Id autem ita demum fieri potest, si securi, ut jam se res habent, censoriæ & alienæ severitatis, graviorem in nos ipsi censuram exerceamus; si unusquisque instigator sibi castigatorque factus, nullo alio monitore officii, quàm ipsius officii conscientia, juvenum ad se convenientium mentes bonis moribus primò, deinde bonis artibus imbui studiosè curaverit. Meminerimus nos principis toto orbe Universita-

tis Doctores, in hujus reginæ urbis publica luce, tanquam in amplissimo theatro versari; patere nos oculis & sermonibus æquorum juxta & iniquorum, invidorum & faventium, amicorum & inimicorum. Non committamus ut aliis culpâ nostrâ dolendi, aliis malignè exultandi & crescendi de nobis detur occasio. Quid multa? efficiamus labore, assiduitate, doctrina, vigilantia, ut fateri cogantur omnes Gallicam juventutem nusquam sanctiùs, modestiùs, salubriùs in *Ecclesiæ* patriæque commodum, quàm *in Scholis Academicis* erudiri.



SUPPLICATIONES VERNÆ

Ad Ædem Deo sacram sub invocatione Sancti Joannis,

In Collegio Dormano-Bellovaco; die 24 Martii ann. Domini 1719.

ETsi nunquam non ad thronum gratiæ facilis aditus patet, si quis ad eum accesserit, ut ait Apostolus, *in vero corde & in plenitudine fidei*, sapientissimi Decani, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici; tamen constat his maximè diebus, divinæ misericordiæ thesauros fontesque reserari, cùm illa cœlestis columba crebriores solito gemitus edit & validiores, id est, cùm universa Christi Ecclesia, armata jejuniis ac precibus, *velut castrorum acies ordinata*, illam omnipotenti Deo vim infert, quâ se vinci & expugnari facilè patitur,

quam ipsi gratam esse affirmat Tertullianus.

Opportunè igitur, nec sine sapienti patrum nostrorum consilio factum est, ut primæ cujusque anni supplicationes in illud tempus inciderent, cùm preces nostræ aliorum accensæ exemplo, & subsidio roboratæ, certam propè votorum fiduciam continerent.

Ecquando autem prensandæ, ut ita dicam, & ambiendæ precibus divinæ clementiæ justiores causæ extiterunt? Sive Ecclesiam intuemur, veram illam Jerusalem, cujus nos cives sumus, cujus bona maláque nostra sunt, *quam proponere* cum propheta debemus *in principio lætitiæ nostræ*; luget illa dissolutis tot hominum fœdata moribus, deformata doctrinis, dissidiis laniata: sive in regnum convertimus oculos, vix bene è longo pariter & luctuoso bello emersimus, quod ærarium pecunia, urbes civibus, colonis agros exhausit: vix attigimus portum tan-

diu desideratæ pacis, & jam in aliud bellum, nisi succurrat Deus, inimico æstu resorbemur. Nostrum est, si verè Academici sumus, si nos aliqua regni cura tangit, si Religionis amor sollicitat, vel præsentia mala, quà fas est, avertere, vel imminentia deprecari, & ultricem sævientis Dei manum, non incessu ad pompam composito, non inani ornamentorum apparatu, sed sinceræ pietatis affectu, cohibere. *Quæsivi*, inquit, *ipse, ex eis virum qui interponeret sepem, & staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam; & non inveni. Et effudi super eos indignationem meam, & igne iræ meæ consumpsi eos, ait Dominus Deus.* Ezech. 22 v. 30.

Vota nostra in illa æde nuncupaturi sumus, quæ non auro aut marmore renidet, non ædificii majestatem aut artis elegantiam ac delicias ostentat; sed quæ tota Religionis opus est, tota spirat eximiam

Illustrissimi Conditoris sanctitatem, qui primariis Ecclesiæ Regnique muneribus eminentis, Episcopus, Cardinalis, Galliæ Cancellarius, præ tot insignibus titulis amavit dici pauperum pater; plus illa laude veræ solidæque gloriæ, quàm aut natalium splendore, aut fulgore dignitatum consecutus.

Eant nunc qui arbitrantur ita demum sevisum iri magnos, & nominis ac dignitatis suæ bene retinentes, si opes illas quæ à Sanctis Patribus *vota fidelium, pretium peccatorum, patrimonium pauperum* appellantur, si inquam, sacras illas opes per luxum & lasciviam effuderint, si domorum amplitudine, multitudine famulorum, equorum pretio, rhedarum opulentia, lautitia mensarum, omni denique fastu, aliorum paupertati aut modestiæ quodammodo insultaverint, præposteri homines, & vanis rerum corrupti, qui ea, ad quæ stupet im-

peritum vulgus, id est umbram gloriæ pro ipso corpore consectantur. Quid illi demum tam insolenti dementium impensarum jactantia assequuntur? invidiam, odium, publicam sæpè indignationem, dum vivunt, post fata, divinam ultionem & oblivionem hominum sempiternam: *perit memoria eorum cum sonitu.* Propter hoc dicit Dominus: *Sicut devorat stipulam lingua ignis, & calor flammæ exurit; sic radix eorum quasi favilla erit, & germen eorum ut pulvis ascendet.*

Longè aliam magnitudinis speciem animo ceperat Cardinalis noster de Dormano, eamque non religioni solùm, sed etiam rectæ rationi multò magis consentaneam. Ille amplissimis, ut in ea ætate, facultatibus abundabat; pollebat gratia apud eum Regem, cui sapientis nomen inter Carolos nostros suæ virtutes addiderunt; poterat indulgere sumptibus, poterat omnia palati, oculorum, aurium voluptati

indulgere: at vir verè magnificus & Ecclesiæ patriæque amantior quàm sui, multò nobilius duxit, illa desideria, quæ apud magnos præsertim infinita sunt, contrahere, ut latiùs extendi liberalitas posset. Ipse modesto & parabili contentus cultu, quod sibi splendidè parcus detrahebat, totum illud, non post funera, aut morti proximus, sed robore ætatis vigens, alendis educandisque pauperibus clericis erogavit, qui haustos è Parisiensis Academiæ fontibus pietatis & doctrinæ latices in Suessionensem agrum, unde oriundus erat, deducerent, omnesque illius regiones læto bonarum frugum proventu jugiter fœcundarent. Igitur pro sublimi palatio humilem ædificavit domum, sed quæ æternùm in pauperibus Christo hospite superbiret, quæ fundata charitate, & ipsius pietatis extructa manibus, non edaci imbre, non impotenti Aquilone, non innumerabili annorum serie dirueretur.

Quadringenti ferè anni sunt, ex quo ille conditione mortali è vivis excessit: at vivit integra semper & recenti benefactorum memoria. Illum purpura & fasces & alia honorum insignia morientem deseruere: at eumdem munificentiæ suæ fructus extra tumulum prosequitur, ac quotidie redivivum Ecclesiæ, patriæ, Academiæ exhibet. Periit jamdiu Dormanæ gentis nomen, cui tamen hactenus soli contigit tres Galliæ Cancellarios tulisse, nec ullus superstes est tam generosæ stirpis surculus: at vir sapientissimus, familiam sibi providit, quæ non extinguetur, illam dico familiam, quam fœcundæ liberalitatis nixu procreavit, quæ alia semper & eadem optimi parentis decus ac nomen remotissimæ posteritati tradet, eumque ab humana pariter & divina oblivione vindicabit. *Mitte panem tuum super transeuntes aquas*, inquit Sapiens, *& post tempora multa invenies illum.*

Atque hìc mirari juvat, viri Academici, varias Christianæ charitatis formas, & multiplex, ut ita dicam, divinæ Providentiæ ingenium, quæ pro necessitate temporum alias aliis hominibus suggessit religionis promovendæ & sublevandæ paupertatis artes ac vias. Hinc erecta passim tot virorum ac feminarum monasteria, tot instituta Canonicorum societates, tot fundata diversi generis ægrorum ac miserorum hospitia; hinc ille, qui totis ferè duobus seculis tot pios juxta & illustres viros, tot præsertim Antistites velut instinctus occupavit condendorum in hac Universitate Collegiorum, unde, tanquam è totidem fertilibus Seminariis, felices plantæ in diversa Ecclesiæ Gallicanæ viridaria transferrentur, atque ibi memores materni succi fructus effunderent: quo munificentiæ genere haud scio an ullum præstantius sit & reipublicæ Christianæ utilius. Ita tum omnibus Episcopis persuasum erat nus-

quàm gentium celebriorem aut saniorem scholam inveniri posse quàm Parisiensem. In illa excellenti ingeniorum officina clericos suos excudi & formari cupiebant.

Verùm, nisi me domestici argumenti fallit amor, affirmare possum una in re plus vidisse Cardinalem nostrum, quàm alios Collegiorum auctores, summa alioqui laude, & sempiterna Universitatis veneratione dignissimos, quòd nempe alumnorum suorum orbitati non alium tutorem quàm Senatum Parisiensem assignaverit. Intellexit vir perspicacissimus fidei publicæ committi, quidquid augusti illius Ordinis vigilantiæ crederetur; nullos familiæ suæ meliores aut præsentiores patronos legari posse, quàm illos Magistratus, qui semper Academiæ Parisiensis fautores extitissent, qui se totos Regni commodis devoverent; qui essent non minùs ex animo quàm ex officio vindices legum, patres pauperum, pupillorum de-

fenſores ; totius denique publici ordinis cuſtodes & aſſertores.

Nec eum ſua ſpes fefellit. Quòd enim Bellovaca domus nullum hactenus neque familiaris, neque ſcholaſticæ diſciplinæ detrimentum paſſa eſt ; totum illud Senatûs Pariſienſis ſapientiæ acceptum referri debet, qui, ubi aliqua parte laborare Collegium intellexit, promptum ſemper & efficax attulit naſcenti morbo remedium ; ea tamen moderatione, ut dum jus ſuum in Bellovacam palæſtram exercuit, nihil unquam Academiæ detractum ac derogatum voluerit illius auctoritatis quam in filios mater retinere debet ; quod æquitatis exemplum utinam omnes Collegiorum Adminiſtratores imitarentur, neque prava æmulatione dominandi ac juriſdictionis certamine Burſariorum quandoque procacitatem foverent, omneſque ſcholaſticæ diſciplinæ nervos eliderent, omnia legum vincula relaxarent !

Taceo brevitatis cauſa permulta

vel supremæ totius Curiæ, vel illius Principum in Bellovacam palæstram merita & officia. Unum est, quod mihi præsertim, nisi ingratus haberi velim, prætermittere nefas esset. Meministis omnes quid in ea domo ante aliquot annos repentinæ mutationis acciderit. Cesserat ab illius Gymnasii regimine * vir in illius celebritatem splendoremque natus, omnibus bonis acceptus, litterarum magister egregius, de tota Universitate nostra multiplici nomine inter paucos bene meritus, de quo neque silere Rector oportuit, nec amicum decet plura dicere. Mœrebat igitur amisso peritissimo duce lycæum Bellovacum, & tanquam destituta gubernatore, ventisque & undis permissa cymba fluctuabat. Magna intus forisque consternatio in præsens, tristior in futurum expectatio. Accedit, ut ita dicam, ipse ad clavum Illustrissimus Senatûs Princeps Memmius, ipse præsentia

* D. Rollin.

sua, tanquam amico sydere, nubila discutit, timores pellit, & imminens luctuosissimi naufragii periculum publicæ tutelæ non vulgaris denuntiatione amolitur.

Digna sanè tali patrocinio fuit illa domus in qua semper pietatis ac doctrinæ studia viguerunt, quæ variis temporibus tot insignes magistros in litterarum decus & Academiæ totius ornamentum tulit; Grangerios, Sevinos, Barbæos, Hermanos, Loræos, Butillerios, ut de vivis taceam, quos inter prætermitti tamen non potest * vir sanè clarissimus in illa quondam domo, alumnus primùm, deinde Prof[illegible] posteà Primarius designatus, [illegible] Ludovicus Magnus ante anno[illegible]ginti ex hoc Rectorio sugge[illegible] Regiam evocatum Serenissimis [illegible]potibus Lectorem adjecit: quo[illegible]dem in munere, ita se Regi ac [illegible]ceribus approbavit, ita se mini[illegible] sui finibus totum inclusit, o[illegible]

* D. Vittement.

ambitione

[illegible] & cupiditate relegata, [illegible], modestiæ, [illegible] famam obtinuit, ut [illegible] nuper augustissimus Re[illegible] nihil aliud quàm latere cu[illegible], ex umbra & secessu in [illegible] aulæ lucem redire coege[illegible], ut in illius pretiosissimæ insti[illegible] partem veniret, unde Galliæ pendet felicitas, ac Regem filium, paternæ virtutis & indolis, non spernendus auctor, quippe testis ocularius, efficaciter commoneret. Crescat felicioribus auspiciis augustus Puer &, in sinu Religionis ac litterarum adolescat, ut illum regno dignissimum Patrem quem Galliæ tantùm ostendit Deus, nobis aliquando reddere ac repræsentare possit, ejusque si non extinguere desiderium, at jacturam saltem resarcire. Id portendere videntur crebri qui jam erumpunt, nascentium virtutum igniculi, quas quidem recto & assiduo cultu novum in dies robur sumpturas confidimus.

Id quoque inter cætera ab omnipotenti Deo hodie flagitabimus, accedente votis nostris discipulo quem diligebat Jesus, quo præside ac patrono Ædes ista gloriatur: in quam modò solemni ritu processuri sumus.

COMITIA RECTORIA

Martii, ann. Domini 1719.

EXPECTATIS fortasse, ut quo loco sint res nostræ, de illo gratuitæ institutionis consilio quod in omnium ore est, hodie vobis exponam, ne ancipites semper & incerti sortis vestræ fluctuetis, Procuratores ornatissimi, Quatuorviri meritissimi, Proceres Academici. Ego libentius de toto illo negotio siluerim, ne venditare operam nostram, & haustas ex vano spes ingerere vobis videamur. Mediam inibo viam, ut neque vos celatum queri possitis quod interest vestrâ scire, neque incerta pro certis ambitiosiùs objiciam, quod abesse à natura mea longissimè satis intelligunt qui me norunt.

Adiimus itaque augustissimum regni Regentem, qui pro humani-

tate sua, suóque in literas studio almam literarum parentem non benignè, solùm sed etiam honorificè excepit. Exposui ut omnia Academiæ nostræ læta prosperáque fuerimus ominati, ubi habenas regni ab eo Principe tractari vidimus, qui & haberet à natura ut bonis artibus quàm plurimùm prodesse vellet, & à fortuna ut posset; ipsum iteratis promissis ac prope fide obligata spes nostras ultrò fovisse; non parùm enimverò reipublicæ interesse ne Subditi Regis vel inopia cogente, vel suadente avaritia liberos suos ad ignotos majoribus nostris, & minimè patrios fontes turmatim deducant; ipsum postremò alterum Universitatis conditorem in omni posteritate auditurum, si effecisset ut dotata tandem pro dignitate primogenita Regum filia verè honestas ac liberales artes posset exercere. Reposuit optimus Princeps nihil sibi optatius esse quàm ut expectationi nostræ satisfaceret; palamque pro-

fessus est daturum se efficacem operam, ut quam primum id fieret quod cuperemus.

Paria propensæ in nos voluntatis signa exhibuit Illustrissimus regiorum sigillorum custos. Is non urbanè minus quàm facundè testatus est Universitatem sibi semper fore carissimam; percupere se ut ei non prisca modo servetur dignitas, sed novus etiam splendor accedat; id fieri maximè posse gratuitâ puerorum institutione quam nullo privati cujusquam respectu impediri oporteat; sibi quidem persuasum esse illo insigni facinore Serenissimum Regentem, & publicæ utilitati, & literarum honori, & suæ ipsius gloriæ non mediocriter consulturum. Cum his cogitationibus eâque spe dimissi non destitimus posthac inceptum opus urgere quacumque via potuimus, rati instandum benevolentiæ Principum, quæ, ut cæteræ res humanæ, suas habeat vices ac conversiones, adeóque si in occa-

[illegible]onis momento cujus pr[illegible] opportunitatem [illegible] eis, nequidquam mox [illegible] quam. Nacti sumus [illegible] ad eos viros quibus rem illam commisit augustissimus Regens [illegible] colloquendi mollissima tempora non semel captavimus; ita ab eis discessimus semper ut qui in Academiam nostram egregiè animati viderentur. Itaque spes nostras non abjicimus: verùm, quid enim dissimulem quod nimis per se patet? incurrimus in difficillima tempora: in summa ærarii penuria versamur. Metuendum præterea ne ille qui recens increbuit belli rumor, aliò curas mentesque transvertat. Omnia in divinæ Providentiæ consiliis nutuque posita sunt. Utcumque erit, juvabit certè illud gloriosissimum opus à decessoribus nostris strenuè susceptum pro virili parte & me ipsum promovisse.

SUPPLICATIONES ÆSTIVÆ

Ad Ædem [illegible]

[illegible], anno Domini [illegible]

NUNQUAM aliàs Rectori nostro contigit dicendi lætius aut uberius argumentum, sapientissimi Decani, Professores amplissimi, Proceres Academici; sive ea respicimus quæ nuper non sine manifesto divinæ Providentiæ consilio evenerunt; sive reducta nuper inde in Academiam nostram felicitatis omnibus commoda prospicimus; sive hujus ipsius diei celebritatem & quasi triumphalem pompam intuemur, verè profectò dici potest, hujus orationis difficilius esse modum, quàm principium invenire.

Offerunt se imprimis læto vultu vindicatæ in libertatem artes nostræ, ultróque suas opes, sua orna-

menta, ad Regis munificentissimi commendationem plena manu porrigunt, vocem & facundiam vel maximè infantibus additura. Subit ex altera parte Augustus Puer, Francorum spes ac deliciæ, Academicæ dignitatis instaurator, auctor nostræ felicitatis, quem in illa jam ætate, & blanda majestas Regem arguit, & parentem bonitas, & pietas Christianum; quem idcircò Deus per tot cumulata Principum funera ad solium videtur perduxisse, ut dona sua, quæ fortasse non satis grato animo interpretabamur, per ipsa damna nobis commendaret potentiùs, séque & severum inflictis, per regiæ familiæ vastitatem, gravissimis pœnis, & tali servato generosissimæ stirpis surculo benignum ac misericordem comprobaret. Succurrit prætereà Serenissimus Regens, suavissimo, ut solet, tum ingenii, tum corporis leporum & amœnitatum comitatu succinctus, qui inter grandes, quibus distringitur,

regendarum imperii habenarum curis, non dedignatus est in Academiam nostram faventes oculos convertere, ut, detersos, quem ipsa temporum serie contraxerat, situ, nitori splendidiori, & publico tam pretiosi favoris, non honestata minus quam locupletata testimonio, vires animosque reciperet. Æquum erat enim verò aliquid vicissim ab eo Principe in literarum decus rependi, qui tantum ipse ab illis ornamenti mutuatur. Decebat regni moderatorem illius Ordinis tutelam suscipere, qui jam inde ab antiquissimis temporibus & nunc etiam non parum Regno decoris attulit atque præsidii.

Verùm hæc & alia quæ se dicenti mihi objiciunt, majora amplioraque esse intelligo quàm quæ hujus vel temporis vel loci angustiis includi possint. Satius est totam hanc præfationem hodiernæ supplicationis finibus definire, in quod argumentum quæ adducentur à nobis,

vera fortassè, magis quàm [illegible] speciosa ; ita vos æquis auribus animisque admissuros confidimus ; quemadmodum solo Academiæ decoris studio ac respectu ducitur. Fuit hæc majorum nostrorum mens in instituendis hisce supplicationibus, ut juxta monitum Apostoli *in omni oratione & obsecratione cum gratiarum actione petitiones nostræ innotescerent apud Deum* ; ergo *provideremus bona non solum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus.* Utinam autem falsò jactaretur à nonnullis, pristinum hujus sanctissimi instituti, fervorem magnopere remisisse, & retenta solemniter supplicandi consuetudine, non perinde piè instanterque supplicandi morem esse servatum ! Sive id temere in nos à quibusdam, sive malignè conjicitur ; hodie certè illam ex omnium animis opinionem evellere nos oportet. Hoc ipsa religio, quam & profitemur ipsi, & alios edocemus, hoc noster honor, hoc, dicam audacter, hoc, inquam, Chri-

[illegible] Regis [illegible]issimi Re-[illegible] ne apud non [illegible] benefitia sua collocasse [illegible] solemnitatis [illegible] insolita [illegible] passim urbe [illegible] spectata [illegible] re-[illegible] illius Academiae, quae se primogenitam [illegible] Regum Christianis-simorum [illegible] nec minus magi-stram pietatis, quam bonarum ar-tium parentem esse gloriatur. Memi-nerimus itaque omnium in nos ora esse conversa; subeundum hodie no-bis esse publici judicii discrimen, [illegible] partem [illegible] facilè offendi, si quid peccatum ab aliis in mode-stiam fuerit, illos etiam, qui in [illegible] indulgentissimi, propositos fore [illegible] sermonibus aequorum juxtà ac iniquorum, invidorum & faven-tium, amicorum & inimicorum; ita demum aliis causam dolendi, aliis

malignè exultandi ansam admitti posse, si dignè Deo, id est sanctè magis quàm magnificè hodiernis supplicationibus defungamur; si oculis, vultu, incessu plenam religionis gravitatem præferamus; si non muti & quasi aliud agentes ingrediamur, quo nihil languidius aut deformius esse potest, sed in partem omnes sacri concentûs veniant cantantes & psallentes, ut unanimes uno ore honorificemus Deum; si denique non inanem per urbis vicos pompam ostentemus, sed exemplum pietatis & Christi bonum odorem quaqua versum circumferamus. Esto, niteant sui quique ordinis & gradûs ornamentis; sed meminerimus nulla nos purpura, nullis insignibus æquè ornari atque modestia & pietate posse. Incedat Universitas in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus, modò verè de illa dici possit, *omnem gloriam filia Regis ab intus*. Hoc modo literarii agminis nostri solemnis incessus dignum erit Deo, dignumque

Angelis dignum Christianissimo
Rege spectaculum, qui ad immor-
tale, quod nobis contulit nuper,
beneficium hoc etiam adjicit, ut
ordinem suæ Universitatis aciem
è Regia Lupara aspiceret, atque adeò
nostris quoque oculis fruendum
præbere non dedignetur; eam reli-
gionis nostræ speciem, alta mente
diu servaturus, quam hodie primùm
fidelibus oculis perceperit. Hoc idem
benevolentiæ in nos suæ novum argu-
mentum exhibebit Serenissimus Dux
Aurelianensis, nunquam satis in
Academia nostra celebrandus. Ita
demum ad destinatam Ædem per-
venientibus, ubi Sacrorum ministrum
habebimus Antistitem sanctitate mo-
rum, pastorali vigilantia, munifi-
centia in pauperes, comitate in
omnes, distincto & æquali vitæ totius
ordine nullius non amore & vene-
ratione dignissimum; illo Victimam
sanctam & piacularem offerente, ab
omnipotente Deo flagitabimus, ut
qui novas Academiæ concedi opes

voluit, eamdem ipse rectum usum impertiri velit, ut renovet dies nostros sicut in principio; ut in omnibus locupletati praebeamus nosmetipsos exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate, ut is qui ex adverso est, vereatur nihil habens malum dicere de nobis.

COMITIA RECTORIA

Junii, ann. Domini 1719.

NULLA quamvis tersa & eleganti oratione aures vestras aeque demulceri posse arbitror ac simplici illius aurei diplomatis lectione, quod jamdiu bonis omnibus optatum penè potiùs quàm speratum, Universitati tandem concessit Rex Christianissimus Ludovicus XV., illustres diuturni, ut confidimus regni primitias hoc immortali facto non minùs sibi quàm nobis gloriosè &

feliciter auspicatus. Decet enimverò vos unius jam ejusdemque familiæ fratres communis hæreditatis authenticum instrumentum recognoscere, & donec census vestros usurpare oculis & manibus contractare liceat, quod propè diem futurum speramus, auribus certè tantæ rei lætitiam præcipere ac quodammodò prægustare. Verùm præmitti oportere arbitror acta Deputatorum vestrorum quæ sunt totius hujus pulcherrimi ædificii velut basis & fundamentum. Intelligetis quanta illi diligentia, quanta fide ac Religione ministerio suo defuncti sint, & quàm immeritò à quibusdam, omnium rumusculorum inquietis captatoribus, perfidiæ & prævaricationis fuerint insimulati.

Sequitur lectio actorum consensûs quatuor Nationum.

Sequitur lectio Litterarum patentium.

Has pretiosissimas Literas sigillo gratuito & extra ordinem apposito

munitas misit ad nos die 29 Aprilis fidelissimus regiorum sigillorum custos, de Academiis [illegible] tantæ & [illegible] beneficio, quàm ipsa [illegible] locitate. [illegible] dem Litteras perhonorificè in Commentarios suos referri jussit supremus Parisiensis Senatus, qui se semper uberrimum jurium nostrorum vindicem exhibuit & studiosissimum publicæ utilitatis assertorem. Dici vix potest quantam dignissimis illis magistratibus lætitiam attulerit asserta tandem disciplinis nostris hoc diplomate libertas & gloria, quantáque nos benevolentiæ significatione, ii omnes quos adiimus, exceperint. Quo loco ne sileri quidem oportet & debita laude fraudari primarios supremæ Curiæ scribas, homines verè Academicos, qui omnes in hocce negotio operam suam non gratuitò solùm, sed benevolè, enixè, ardenter optimæ, ut aiunt, parenti suæ præstiterunt. Res igitur nostras & potestas regia;

& supremæ Curiæ auctoritas planè jam in tuto collocarunt. Si quid alibi contigit, quod jura nostra lædere posse videatur, illud brevi corrigendum & emendandum esse, idque sine cujusquam injuria aut offensione, heri nobis fidelissimus regiorum sigillorum custos denuò adpromisit. Gratiæ itaque Deo habeantur immortales, qui Academiam miseratusn ostram, dedit nobis gratiam in conspectu magnatum & principum, & fecit mirabilia magna solus. Neminem enim arbitror esse sic stupidum, qui tam ardui negotii tam celerem facilemque successum his præsertim difficillimis temporibus attendens, non hic manifestò digitum Dei deprehendat, & illam flexanimam vim divinæ Providentiæ cujus in manu, ut divisiones aquarum, ita regum corda versantur. Equidem ex quo ad hoc dignitatis Academicæ fastigium favore vestro evecti sumus, non destitimus omnes quærere & inire hujus pulcherrimæ rei fe-

liciter experiendæ vias; usi sumus opere & consilio complurium virorum Academicorum, imprimis verò dignissimi Syndici vestri & vigilantissimi Provisoris Harcuriani, qui unanimi & conspirante in publicam utilitatem consensu quovis loco ac tempore alacriter nobis præstò fuerunt. Accessit clarissimi Dontei, Serenissimæ Biturigum Ducissæ Archiatri officiosa & potens apud Augustissimum Regentem sedulitas; ut taceam, quoniam taceri cupit, sola rectè facti conscientia contentus, Illustrissimum Fagonium in quo incertum est quid magis mirari debeamus, benevolentiamne in nos verè paternam, an eximiam in pervadendis hujus intricatissimi negotii ambagibus, sagacitatem; an dexteritatem in solvendis ejusdem nodis; an denique in tota re conficienda celeritatem, de quo neque pauciora dicere propter beneficii magnitudinem decet, neque multa propter viri modestiam licet commemorare.

Venimus salvi, quas & ipsi & aliis acceptum debemus, gratia ac memoris animi compensatione, fatendum est, neque illis neque nobis, neque cuiquam humanae opi eventum hunc adscribi oportere. *Domini est assumptio nostra, et Sancti Israel Regis nostri. In beneplacito ejus exaltatum est cornu nostrum; manus ejus auxiliata est nobis, & brachium ejus confortavit nos.* Reliquum est ut obstruamus os loquentium iniqua, ut factis potiùs, quàm verbis refellamus, qui passim à malevolis hominibus sparguntur rumores, Academicos professores certa jam & satis opima mercede contentos, in torporem ac desidiam resolvendos esse; ut denique diligentia, assiduitate, industria dignum se quemque tam honorifico stipendio comprobet, & Academicarum scholarum gustum, qui apud quosdam fortasse elanguerat, excitet rursus renovetque. Neque id difficile nobis erit; propendent sua sponte in nos omnium fere

civium animi. Nemo vestrûm ignorat quanto applausu gratuitæ institutionis munus ubique fuerit exceptum. Vidistis ipsi quo omnium ordinum concursu ac favore postremæ supplicationes vestræ celebratæ sint. Non dignitas quemquam, non ætas, non conditio, non sexus retardavit, quominus suavissimo triumphantis quodammodo Academiæ spectaculo oculos impleret. Cernere erat plenas spectantibus domos; contextas innumeris vultibus fenestras; ipsa passim referta tecta atque laborantia, ac ne tenuem quidem vacantem locum qui non nisi suspensum & instabile vestigium caperet; oppletas undique vias, & vix angustum tramitem nobis relictum; cui tantæ celebritati cumulum addidit suavissimum unus spectaculum spectator ipse Rex, deincepsque Regens augustissimus, qui, cùm ei nuper ob idipsum gratias ageremus, professus est palam se litterarii agminis nostri pompam & ordinem summa cum

voluptate aspexisse, seque in nos semper quidquid officii possit, libentissimè collaturum. Atque hic silentio prætermittere non possum Eminentissimum Cardinalem Noallium, qui defunctus jam pro nobis apud Deum religiosa legatione, nostræ præterea apud Regem & Serenissimum Regentem legationi interesse voluit, & Parisiensem Universitatem amplissimis verbis commendare.

Erit igitur nobis & nepotibus nostris sempiternæ venerationi non ipse solùm, sed totum Noalliæ gentis nomen cui debet Universitas si minùs absolutum, inchoatum certè gratuitæ institutionis opus Illustrissimi Ducis Noallii non voluntate solùm & benevolentia, sed etiam effectu. Utinam tot tantarumque rerum lætitiam non aliquatenus corrupisset indecorum illud certamen quod nuper inter Regentes nostros & Baccalaureos exortum est, in quo tamen verè victoriam obtinuistis non ultra modum resistendo! Erat

enim ſapientiæ & gravitatis ve-ſtræ, ætatis levitati ac fervori cedere, & quos jure cauſæ vincebatis, etiam moderationis laude ſuperare, nec fruſtrare diutius civitatem totam ipſumque Regem expectantem. Interim ſartum tectum manet veſtrum jus, quod ita manifeſtè conſtat, ut pudere debeat illius turbæ auctores in re tam liquida tam acriter contendiſſe. Ea lis diremta fuit ab omnibus Academiæ Ordinibus ann. Domini 1608. & expreſſis verbis declaratum, ut Doctores Regentes præferrentur Baccalaureis quibuſcumque in ſupplicationibus; ſed ea conditione ut Regentes Doctores ferrent cappam rubram juxta veterem morem Academiæ.

SUPPLICATIONES
Autumnales.

Ad Ædem S. Severini, die 5 Octob. ann. Domini 1719.

MULTA hodie nobis, eáque gravissima omnipotenti Deo gratias agendi, ejusdemque pernecessariam opem denuò implorandi suppetunt argumenta, sapientissimi Decani, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici, ac primò quidem quoniam ab illo fonte fluunt omnia bona, non ea solùm quæ spectant animam atque ad æternam salutem per se referuntur, sed illa quoque quæ sunt corporis, & præsentis vitæ necessitatibus sublevandis inserviunt. Quali nos erga divinam benignitatem animo esse oportet, intuentes felicissimam ubertatem frugum, quas hoc quo-

que annó in usus nostros tellus effudit! Quanquam enim insolita siccitate laboratum est, quæ fœtus non paucos hominum pariter pecudumque generi perutiles repressit; tamen non pœnitendam vini frumentíque vim horrea nostra cellariáque recondunt, quam nulli humanæ industriæ deberi fatendum est, sed illius munificæ bonitati, à quo omnia expectant ut det illis cibum in tempore, qui vocat frumentum & multiplicat illud; quo aperiente manum suam, omnia implebuntur bonitate, quo faciem avertente, turbabuntur. Quantum autem beneficium sit illa pluribus jam annis continuata fœcunditas, intelligamus memores eorum annorum quibus funestam sterilitatem experti sumus, cùm totis passim agris, totis urbibus effigies, imò umbræ hominum jacerent, quorum pellis velut clibanus exusta erat à facie tempestatum famis; cùm parvuli peterent panem, nec erat qui frangeret eis, sed

sed exhalarent animas suas in sinu matrum suarum. Quid futurum fuisset si ad alia quibus jam diu conflictamur incommoda, similis annonæ caritas accessisset? Hoc flagelli genus jam dudum in nos abstinuit Omnipotens: quotus autem quisque est qui hujusce beneficij magnitudinem [illegible] grato animo revolvat; qui illud [illegible] divinæ Providentiæ gratuitum [illegible]a reponat; qui meminerit illa conservandæ vitæ subsidia ab eodem repente subtrahi posse, à quo & vitam; qui non iis fortasse in ipsius largitoris dedecus quoddam abutatur? Videlicet in die bonorum obliviscimur malorum, & præsentibus auxiliis perinde subnixi, quasi propria & perpetua forent, eorum pretium tum demum, ut par est, æstimamus, cùm iis carere incipimus: adeò verum illud est quod olim frequenti Curia Romanus Senator, pulso tandem ex Italiæ finibus Annibale conquerebatur, segniùs homines bona quàm mala sentire;

ab iis circumsonante armorum tumultu, pacem, sæviente annona abundantiam flagitari, redditam utramque despici, & nunquam amissæ, nunquam amittendæ possessionis loco haberi. Absit ut ullam in nobis partem tam stupidæ erga Deum cæcitatis residere patiamur, qui alios officia religionis edocendos suscipimus, & iram in nos supremi Numinis provocemus, qui eam ab cæterorum capitibus debemus amoliri. Ecquis scit num idcirco nobis hoc anno sterilitatem quandam quasi per partes ostenderit, ut admoneret universæ? Ingemiscimus jam diu æneum prope videri cœlum, æstuare immodicis fervoribus aërem, siti terram dehiscere, culpantibus torrentia agros sydera arborum plantarumque fibris ac radicibus. Vidimus non sine acerbissimo dolore suos hortis fructus, pratis herbas, aquas fontibus atque ipsis prope fluminibus deesse; errare nudis pascuis jejunos greges & maci-

lenta pecora, ac demum sero die integram ferè in stabula famem reportare. Quid, quòd ipsos homines maligna quædam invasit contagio? Increbuere toto regno, cunctas prope domos infestarunt aeris vitio morbi complures & gravissimi, passimque mista senum ac juvenum funera cumulantur. Nec præsentium modò malorum sensu afficimur, sed futurorum metu desideramus largos & fœcundos imbres ut subacto & mollito terræ gremio spargendum semen, venientis anni spes, excipiatur & humenti vapore fotum coalescat; at ecce ventus & nubes, & pluviæ non sequentes. Hæc omnia condoluimus, hæc crebris inter nos sermonibus, & inanibus fortasse querelis agitavimus. Adeundus suppliciter ille est qui vulnerat & medetur; qui cribrat imbres de nubibus cœli, & pluviam voluntariam segregat hæreditati suæ; adeundus, inquam, ille est & exorandus, ut ostendat nobis bona, ut det be-

nignitatem,. & terra noſtra dabit fructum ſuum. At hæc committendi terræ ſeminis mentio alterius me ſementis admonet quam hocce anno in adoleſcentum animos facturi ſumus, ex cujus bona maturáque fruge non ipſorum modò ſed ipſius patriæ gloria felicitaſque pendet. Confluet ad nos honeſta pubes, variis quas profitemur artibus ac diſciplinis inbuenda. Vices ſuas magiſtri omnes ſtrenui ac fideliter implebunt, ut diſcipulorum ſuorum mentes recto fingantur & excolantur ingenia. Efficient, quantùm in ſe erit, ne inanes recedant à ſe, dedecorantes ſcholæ hujuſce principis auctoritatem. Sed quò demum conatus noſtri pertinebunt, niſi eis ſcientiarum Dominus feliciter aſpiraverit? Quid ipſa adoleſcentibus ſcientia proficiet, niſi ſincera in Deum pietate fulciatur, & doctrinæ ſemini feliciter excipiendo cæleſtis gratiæ rore corda præparentur? *Ego plantavi*, inquiebat Apoſtolus, *Apollo*

rigavit, Dominus autem incrementum dedit.

Verùm ante omnia pacem & concordiam huic regno primùm, deindè Reipublicæ nostræ litterariæ exposcamus, concordiam, qua nullum in rebus humanis præstantius bonum est, quæ vinculum est societatum omnium, qua res parvæ crescunt, sine qua maximæ dilabuntur. Utinam fieri posset ut nihil unquam inter nos oriretur certaminis, aut ortum statim suffocaretur! At id nec naturæ nostræ infirmitas, nec mortalis vitæ conditio patitur. Contra funestissimum discordiæ venenum, ne sanctissimos quidem viros satis munitos fuisse omnium seculorum historiæ testantur. Animorum perfecta consensio & quasi conspirans conflatus cœlesti Jerusalem reservatur, cujus *posuit Deus fines pacem;* cujus *participatio ejus in idipsum. Ibi solùm*, inquit Augustinus, *non erit invidia imparis caritatis, quoniam regnabit in omnibus unitas*

caritatis. At si certari necesse est, certetur saltem ut probos decet & Christianos. Absit animorum æstus & prava contentio: jus quisque suum non modestè solùm, sed etiam amicè persequatur. Meminerimus sociam esse veritatis & justitiæ pacem? meminerimus nos esse non natura solùm & patria, sed religione & familia fratres. Nemo cuiquam invideat, nemo cuiquam insultet, nemo quemquam despiciat. Non committamus ut exultandi de nobis ullis hominibus ansa præbeatur, & regii muneris gratia intestinis dissidiis corrumpatur. *Hoc Ithacus velit, & magno mercentur Atridæ.* Petamus vel ab Ethnicis hominibus moderationis exemplum. Dissidebant inter se Darii Persarum Regis filii duo Xerxes & Artamenes; uterque demortui patris regnum sibi vindicabat; valida in utramque partem argumenta militabant. Alter prior natus erat, sed patre adhuc privato, posterior alter, sed eodem

jam regnante. Ille nascendi ordine ac privilegio, hic nascendi felicitate, jus suum tuebatur. » Hoc certamen, » inquit Justinus, concordi animo ad patruum suum Artaphernem, velutì ad domesticum judicem detulerunt, qui, domi cognita causa, Xerxem præposuit, adeóque fraterna contentio fuit, ut nec victor insultaverit, nec victus doluerit, ipsóque litis tempore invicem munera miserint, jucunda quoque inter se non solùm, sed credula convivia habuerint; judicium quoque sine arbitris, sine convicio fuerit. Tantò moderatiùs, addit idem scriptor, tantò moderatiùs tum fratres inter se regna maxima dividebant, quàm nunc exigua patrimonia partiuntur. « Hos sensus, Proceres Academici, induamus: cum his cogitationibus pacis procedamus ad illam Ædem quæ patrono gaudet pacis & unitatis, dum viveret, amantissimo; cui præest Pastor spirans ipso vultu blandam pacis serenitatem,

vir, ut ait Scriptura, boni testimonii, ipse magister Clericorum, pauperum pater; Sacerdotum secum in Evangelio laborantium frater; non dominans in Cleris, sed forma factus gregis ex animo; non Doctoris quidem gradu insignis, sed doctrinæ studio, Doctoratu dignissimus; quem Academiæ conspectus incredibili gaudio cumularet, nisi gravissimi morbi vis, qui eum ruri nuper oppressit, & nostram ipsi & ipsius nobis præsentiam invidisset. Cæterum profiteor auctorem fuisse me artium Regentibus, (idque amore pacis addamus) ut, donec nata ultimis supplicationibus controversia quoquo modo dirempta fuerit, (utinam autem amicè componatur, nec in publicam Curiæ lucem erumpat!) auctorem, inquam, iis fuisse ut à ferendis rubeis cappis abstinerent, ne aut rixæ occasio iterum nascatur, aut alterutri causæ præjudicium fiat. Interim postulo, &c.

COMITIA RECTORIA
Mensis Octobris.

ABSOLVI curriculum Rectorii Magistratûs quem mihi Superiore anno commissum voluistis, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici; utinam ex vestra omnium spe ac voluntate! Contendi certè, quantùm in me fuit, ut ne vos delati mihi honoris pœniteret, quòd si fuero consecutus, votorum summam attigero, talis judicii de me vestri conscientiâ quàm hac Rectoriâ purpurâ beatior honoratiorque. Quod proponere sibi debet quisquis aliorum regimini præficitur, ut nemini noceat, omnibus prosit quamplurimùm, id me in animo semper habuisse citra jactantiæ suspicionem affirmare posse videor. Si quid à me peccatum aut omissum est, id vos mihi facilè condonatu-

ros esse confido, qui altero jam graviſſimo munere occupatus, novum hoc onus prælibatis, ut ita dicam, ac diviſis viribus ſuſtinere coactus ſum, quod totum hominem, eumque non infirmæ mentis, nec invalidi corporis repoſcit. Præterea tantæ ſe offerunt in conficiendis negotiis difficultates, tot in tranſverſum improviſi obices occurrunt, tot alia ex aliis moræ nectuntur, tantæ tum in rebus ipſis, tum in hominum quandoque cum quibus agendum eſt, ingeniis, reperiuntur ambages, ut cùm te ad calcem jam jam perventurum credis, ordiri de integro, & detexta jam propè, retexere ſæpiſſimè cogaris. Verùm has exſorbere moleſtias, hæc faſtidia devorare ſuadet publicæ utilitatis reſpectus, cui ſervire oportet hominem publico muneri præpoſitum, utilitatis ſuæ, ſuæ quietis, ſuæ valetudinis immemorem. Quod ego non ea mente dico, ut venditare vobis operam meam, & aliquid mihi jactantius

arrogare velim; sed ut intelligatis lentam admodum & impeditam esse his, præsertim temporibus negotiorum procurationem, neque cuique succenseat, si quid fortè minùs celeriter aut commodè cesserit quàm speraba tur. Absolutum certè feliciter unum opus est, quod multorum instar haberi potest, ab omnibus bonis jam dudum expetitum, à nonnullis ante me Rectoribus summo studio inchoatum. Absit tamen ut id meæ dexteritati; quæ nulla est, deberi existimem: maturuerat tandem, divinæ Providentiæ consilio, tantæ rei conficiendæ opportunitas, quam arripuimus, ne si fortè prætervolaret, amissam deinde frustra quæreremus. Verùm multa restant successoribus nostris, eáque gravissimi momenti stabilienda, ut ex illo recenti beneficio quamplurimùm & in Academiam honoris, & in Rempublicam utilitatis redundet. Dicam enim ingenuè quod sentio, quod omnibus item cordatis

pro certo haberi video, nisi obviam eatur incommodis quæ ex hoc ipso gratuitæ institutionis munere nasci possunt, metuendum esse ne hic eventus lætior fuerit, quàm futurus sit utilior. Inest enim naturâ omnibus humanis rebus etiam optimis, vitium aliquod, quod corrigi & emendari arte ac sapientia necesse est. Ita sibi quisque vestrûm persuadeat, acriores in se quàm unquam antea civium oculos convertendos esse. Efficiamus igitur ut aliis quibusvis Doctoribus diligentiores peritioresque in instituenda juventute videamur; videbimur autem, si fuerimus; rarò enim aut saltem non diu publica errat existimatio. Scio multùm in Gymnasiarcharum vigilantia curisque positum esse ut studia ferveant, & Collegiorum Scholæ frequententur; at multùm etiam in Professorum fama, quam labore, diligentia, crebris exercitationibus, emissis in publicam lucem publica luce dignis operibus consequentur.

Existimet quisque sibi partem aliquam Academici decoris sustinendam incumbere, ut profecta ex tot diversis partibus materia laudis, & in unum quasi centrum collecta summam fulgoris efficiat, quâ facilè reliquarum Scholarum fulgor obruatur.



COMITIA CENSORIA

ann. Domini 1719.

HODIE vobis creandi sunt Censores, qui Academicæ disciplinæ invigilent, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici; quo genere Magistratûs, vix ullum inter vos reperitur, si sua illi vis constet, vel dignitate, vel utilitate præstantius. Frustra enim instituuntur societates, nisi salutari legum vinculo mores astringantur; neque dubium est quin multò plus Numæ & Servio populus Romanus debuerit, qui collectos advenas composuerunt, quàm ipsi Romulo qui dispersos collegerat. Frustra autem condantur leges vel optimæ, nisi sint qui suam ipsis auctoritatem afferant; qui suppleant quod earum infirmitati deest, adeóque cæcis oculos, mutis

vocem, mancis ac debilibus vicariam operam manusque subministrent. Prona quippe sunt hominum ingenia ad libertatem primò, deinde, si paulum remiseris, ad licentiam; neque facilè jugum admittunt, nec diu patiuntur. Atqui tamen omnia, ut in hoc aspectabili mundo, ut in humano corpore, qui alter mundus est, ita in familiis ac societatibus rato ordine & æquabili constant; qui si semel interturbatus fuerit, dissolvi totam compagem ac ruere porrò necesse est.

Id mali præcavere majores nostri in instituendis Censoribus voluerunt, rati, quo nihil certius est, iisdem artibus stare Academiam ipsam; ejusque famam ac dignitatem retineri posse; quibus parta primò ac deinceps aucta fuit, videlicet modestia, pietate, assiduitate, diligentia, disciplinæ severitate.

Magnus olim in hac Universitate Censorum usus; magna eorumdem auctoritas fuit. Illorum erat in vitam

atque mores inquirere, docendi studendíque rationem ac quasi formam inspicere & emendare, castigare desidiam, omnibus denique Academici corporis vulneribus ac morbis mederi. Accidit nescio quo pacto annis labentibus, ut in eodem munere non eadem munia præstarentur. Quoquo modo id evenerit, vestrum est expendere quid facto opus, sit ut Magistratuum vestrorum jura, officiáque vigeant. Interim operæ pretium est, quamprimùm vitia quædam corrigere quæ in summum Academiæ dedecus ac detrimentum cedunt, sive id negotii Censoribus vestris relinquere volueritis, sive quibusdam delegatis viris committere. Relatum est ad nos accidisse non semel ut in philosophicis minorum* Collegiorum catalogis multa quidem extarent Discipulorum nomina, perpauci autem in Scholis ipsis Auditores apparerent; inventos esse qui vix Collegium, quod frequentasse dicuntur, salutavissent,

vix Professoris nomen ac vultum nossent. Efficiunt tamen ejusmodi homines, ut solemnibus assiduitatis ac diligentiæ testimoniis muniantur; atque adeò gradus vestros per ludibrium obtinent, & in principis Academiæ gremium per fraudem & mendacium obtruduntur. Absit ut hanc suspicionem existimetis ad omnes minorum Collegiorum Professores pertinere, quos inter, plurimos hodie quoque nosse me profiteor, qui vices suas summa fide ac religione obeant: sed quod evenit aliquando, etsi fortasse rariùs, efficiendum est ut nunquam in posterum eveniat. Qua autem id ratione fieri possit, prudentiæ vestræ permittendum existimo. At ecce aliud malum quod negligi à vobis fas non est. Habetis sub clientela vestra pædagogos qui convictores hospitio mensáque excipiunt. Tenentur illi legibus Academicis, nec alia conditione in Universitatis fidem tutelamque recipiuntur: in

eas porrò leges multipliciter à plerisque peccatur. Verùm illa res subitæ & improvisæ deliberationis non est. Hodie satis mihi fuerit indicasse malum, & omnium animos ad quærendum remedium acuisse. Interim hortabor majorum Collegiorum Professores, ut censore usi conscientia, novos exerant in erudienda juventute conatus, & artem suam regia jam munificentia nobilitatam, efficiant sua industria diligentiáque nobiliorem. Equidem audio cum incredibili voluptate in Academicis passim Collegiis fervere, si unquam aliàs, docentium curas & studia discentium, atque adeò jam nunc rebus ipsis refelli multorum hominibus sermones, quorum alii livore obliquo, alii benevolo quidem, sed in pejora interprete metu ducti asseruerunt gratuitæ institutionis beneficium Universitati perniciem quàntocius allaturum; subituram securis jam sortis suæ Professoribus desidiam; perituram æmulationem;

neglectum iri mores ac studia puerorum; quasi verò apud probos Christianosque Doctores plus valere possit levis cujusdam lucri spes, quàm Religio, quàm pudor, quàm publica existimatio, quàm ipsius Academiæ, cujus summa in vobis omnibus caritas est, splendor ac dignitas. Hortati sumus privatim vigilantissimos Gymnasiarchas, ut ad sui quisque Collegii celebritatem pro viribus conferret; id autem fieri præcipuè posse sanctitate disciplinæ, solicita in adolescentum mores vigilantia, frequentibus exercitiis, præsertim verò fraterna inter primarios & professores concordia; dum utrimque honore, officiis, sedulitate certabitur; dum nihil illi pro imperio exigent, hi nihil per contentionem recusabunt aut per negligentium omittent, sed unanimi consensu & consociato labore, ad communem Collegii utilitatem conspirabunt; ante omnia dum paternum omnes in pueros animum

induent, non in eos modò qui vel opibus vel nobilitate excellunt, sed maximè in egenos in quibus decet nos Christum ipsum qui & pauper esse voluit & pauperes præsertim evangelizavit, intueri; nec eos, si qui sint, imitari Magistros quos prædicare aiunt facilem sibi esse illius vilis plebeculæ & infimæ fœcis jacturam, ex qua tamen fœce maximi sæpe homines in Ecclesiæ patriæque decus & commodum emerserunt.



COMITIA RECTORIA
Decembris, ann. Domini 1719.

DISTRACTUM pluribus curis animum ad ſcribendi ſolicitudinem convertere nec licuit, nec oportuit, Procuratores ornatiſſimi, Quatuorviri meritiſſimi, Proceres Academici. Itaque vos diu non morabor; ratus præterea ſatius eſſe integras aures menteſque veſtras relinquere publicæ Orationi qua vir facundiſſimus * noſtro & Univerſitatis nomine gratuitæ inſtitutionis beneficium Ludovico XV, propediem eſt gratulaturus. Augebunt illius diei celebritatem, & velut propoſitam auditorum animis cœnam ſuaviùs condient ſcripta eleganter à pluribus Academicis viris in idem argumentum carmina, quibus Academicæ dignitati pro virili parte conſulue-

* M. Rollin.

runt, dum neque gratos accepti beneficii sensus, neque pares sensibus calamos deesse probaverunt. Æquum est illis Universitatis nomine haberi agíque gratias, eosdemque, & alios adhortari, ut & utilitati publicæ & Academicæ dignitati non privato solùm labore, sed publicis etiam operibus pergant inservire.



SUPPLICATIONES VERNÆ

Ad Ædem S. Victoris die 19 Martii, ann. Domini 1720.

EX omnibus bonis, quæ hominum generi à supremo Conditore tributa sunt, nullum arbitror esse ipsorum naturæ convenientius, nullum quo reliqua præsentis vitæ commoda suaviùs condiantur, quàm Pax, sapientissimi Decani, Procuratores ornatissimi, Proceres Academici. Pacem ipse Deus populo suo, si sanctum fœdus custodiret, velut humanæ felicitatis summam adpromittebat. *Dabo pacem*, inquiebat, *in finibus vestris & sine pavore habitabitis in terra vestra.* Pace nimirum agricultura viget, pace floret mercatura, pace aluntur artes, pace ipsa Religio stabilitur.

Quis ergo nunc universæ Galliæ sensus esse debet, composito præ-

sertim ejusmodi bello, in quo vel vincere luctuosum nobis fuit, quippè quod cum eo Principe gerebàtur, quem inter Gallica lilia natum adultumque meminimus; quem humeris propè nostris in Hispaniæ solium extulimus; cujus causa tantùm fusum est Gallici sanguinis, tantùm pecuniæ exhaustum; quem adeò nunquam habuimus in hostis loco; quem imò non potuimus, vel armatum in nos, non amare ac vereri; quem scimus non instinctu proprio, sed alieno impulsu & impotentibus malè turbulentorum hominum consiliis, arma sumpsisse; quæ ubi tandem amotæ faces fuerunt, continuò funestum quo Europa conflagrare cœperat, deferbuit incendium.

Verùm hujus tantæ lætitiæ præcipuam partem decerpere Academia nostra debet, cujus mansuetæ artes non modò abhorrent ab armorum strepitu, sed etiam ipsa tumultûs suspicione expavescunt, quæ ubi increbuit,

increbuit, illico silent attonitæ: Tollitur, ut ait Ennius, è medio sapientia, vi geritur res: Spernitur orator bonus, horridus miles amatur.

Hujus porrò lætitiæ eò videtur causa justior, quòd non modò utile est in præsens, sed etiam in futurum salutare, Regi puero, & amœnissima litterarum otia libanti, non obstrepi classicorum sonitu; ut jam nunc assuescat dulcedini pacis, & optimæ rei gustum teneris præceptum annis, ad ultimam usque senectutem transmittat, ut malit pacificus dici, quàm triumphator, & suorum amor quàm terror exterorum.

Ob hoc igitur tam insigne beneficium decet nos Deo Pacis gratias agere immortales, eumque enixè precari ut alia quoque quæ huic incubuerunt regno justitiæ suæ flagella, amoveat. Nondum remisit æstus ille morborum qui multos jam menses per innumerabilia cujusvis generis hominum capita grassati, mistâ sinum ac juvenum funera densaverunt. Labo-

ramus prætereà multiplici annonæ caritate quam & inopina rerum conversio, & immodica superioris anni siccitas invexit. Erumpimus in querelas inutiles, temporum acerbitatem incusamus: sunt hæc malorum nostrorum irritamenta, non remedia. Adeundus suppliciter ille est, cujus in manu sortes nostræ versantur, quo dicente *germinavit terra herbam virentem & facientem semen, & lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum*; adeundus, inquam, ille est, & exorandus ut eadem occultæ virtutis efficacia commissam telluris gremio sementem fœcundet, ut *det tempora fructifera, ut aperiat manum suam & impleat omne animal benedictione.*

Verùm heu! alia mala patimur, omni bello, morbis omnibus, omni sterilitate graviora; immanem avaritiam, luxuriam avaritiæ parem, insultantem amplissimis opibus aleam, neglectum legum sanctissimarum, insolentem morum lasciviam, ipsius

adeò religionis incuriam atque contemptum. Hæc, inquam, mala, quorum serpit in dies latiùs contagio, etsi segniùs fortasse sentiuntur à multis, acerbiùs tamen deflenda sunt; hæc cœlestem in nos iram provocant: *infecta est terra*, inquit Propheta, *ab habitatoribus suis, quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum; ideò iratus est furor Domini in populum suum, & percussit eum, & maledictio vorabit terram.*

Nostrum est, quibus potissimùm, ut docendæ ita, etiam exercendæ religionis munus incumbit, interponere orationis nostræ scutum, hoc præsertim anni tempore, cùm omnes Ecclesiæ ordines armati precibus ac jejuniis pia quadam conspiratione cœlum aggrediuntur, Deumque, cui hæc vis grata est, placabiliorem efficiunt. Hac hebdomada cùm piè recolitur ac nostris propè admovetur oculis illud grande sacrificium, quo cœlestis Agnus in

ara crucis, divini amoris igne concrematus ſemetipſum obtulit æterno Patri, eique mundum profuſo ſanguine reconciliavit. Eâ mente, indicem compuncti cordis modeſtiam vultu inceſſuque præferentes, ad deſtinatam progrediamur domum, quæ non magis ædificiorum quàm diſciplinæ doctrinæque verenda antiquitate commendatur; cujus incolæ ſanioris Theologiæ vel infeſtiſſimis veritati temporibus retinentes, non immeritò ſe magni Auguſtini filios prædicant; in quâ viget cum arctioris regulæ inſtitutis honeſta morum comitas, ſuavitaſque convictûs; quæ legitimo ordini conſtanter addicta, ita ſemper Romanum Pontificem venerata eſt, ut honori tamen duceret proprio Epiſcopo ſubjacere, inimicam hierarchicho regimini libertatem averſata; ex qua demum, velut ex præſtanti ſtudiorum officina tot inſignes Theologi prodiere, Adami, Hugones, Ricardi, aliique complures,

qui & docti ipsi fuere, & multos ad justitiam erudierunt. Quos inter, ut ad nostra tempora deveniamus, prætermitti non debet vir, parem in diverso genere laudem consecutus, qui poëticæ facultatis vim ac spiritum à profanis argumentis ad sacra convertens, exultavit in canticis Sion, & Religionis mysteria non indignis rerum majestate carminibus expressit, cujus nomen tamdiu vivet, quamdiu Sanctorum laudes in Ecclesia concinentur.

In ea domo quæ tota nostra est, tota divino cultui consecrata, accedente votis nostris sanctissimo loci Patrono, piacularem misericordiarum Patri victimam offeremus, ut avertat faciem suam à peccatis nostris, ut salvum faciat populum suum & benedicat hæreditati suæ, ut memor inopiæ nostræ & tribulationum quæ invenerunt nos nimis, adjuvet nos, & redimat nos propter nomen suum.

COMITIA RECTORIA

Die Sabbati 23 Martii, ann. Domini 1720.

ÆQUUM est hodie breviter exponi vobis quo in statu sint res vestræ, Procuratores ornatissimi, Quatuorviri meritissimi, Procures Academici. Delegastis selectos è quaque Natione viros qui nobiscum expenderent num aliquid statui oporteat ut vitia, si quæ sint, emendare, si qua immineant, prævertere & amovere possimus; ut in omnibus Gymnasiis ea disciplina vigeat, ea studiorum ratio constet, unde quamplurimum & in Academiam honoris, & in rempublicam utilitatis sit redundaturum. Semel jam iterumque super eo negotio apud nos Deputati convenerunt, quos inter nemo est qui non florentissimam Universitatem velit,

nemo qui non majorem habeat publicæ rei quàm privati commodi rationem. Verùm donec novæ, si necesse sit, condantur leges, veteres observare studeamus; vel potiùs, quoniam lex non est posita justo, sua cuique religio, sua probitas ita docendi legem imponat, ut ingenui adolescentes non magis gratuita quàm accurata, quàm honesta, quàm Christiana institutione in scholas nostras invitentur. Dicam enim quod sentio, omnia in Gymnasiarcharum & Professorum voluntate ac diligentia posita sunt. Da curam in magistris; da ardens disciplinæ studium; da laboris patientiam; da, quo nihil magis necessarium est, amorem operis, & paternum in discipulos animum, facile tum erit legibus carere. Quid enim opus est stimulo sponte currentibus, quid necesse est minantium verborum catenas circumdare iis quos arctioribus vinculis officii sui conscientia constringit? Contrà verò scribantur

leges vel optimæ, quid illæ ſine moribus vanæ proficient? Quod non ita dico quaſi nihil ſtatui oportere exiſtimem, ſed ut intelligatur optandum imprimis eſſe, ut omnes ad obeunda honeſtiſſimæ profeſſionis munia, non tam impulſu alieno quàm proprio inſtinctu & animi propenſione quadam incitentur.

Aliud vobis negotium incumbit, in quo agitur honos præclaræ artium Facultatis, controverſia nimirum inter Regentes in Artibus & aliarum Facultatum Baccalaureos. Equidem exiſtimabam hanc litem ante poſtremas ſupplicationes dirimendam eſſe: in eam ſpem nos adduxerant tum impenſæ à nobis in id negotium curæ, tum illuſtriſſimorum Senatûs Principis & Procuratoris Catholici promiſſa, qui ambo ſtudioſiſſimi ſunt Academicæ dignitatis ac pacis. Verùm quod ſæpe jam aliàs, id in hac quaque re experti ſumus: cùm metam te attigiſſe credideris, necti ſæpe ex improviſo moras & impe-

dimenta nasci, quæ nulla humana providentia præstare possit. Cæterum propediem litem hanc definiendam esse confido. Interim animadvertere liceat hujusce dissidii occasione, operæ pretium esse, ut à viris Academicis Universitatis historia, mores, usus, regimen, disciplina paulò accuratiùs addiscatur. Dicam enim, non exprobrandi, sed commonendi causâ: plerique in historia nostra, id est in nostra propè patria peregrini & hospites sumus. Atqui tamen maximarum sæpe difficultatum nodus in veterum monumentorum, in unius quandoque facti ignoratione vertitur; quæ si omnes comprehensa animo haberemus, nemo non in commune aliquid lucis afferret, adeóque vel nulla orirentur certamina, vel admota historica face, certè citò componerentur.

Tertium restat caput, quod nostris, ut ita dicam, medullis propius est, ut nempe regio beneficio extrema tandem imponatur manus;

quod ita demum fieri poteſt, ſi ſolemni inſtrumento nuntiatus noſtri à publico redemptore conducantur. Dici vix poteſt quantùm ea res, quæ facillima videbatur, negotii nobis faceſſerit, quantùm apud fideliſſimum ſigillorum Cuſtodem, quantùm apud ipſum auguſtiſſimum Regentem prenſationum adhibere neceſſe fuerit. Adhuc fortaſſe hæreremus in vado, niſi patronum & adjutorem habuiſſemus illuſtriſſimum Fagonium, cui nunquam ſe ſatis gratam ac memorem exhibere poterit Academia. Ejus ope eò tandem devenimus, ut regii Concilii ſanctione definiretur quam ſummam efficeret vigeſima octava pars reditûs nuntiatuum, quæ nobis attributa eſt. Hæc porrò ſumma centum viginti millia libellarum cum quingentis excedit. Itaque nihil jam moræ futurum eſſe arbitror quominus cum publico nunciatuum conductore tranſigamus, qui ſcripta ad nos epiſtola ſignificavit ſe hodie

circa meridiem domi nos expectaturum, ut totum illud negotium absolveretur. Illum statim hinc digredientem adituri sumus.

SUPPLICATIONES ÆSTIVÆ

Ad Ædem S. Pauli, die Mercurii 19 Junii, ann. Domini 1720.

INTRANTIBUS hodiè vobis hocce Comitium, atque inde ad Ædem satis longo intervallo dissitam solemniter processuris subiit, opinor, jucundissima illius supplicationis recordatio, quam superiore anno, hoc ipso mense, tanto apparatu, tam magnifico cultu, tanto omnium ordinum concursu ac plausu celebrastis.

Id tum ante omnia nobis propositum erat, ut omnipotenti Deo primùm ob insigne & recens gratuitæ institutionis munus debitas gratias ageremus, deinde ut beneficentissimum Regem, & Regentem augustissimum, explicatis sub eorum ora nostris agminibus, non particu-

latim, ut assolet, sed ut in nova & insolita re, universo Academiæ corpore venerabundi salutaremus, ipsisque collati in nos beneficii fructum ipso aspectu nostro suavissimè regustandum offerremus.

Hodie nobis illius tantæ celebritatis velut anniversarius dies agendus est, idque eò alacriùs quòd non jam unius Facultatis limitibus regia liberalitas definitur, sed ad totam Universitatem felici quadam contagione pertinuit. Nimirum cæteræ Facultates, & bonitate Principis invitatæ, & ipso fratrum suorum incitatæ successu, aliquid in se ex uberrimo fonte derivari, ut confidenter petierunt, sic facilè & honorificè impetravere. Sua est Theologis Professoribus, sua Consultissimis Antecessoribus, sua Medicis Regentibus de fisco attributa merces; nec unquam aliàs potiore jure Academia nostra se Regum filiam jactare potuit, quàm nunc cùm eam universam dotare tandem voluit Rex pa-

rens. Æquum profectò fuit, iis magistris regium aliquod honorarium assignari, quorum alii in perdocenda religione & erudiendis Clericis, alii in explicandis legibus & Magistratibus informandis; alii in conservandis Civibus tam utilem Regi & regno operam impendunt. Decet itaque nos ejusdem matris filios mutuam felicitatem fraterno animo interpretari, & nostra quosque bona, bonorum lætitiam partiendo communicandoque, jucundiora facere & ampliora.

Accedit, quò lætior fit hodiernæ supplicationis celebritas, quòd exortum superiore anno dissidium, nunc tandem integerrimorum Magistratuum æquitate compositum est, atque ita compositum, ut ex hoc certamine nemo victor, nemo victus excesserit, dum neque derogatum quidquam est cæteris Facultatibus, & præclaræ Facultatis Professoribus is assertus honos qui publicos Magistros decet, quorum alii

in philosophiæ, alii in eloquentiæ, alii in aliarum artium studio doctrinâque conteruntur, omnes pondus diei & æstus, assiduè perdocendo sic portant, ut gnavos se in hac literaria vinea operarios probent, adeóque sine cujusquam invidia venire possint in partem aliquam splendoris Academici, qui non parum ipsi in Academiam splendoris conferunt & ornamenti.

Nostrum est restitutam pacem utraque manu, & complexu toto asserere ac fovere, memores illius verissimi proverbii, *funiculum triplicem difficilè rumpi*, &, ut parvæ res concordia crescunt, ita discordia maximas dilabi solere.

Ea mente procedamus ad illius Sancti Ædem cujus scripta nihil magis spirant quàm caritatem fraternitatis; cujus vel ipso nomine vas electionis intelligimus, hoc est, divinum quemdam hominem, propagando Christi imperio mirabiliter destinatum; qui ex quo semel salubriter prostratus

cœlestem vim tremens ac stupens expertus est, ubique se Evangelii præconem, assertorem fidei, pietatis doctorem, gratiæ vindicem, omnium Ecclesiarum zelo ac sollicitudine pastorem, imo verbi ministrum Christi in omnibus exhibuit, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus; cui imprimis data est hæc gratia evangelizare investigabiles divitias Christi, & illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi à seculis in Deo, quod neque ab homine, neque per hominem didicit, sed per revelationem Jesu Christi. Tantô duce ac magistro non circumferemur omni vento doctrinæ, decepti per philosophiam, & inanem fallaciam. Sed stabiles in fide & immobiles, non modò custodiemus depositum, sed etiam formam habebimus sanorum verborum, & prophanas vocum vitabimus novitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ quam

quidam promittentes exciderunt in fide. Eodem potentissimo apud Deum patrono enixè flagitabimus, ut det nobis corroborari per spiritum ejus in interiorem hominem; ut caritas nostra magis ac magis abundet in scientia & in omni sensu; ut probemus potiora; ut qui magistri sumus in Israel, doctorem gentium, quà fas est æmulati, laboremus sicut boni milites Christi, enutriti verbis fidei & bonæ doctrinæ; ut crescat in nobis legendarum tanti viri epistolarum studium, quas vel ab infimæ plebis hominibus, non ad verbum teneri conquerebatur Chrysostomus; quas Hieronymus sanctarum scripturarum armarium, tubam Evangelicam, rugitum leonis Judæ, eloquentiæ Christianæ flumen appellat; quas quoties lego, inquit idem Hieronymus, non verba mihi audire videor, sed tonitrua. Hic est, inquit Bernardus, magister noster, qui à Magistro omnium vias vitæ pleniùs didicit, & docet nos usque

in hodiernum diem. Quid ergo docuit vel docet nos, inquit? non Platonem legere, non Aristotelis versutias inversare, non semper discere, & nunquam ad veritatis scientiam pervenire. Docuit me vivere; putas, parva res est scire vivere? Magnum aliquid, imò maximum est. Non vivit qui superbia inflatur, qui luxuria sordidatur, qui cæteris inficitur pestibus; quoniam non est hoc vivere; bonam autem vitam puto & mala pati, & bona facere, & sic perseverare usque ad mortem. Hæc nos docuit gentium Apostolus; hæc ut teneamus, piaculari sacrificio nobis petet illius quam invisuri sumus Ecclesiæ vigilantissimus pastor, sacræ Facultatis in qua diu summa cum laude docuit, atque adeò totius Universitatis non mediocre ornamentum, Fidelium quibus præest, exemplum in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, testimonium habens in operibus bonis, sollicitè curans non so-

lum semetipsum exhibere probabilem Deo, sed etiam adsciscere qui secum collaborent in evangelio, operarios inconfusibiles, potentes exhortari in doctrina sana & ad omne opus bonum instructos. Hi omnes percupierunt, & solicita jam dudum ambierunt prece, hanc sibi honoris & benevolentiæ significationem ab Universitate dari, quam & amant ut parentem, & ut pietatis ac doctrinæ magistram summopere colunt ac venerantur.



COMITIA RECTORIA,

Die Sabbati, 22 Junii, 1720.

NON facilè negotia, his præsertim temporibus, ad exitum perducuntur, Procuratores ornatissimi, Quatuorviri meritissimi, Proceres Academici. Post impetratam à Rege ex nuntiatuum reditibus eam pecuniæ summam quæ fundandæ in Academiâ gratuitæ institutioni necessaria erat, quod sanè maximum fuit, reliqua deinceps paucis diebus & nullo labore transigi posse videbantur: quemadmodum in ædificio, postquam jacta sunt fundamenta, evecti ad justam altitudinem parietes, dispositæ tabulata, fastigium imponere, & levioris operæ est, & impensæ non gravis. Verumtamen toto unius anni spatio vix potuimus solemne locationis instrumentum conficere, quo

maximè jus nostrum, & ut aiunt, proprietas retinetur & asseritur, tantæ molis erat quod facillimum esse debuit; tot & tantæ exortæ sunt ac veluti aliæ ex aliis satæ difficultates, ex quibus ne nunc quidem expeditos nos videremus, nisi patronos habuissemus benevolos, acres, potentes. Equidem vehementer doluimus, & quod tamdiu frustraretur expectatio vestra; *spes* enim *quæ differtur*, ut in Proverbiis est, *affligit animam*, & quod interea militare vos propriis stipendiis oporteret, dum siccatis, qui ad vos antea defluebant, rivulis, unicus unde jam haurire datur, etiam occlusus fons obsignatusque remaneret; adeoque in magna doctrinæ copia, quæ animorum pabulum est, non perinde necessaria ad usus vitæ adjumenta suppeditarentur. Hæc, inquam, non mediocriter doluimus; verùm neque penes nos fuit ejusmodi moras impedire, & sperare licet, ut in rerum natura ea

diutius durant quæ tardè augescunt, ita etiam quò lentiùs & laboriosiùs absolutum hoc opus est, eò idem solidum magis & inconcussum fore.

Aliud nobis negotium incumbit, quod pariter absolvi desiderent quicumque Academicæ dignitatis & pacis cupidiores sunt; quàm contentionis, lis nempe inter artium Professores & Baccalaureos exorta. Equidem sperabam illam ante ultimas supplicationes definiendam esse. Eò adducta res erat ut clarissimi Triumviri Regii ad quos hæc causa solemni, ut aiunt, arresto remissa est, unà cum Illustrissimo Senatûs Principe omnia ad judicandum comparassent, ipsum etiam condixissent diem & horam qua capita conferre & controversiam dirimere statuerant: ecce autem Baccalaurei, qui* hactenus siluerant, in ipso decidendæ litis articulo intercesserunt, non, opinor, quòd suspectam haberent integerrimorum Magistratuum diligentiam ac fidem, sed rati fortasse à De-

Actoribus qui litem prosecuti sunt, non satis plenè ac dilucidè causam esse defensam. Ut ut sit, dabit, ut spero, Deus his quoque finem.

Interim liceat mihi alium dolorem, qui me jamdiu urit, qui in singulis supplicationibus Academicis recrudescit, in sinum vestrum effundere. Scitis, ubi ad destinatam Ædem venerimus, non secus ac si contactus fulmine, aut funestus alio quovis malo locus esset, omnes fere dilabi & aufugere; deseruntur ferè, quorum causa supplicationes fiunt; relinquitur ædes quandoque satis vasta tantæ paucitati, ut Rectorem vestrum & sui & Universitatis pudeat: ea verò reditûs deformitas est, ut qui ipso numero admirationem quamdam in animis spectantium euntes concitaveramus, iidem eorum contemptum ac ludibria sæpe experiamur redeuntes. Jamdiu inter nos deploratur id malum, nec satis intelligitur, quî fieri possit ut nullum ei remedium quæratur. Equidem

non deſpero reliquas Facultates aliquando ſubituram hujus corrigendi vitii voluntatem. Interim exiſtimo honoris noſtri eſſe ut primi omnium præclaræ Facultatis Profeſſores, pia quadam & honeſtiſſima conſpiratione, nullo interpoſito decreto, legem ipſi ſibi ſtatuant ſupplicationum finem expectandi, (quid tam magnum ſi id ſibi quiſque quater in anno imperet ?) atque ita Principem Academiam, imò Religionem ipſam à contemptu, à probro, ab ignominia pro veſtra ſaltem parte vindicetis. Hoc ut inter vos ſtatuatis vehementer hortor obteſtorque.

Finis Tomi primi.



